



# LE PETIT BULLETIN

## DANS CE NUMÉRO, UN OCÉAN DE SONS



## ET UN ÎLOT, CELUI DU PEUPLE DE L'HERBE

À LA UNE TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR UNE RENTRÉE EN MUSIQUES

### ÉDITO

PAR LA RÉDACTION DU PETIT BULLETIN

**N**ous, membres de la rédaction du *Petit Bulletin*, tenons à affirmer notre pleine et entière solidarité à notre consœur Julie Hainaut, et à manifester notre profonde indignation face aux menaces de mort, intimidations, injures et diffamation et harcèlements intolérables dont elle a été l'objet depuis la publication de son article consacré à La Première Plantation dans notre numéro n°890. Ce que l'on reproche à Julie, c'est d'avoir rendu compte d'une réalité objective, sans la travestir, sans com-

plaisance, sans intention de diffamer non plus. D'avoir mis en lumière ce que d'autres auraient sans doute préféré occulter. D'avoir effectué, en somme, son métier de journaliste afin d'informer nos lecteurs. Nous sommes indignés que son intégrité professionnelle (et d'une manière générale, celle de notre profession) soit à cette occasion remise en question ; qu'on la suspecte d'une quelconque intention malveillante à l'encontre des gérants de l'établissement concerné. De la même manière, et sans ambiguïté aucune, nous sommes horrifiés

de voir des actes de vandalisme et de violence perpétrés à l'encontre de La Première Plantation. La lâcheté et la brutalité de leurs auteurs ne peut se prévaloir d'une quelconque excuse d'ignorance : elle est dangereusement délibérée. D'une façon générale, nous condamnons toute violence. Nous réaffirmons notre indépendance et notre objectivité, comme notre attachement viscéral à la liberté d'expression. « *Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur* » écrivait Beaumarchais. Nous persistons et signons.

[www.petit-bulletin.fr/lyon](http://www.petit-bulletin.fr/lyon)

les ateliers créatifs

**SEPR**  
MÉTIER D'ART  
ET DE LA CRÉATION

COUTURE - BIJOUTERIE

Offrez-vous un moment créatif sur du matériel professionnel

+ de renseignements sur  
[www.sepr.edu](http://www.sepr.edu)

f i

LES GRANDS  
CONCERTS

OPERA de LYON

MOUSSORGSKI /  
TCHAIKOVSKI

DANIELE RUSTONI,  
DIRECTION MUSICALE  
ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 16H  
À PARTIR DE 10 €

04 69 85 54 54  
[WWW.OPERA-LYON.COM](http://WWW.OPERA-LYON.COM)

© Copies autorisées par l'Opéra de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes pour la promotion de la culture et de la musique. Le présent document est destiné à être utilisé en tant que support de communication.

### AAA - ART, DESSIN, PEINTURE ET TECHNIQUES DIVERSES

Ce sont des ateliers de découverte et de **pratique en groupe** Proposer une recherche et un plaisir de la **création avec l'exigence de réalisations** inscrites dans l'art actuel, ses techniques et son histoire.

Adultes et enfants le mercredi.

#### ATELIERS :

Mardi de 14h à 17h ou de 19h30 à 21h30

Mercredi de 17h à 20h

Judi de 17h30 à 20h

Cycles dessin ou techniques les lundis

Stages et W.E, visites de musées, d'expositions.



Atelier d'Actions Artistiques  
pour inventer un espace

ATELIER D' ACTIONS ARTISTIQUES 36 rue Coste - 69300 Caluire  
[didierjas@atelier-aaa.com](mailto:didierjas@atelier-aaa.com) [www.atelier-aaa.com](http://www.atelier-aaa.com)

06 74 87 50 78

Atelier d'Actions Artistiques



connect & fly

AÉROPORTS DE  
LYON

CRÉATEUR D'ENVIES

RELAX

Budapest - 36 € AS  
Copenhague - 28 € AS  
Montréal - 484 € AR

Trouvez votre vol sur  
[www.lyonaeroports.com](http://www.lyonaeroports.com)

AÉROPORTS de LYON

VINCI AIRPORTS

Pass  
culture  
ÉTUDIANT

4  
PLACES  
= 18 €

#Labellevie À LYON !

#### Le Pass culture c'est quoi ?

Opéra, danse, café théâtre, concert, festival, cinéma : le Pass culture, c'est 4 places de spectacle à choisir dans 91 lieux de la Métropole de Lyon pour seulement 18 euros.

#### On peut en acheter autant qu'on veut avec sa carte étudiante !

En vente dès maintenant à la Maison des étudiants (90 rue de Marseille, Lyon 7<sup>e</sup>) et dans 15 lieux de vente : CROUS, CRIJ, INSA, services culturels des universités et BDE.

Tous les lieux et le programme sur [lyoncampus.fr](http://lyoncampus.fr)  
f t Lyoncampus

UNIVERSITÉ  
DE LYON

ONLY LYON  
LA MÉTROPOLE | VILLE DE LYON

GROOVE

# PEUPLE QUI ROULE N'AMASSE PAS MOUSSE

Le Peuple de l'Herbe s'apprête à fêter au Transbordeur vingt années d'activisme sonore par un set spécial, revisitant en partie leur passé. Flashback avec Pee et Psychostick sur ces moments charnière ayant enclenché cette sautillante et exemplaire aventure. On s'en refait un p'tit ?

PAR SÉBASTIEN BROQUET

## GROOVAMBAR

À l'époque, Stani (NdIR qui a quitté le Peuple depuis) joue dans DNC, un groupe de hip-hop que mon frère (à Pee), Chris, sonorise. Je pose des scratches sur un de leurs morceaux qui s'appelle Du vinyl. Stani a un Akai S950 et un Atari et j'ai envie d'apprendre à sampler, lui maîtrise ça. Je veux essayer de monter des boucles, sous influence hip-hop mais aussi anglaise, ce que l'on n'appelle pas encore bass music, comme Smith & Mighty, Massive Attack, la scène de Bristol. On faisait déjà des soirées chacun de notre côté, mais j'en fais une dans un bar qui s'appelle Le Navire, avec Couleur 3. Et Bertrand le patron nous propose une résidence hebdomadaire : on commence ainsi, en appelant la soirée Groovambar, avec un logo reprenant le bonbon. On mélange plein de choses, sans limites : du Wagon Christ, des trucs chépers, du Mo'Wax, puis tout ce qui fait danser, house garage, les débuts de la jungle... Seb N'Zeng (trompette) vient jammer par dessus les disques. Six mois plus tard, Ivan (Psychostick, devenu batteur du groupe) vient faire ses soirées Melting Juice la veille, au même endroit.

## START

L'album de DNC sort, ça marche pas, ça splitte. Stani continue à composer seul, je le rejoins régulièrement en studio, j'amène des idées mais c'est lui qui maîtrise tout, qui assemble le tout. On s'entend vite bien, on fait des démos que l'on amène à Cyrille Bonin : on veut faire un label vinyle quand tout le monde annonce que ça va mourir. Nous, on voit qu'en Angleterre, c'est encore vivace. On tire des white labels par centaines, ça marche, ça part super vite, partout. On prépare le second maxi, on fait deux concerts en duo. Et au troisième, Ivan nous rejoint à la batterie. Au quatrième concert, Seb N'Zeng de Mo'Jazz Beats nous rejoint à la trompette. J'avais fait les pochettes de leur groupe : j'ai



souvent été dans l'ombre pour faire des pochoirs, des covers : pour les Crab's, L'Enfance Éternelle...

## PH THÈME

Notre premier concert, c'est pour l'inauguration du Batofar à Paris. Qui en fait n'a pas encore ouvert, donc on joue dans un ancien hangar de la SNCF tout tagué ! À l'époque, Stani part aussi jouer avec Silmarils, il m'envoie plein de contacts à chacune de leurs dates, moi je travaille dans une société, la nuit. J'ai accès à un téléphone et des photocopieuses : je fais plein de trucs pour Le Peuple, je harcèle les salles, je grave des CD à la main ! Les radios comme Nova et Couleur 3 diffusent à fond le PH Thème. On l'apprend par les copains : on n'a pas le net.

## BAISE-MOI

Varou (ancien guitariste de Condense, désormais membre du Peuple) s'occupe de la bande originale du film de Virginie Despentes, il cherche des morceaux. Originaux. Du coup, on compose nos deux pre-

miers titres à quatre pour lui. Ivan fait un remixe drum&bass dans le week-end. On les ajoute aux deux premiers maxis pour faire notre premier album. Et on se retrouve peu après aux Transmusicales, la villégiature de tous les journalistes et programmeurs, on passe encore un cap ce soir-là ! Avec Virginie, on se connaissait avant : c'était notre copine des pentes avant qu'elle s'appelle Despentes. Elle bossait à Gougnaf, la boutique de disques de Stéphane Chaumat, notre manager, qui à l'époque s'occupait de Haine Brigade. On se connaît depuis le lycée tous ! Il y a eu un tel scandale après le film... que ça rajoute un peu de buzz...

## LA VICTOIRE !

Comme un cheveu sur la soupe ! Ce qu'on a compris après : c'était la première année où la méthode de vote était modifiée. Avant, c'était trusté par la variété. Là, ils font voter des musiciens, des organisateurs... On concourt dans la catégorie "révélation scène". On n'est pas contre, mais on s'en fout un peu. On avait

demandé à jouer, ils nous ont répondu oui, mais en playback : on a décliné, on n'a pas voulu non plus aller faire les clowns dans les fauteuils. Les semaines passent, personne ne croit à notre victoire, surtout pas nous. La soirée arrive, on fête la naissance du fils de Pee. Et c'est les filles, les bonnes nouvelles arrivent toujours par les filles : elles allument la télé. Bon, on coupe la musique. Elles veulent entendre le nom Peuple de l'Herbe au moment des nominations. On regarde : le gagnant est... Le Peuple de l'Herbe ! Et là... pour des mecs qui s'en foutaient, ben on est quand-même super contents ! Bon du coup, bien sûr, on était pas là pour le recevoir et c'est le mec des Nègresses Vertes qui a récupéré notre prix.

## PORTISHEAD

Pour les 25 ans des Transmusicales, Jean-Louis Brossard, le directeur, veut proposer des surprises. Il nous propose de jouer avec Beth Gibbons, la chanteuse de Portishead, deux morceaux. Elle vient de faire un

## REPÈRES

- 1997** : Création du Peuple de l'Herbe
- 2000** : Premier album, *Triple Zéro* et bande originale du film *Baise-moi* de Virginie Despentes
- 2002** : "Découverte Scène" aux Victoires de la Musique
- 2005** : Troisième album, *Cube*
- 2009** : *Tilt*
- 2017** : *Stay Tuned*, huitième album et arrivée de Oddatee

album avec le bassiste de Talk Talk. On doit faire nos preuves et envoyer une maquette au boss du groupe : c'est ok. On est hyper fans, donc on est hyper fiers. On a remonté tout le sample de Isaac Hayes de A à B, c'est très technique. Et vient la rencontre... On arrive la veille pour des répétitions : bon, il s'avère qu'il n'y aura pas de répétition mais juste des balances. On la rejoint dans sa chambre d'hôtel, on commande des bières, on discute, elle a sa petite voix, elle tape clope sur clope, boit pinte sur pinte, on est saouls avant elle. Nous, on veut un featuring avec Beth Gibbons pour notre prochain album ! On lui fait écouter plein de démos. Elle sort un petit lecteur DVD portable, elle chante direct sur tous les morceaux... Nous on boit des bières, on la regarde, on a des étoiles dans les yeux ! On part tardivement de la chambre, bien bourrés, et on se dit mais merde, on n'a rien enregistré ! Le lendemain le concert : grosse pression. Elle a un filet de voix, donc elle est super forte dans nos retours mais du coup on a aussi tout le bruit de la salle hyper fort dans les oreilles. Et au premier mot qu'elle prononce, c'est la folie dans le public, tout est démesuré ! Et tu la vois, avec sa clope, comme avec Portishead. Sauf que c'est toi qui est derrière à jouer ! Pincez-moi ! J'en ai encore des frissons...

## LE PEUPLE DE L'HERBE

Au Transbordeur le samedi 30 septembre

## LE SPOT DE LA RENTRÉE

# LE FARMER EN LUMIÈRE

PAR LISA DUMOULIN

**I**l se trame quelque chose au Farmer depuis le début du printemps : après quelques mois de travaux, une programmation musicale de rock indépendant, à mille lieux de l'ancienne scène, est parvenue à nos oreilles.

Il y a bien du changement et il s'appelle Pierre : c'est le nouveau propriétaire. Barbe et casquette vissée sur la tête, Pierre est souriant et dispo alors qu'un concert se prépare et qu'on arrive à l'improviste : « c'est important pour moi de prendre le temps de parler aux gens, j'ai pas envie de me contenter de servir des bières à la chaîne. »

C'est sa première en tant que barman (il bossait dans l'édition avant) mais pas au Farmer : il fait partie de la famille du lieu, c'est son QG depuis une décennie. Quand la patronne et amie décide de vendre, il décide donc de racheter. Avec le projet de proposer des concerts différents tout en gardant l'héritage du



lieu, mélanger le nouveau public avec les habitués. Pas seulement faire du débit de boisson mais être un lieu de contre-culture « développer des choses hors de la norme de la société, mettre en avant des cultures alternatives ». Et surtout « montrer qu'on peut le faire et le faire bien ». Plusieurs mois de travaux ont été requis pour faire insonoriser le bar « on tenait à faire les choses bien et ça a marché : j'ai encore croisé la voisine du dessus, elle n'entend rien ! » Idem pour les normes handicapées et la sécurité incendie.

Côté programmation, Pierre a confié la scène à Nicolas Sonnier, de l'agence Ziker. Ils ont une sensibilité rock éclectique, orientée blues, garage, stoner, punk mais proposent aussi quelques dates hip-hop ou flamenco. Plus tard, des conférences et du théâtre investiront la scène : une pièce inspirée des neuf cercles de l'Enfer de Dante est d'ores et déjà au programme. Alléchant.

© Lisa Dumoulin

COLLECTIFS D'AGITATEURS

# ROIS DE L'UNDERGROUND

Tapis dans l'ombre, la plupart du temps au fond de péniches ou dans les arrières-salles de cafés-concert ou de clubs, une poignée d'associations DIY produisent une foule de concerts et d'événements. Portrait en forme de fiches signalétiques. Où l'on apprend que le catering végétarien devient symbole de l'esprit punk.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

## FREE NOISE



**Début des hostilités :**  
Création de Free Noise en novembre 2014, premier concert le 10 janvier 2015.

**Président directeur général :**  
Brice Coquelet.

**Spécialité :**  
Noise, math-rock, alternatif, rock.

**Théâtres des opérations :**  
Bar des Capucins, Le Croiseur, Trokson.

**Catering type :**  
Selon la demande des artistes, entre quiches et salades (riz, pâtes, ...) et catering végétarien.

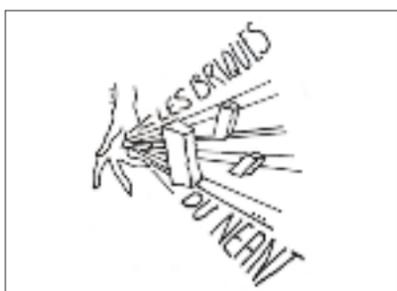
**Mode de garde des artistes :**  
À la maison (chez moi ou chez des amis).

**Prix moyen du cachet :**  
Pour les groupes en tournée, entre 150€ et 300€.

**Meilleur souvenir de concert en tant qu'organisateur :**  
La date d'Ultra Panda (avec Tombouctou et Horseas) organisée au Périscope. En tant qu'organisateur de "petits" concerts, faire une date au Périscope était vraiment hyper plaisant, que ce soit par rapport à la qualité du lieu (jauge, loges, acoustique) ou sur la soirée en elle-même (accueil et catering super, beaucoup de public et grosse ambiance).

**Meilleur souvenir de concert :**  
Impossible de n'en choisir qu'un. Je pense à la révélation Petula Clark à la Miroiterie à Paris (début 2014). Mais je garde aussi des souvenirs grandioses du show Rammstein dans un autre style.

## LES BRIQUES DU NÉANT



**Début des hostilités :**  
Le 2 novembre 2015 à la Triperie, avec Aloa Input, groupe d'électro-pop format carte postale de Munich, et en première partie un solo de synthpop à frange de la Lyonnaise Kcidy. J'ai depuis organisé une soixantaine de dates.

**Président directeur général :**  
Néant.

**Spécialités :**  
Garage/noise/punk et autres musiques électriques et régressives.

**Théâtres des opérations :**  
Les salles d'une jauge de 60 à 200 personnes. Dans l'ordre Sonic, Farmer, Trokson, Périscope, Croiseur. Et des coups d'un soir à Grrrnd Zero, à La Triperie, à La Grooverie, au Club Transbo, au Kraspek Myzik et à la Sucrière pour Nuits Sonores.

**Catering type :**  
De la cuisine végétarienne ou vegan maison, courtoisie de ma moitié (qui est aussi celle d'une orga appelée Les Évadées)

**Mode de garde des artistes :**  
Jusqu'à six personnes, les groupes séjournent dans mon propre appartement, que je leur laisse à disposition (je dors donc ailleurs). Au-delà, je les réparties chez des collègues.

**Prix moyen du cachet :**  
Le montant est variable, mais il est dans tous les cas à discrétion des groupes et des tourneurs...

**Meilleur souvenir de concert en tant qu'organisateur :**  
Entre les coups de cœur, les liens d'amitié, les retours côté spectateurs, difficile de choisir... Disons celui de Vundabar au Sonic, qui combinait tout cela : public plus nombreux et enthousiaste qu'espéré, prestation scénique à couper le souffle et belle rencontre avec des gamins surdoués qui ont passé quatre jours à la maison.

**Meilleur souvenir de concert :**  
Pantha du Prince et les sonneurs de matines du Bell Laboratory à la Volksbühne, un théâtre soviétique de Berlin. Une épiphanie, comme si je revoyais le soleil pour la première fois après des mois d'une captivité souterraine.

## TOUS EN TONG



**Début des hostilités :**  
Tous en Tong existe en tant qu'émission de radio depuis 1995 mais l'asso organisatrice de concerts existe depuis 2014. Après avoir organisé pas mal de concerts avec d'autres structures, le premier sous le nom Tous en Tong était Garret Klahn en acoustique au Kraspek en juillet 2014.

**Président directeur général :**  
Un noyau dur de trois personnes, qui sont aussi derrière les platines du Tous en Tong DJ Crew, et plusieurs personnes qui gravitent autour pour donner des coups de main pour l'affichage, la bouffe, le graphisme, etc. Nous faisons aussi pas mal de concerts en co-prod parce qu'organiser avec des copains c'est toujours cool.

**Spécialité :**  
On va dire rock'n'roll au sens large, à savoir du punk, du rock garage, de l'indie-rock et quelques trucs inclassables de temps en temps. Surtout, on essaye d'enchaîner des afters après les concerts avec du mix.

**Théâtres des opérations :**  
On bosse beaucoup avec le Trokson, le Bootlegger et le Sonic (car on peut prolonger les soirées tard dans la nuit) mais aussi l'Ayers Rock Boat quand l'occasion se présente. On commence à bosser avec le Groom.

**Catering type :**  
Crudités et cake salés, lasagnes ou moussaka végétariens, gâteaux et fruits sans oublier un apéro digne de ce nom. On essaye de faire plaisir aux groupes avec un petit vin rouge du coin ou fromage bien frenchy, surtout pour les Américains.

**Mode de garde des artistes :**  
Dans l'appart' du seul membre de l'équipe qui n'a pas d'enfants, pour ne pas déranger, et parfois un hôtel 2\* pour des groupes un peu plus connus (ou plus chiant).

**Prix moyen du cachet :**  
On peut faire une réponse de producteur du spectacles du type « ça c'est top secret, coco » ?

**Meilleur souvenir de concert en tant qu'organisateur :**  
Il y en a plein mais les concerts anniversaires de Tous en Tong en 2015 au Transbo, Labo et Marché Gare sont un super souvenir. Plus récemment, avoir fait venir à Lyon à une semaine d'intervalle les Gories et les New Bomb Turks, deux légendes du rock garage.

**Meilleur souvenir de concert :**  
Après un rapide briefing de l'équipe on va dire Beastie Boys, McLusky, Bob Mould, 16 Horsepower, Nick Cave, Nofx et The Notwist.

## ASPHALTE CHAUD



**Début des hostilités :**  
Asphalt Chaud est né le 19 janvier 2016. Premier concert : Jimmy Whispers et House of John Player à la Triperie.

**Président directeur général :**  
Ludivine Gibert.

**Spécialités :**  
Rock au sens large. L'idée étant de se rapprocher plus spécifiquement des musiques électroniques (kraut, ambient, techno, EBM) dorénavant.

**Théâtres des opérations :**  
Caves, lieux éphémères, péniches, ateliers d'artistes, salle de danse...

**Catering type du soir de concert :**  
Nous n'avons pas encore trouvé la solution à ce problème de taille : peu coûteux, rapide, souvent végétarien et pratique !

**Mode de garde des artistes :**  
Clic clac et matelas dans mon salon !

**Prix moyen du cachet :**  
Souvent trop élevés pour que les organisateurs ne prennent pas de risques, et trop bas pour payer les groupes convenablement.

**Meilleur souvenir de concert en tant qu'organisateur :**  
Cette question m'aura valu une insomnie. Disons la soirée Nuisance Sonore, en coorganisation avec le Chenil au Croiseur. Six groupes, de la déco, une piscine et de la glace à la vanille. Un gros défi plein de stress, mais une super belle soirée avec beaucoup, beaucoup de monde, de super groupes et un public visiblement ravi.

**Meilleur souvenir de concert :**  
Deux options pour cette question: soit une grosse claque inattendue au fin fond d'une cave un soir de semaine face à un groupe encore inconnu (mais il y a eu beaucoup trop de concerts comme cela pour n'en citer qu'un). Sinon je dirais Pratos sur la scène des Nuits Sonores cette année, concert qui m'a valu quelques larmes : un grand moment que de les voir accéder à une si belle scène, et ce, juste avant Beak>.

## THOSE DAZE TONIGHT



**Début des hostilités :**  
Septembre 2016. Premier concert : The Garden et Poison Point au Sonic, le 8 septembre.

**Président directeur général :**  
Bérénice Perroud et Guillaume Schussler.

**Spécialités :**  
Garage, punk, noise, post punk, new wave, psyché, rock.

**Lieux de prédilection :**  
Le Sonic et le Trokson.

**Catering type :**  
Végétarien par Valériane (une ancienne des Évadées). Mention spéciale pour la tarte poire-chocolat.

**Hébergement des artistes :**  
Chez l'organisateur, logement situé à cinq minutes du Sonic.

**Prix moyen du cachet :**  
Entre 200 et 800€.

**Meilleur souvenir de concert en tant qu'organisateur :**  
Bambara en novembre 2016, groupe de noise / post punk de New York, première tournée européenne pour le groupe. Très grosse surprise, musicalement entre les Birthday Party et A Place to Bury Strangers. Super bon moment avec le groupe qui a profité de son day off la veille pour visiter la ville.

**Meilleur souvenir de concert :**  
Thee Oh Sees, groupe éclectique comme notre programmation. Avec lui, en live, on est toujours surpris mais jamais déçu.

**SEPTEMBRE**

SAM 22 L'Ocelle Mare + JL Guionnet  
LUN 25 Yowie + Ni  
29 et 30 GAFFER FEST

**OCTOBRE**

VEN 6 Benedikt Jahnel Trio  
SAM 7 The BRIDGE  
JEU 12 David Bressat 5Tet  
VEN 13 Watchdog  
19 AU 24 "Musicas Híbridas" Bogotá - Lyon  
SAM 28 Odessey & Oracle + Pili Coit

**NOVEMBRE**

MER 1 The Kühn Concert  
VEN 10 Zozophonie Orchestra  
JEU 16 Klima Kalima + Yves Robert  
SAM 18 Bror Gunnar Jansson  
MER 22 STUFF  
JEU 23 A.Emler & M.Ducret  
VEN 24 TILT

**DÉCEMBRE**

VEN 1 BKO  
JEU 14 BIGRE!

FACEBOOK @PERISCOPE.LYON  
TWITTER @PERISCOPELYON



**PÉRISCOPE**  
scène de musiques  
innovantes

13 rue Delandine  
69002 Lyon

periscope.lyon@gmail.com

[www.periscope-lyon.com](http://www.periscope-lyon.com)

La salle est située du côté confluence,  
à deux pas de la gare Perrache.

Gare SNCF  
Métro - Ligne A  
Tram T1, T2 et BUS  
Stations Vélo'v à proximité



GRANDLYON

SPEDIDAM

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

Centre national  
de la chanson des  
variétés et du jazz



sacem



**SEPTEMBRE**

MAR 26 EXPO : JEAN LUC NAVETTE

**OCTOBRE**

VEN 06 CANNIBALE + TROPICAL HORSES (GARAGE/EROTICA)  
JEU 12 LE LABO : PRATOS + XI + WHIST (ELECTRO/ROCK)  
VEN 13 FAI BABA - DUCK DUCK GREY DUCK (GARAGE / ROCK)  
MAR 17 THE SOULJAZZ ORCHESTRA (AFROBEAT/SOUL)  
MER 18 INUIT + LE ROI ANGUS (POP)  
VEN 20 CURUPIRA + DIRECTION SURVET (TRAD. JAZZ HYBRIDE)  
MAR 24 CINÉ CLUB : "BURN TO SHINE" CHICAGO, WASHINGTON  
MER 25 CHAD VANGAALLEN (FOLK ROCK) + **LES BENT**  
JEU 26 LOW ROAR (ELECTRO POP)

**NOVEMBRE - DÉCEMBRE**

MATHIEU BOOGAERTS • ALGIERS • DÅLEK  
LUCIO BUKOWSKI • LA CANAILLE • CINE-CLUB  
• JAQUETTE & DIAMANT : LABEL MARKET



**marché  
gare**

SALLE DE CONCERTS  
& DE RÉSIDENCES

PROGRAMMATION  
SEPTEMBRE/DÉCEMBRE 2017



34 RUE CASIMIR FÉRICI, LYON 2  
[WWW.MARCHEGARE.FR](http://WWW.MARCHEGARE.FR)



scènes de musiques  
métropolitaines

PROG. SEP. > DÉC. 2017

**L'ÉPI-  
CERIE  
MODE-  
RNE**

**29 SEP. SOIRÉE RENCONTRE ENTRE DANSE & MUSIQUE**

**04 OCT. IBEYI + ANGELE**

**07 OCT. TIMBER TIMBRE**

**15 OCT. BACK TO THE 70'S (DÈS 6 ANS)**

**18 OCT. YASMINE HAMDAN**

**23 OCT. UNSANE**

**24 OCT. KADAVAR + DEATH ALLEY + MANTAR**

**26 OCT. LE VOYAGE DE L'HOMME APACHE (DÈS 6 ANS)**

**26 OCT. LOW ROAR AU MARCHÉ GARE**

**NOV. / DÉC : KOKOKO / BOSS HOG / STEVE GUNN /  
FUTURE ISLANDS / BROR GUNNAR JANSSON / CIGARETTES  
AFTER SEX / LA COLONIE DE VACANCES / KING KRULE /  
GIRLS IN HAWAII / HER / THE EX**

INFOS / BILLETTERIE : [www.epiceriemoderne.com](http://www.epiceriemoderne.com)



**BIZARRE!**

**CONCERTS**  
05/10 JORRDEE + LUTÈCE  
17/10 THE SOULJAZZ ORCHESTRA  
21/10 ORCHESTRE TOUT PUISSANT MARCEL DUCHAMP  
XXL + REDIL CUARTETO  
27/10 ROMÉO ELVIS + VINCHA  
04/11 DÅLEK + DEAD OBIES  
18/11 SCYLLA + ESKA

**ATELIERS**  
27/09, 13/12 DJ / MAO  
26/10, 19/12 DANSES URBAINES  
08/11 BEATBOX  
14/11, 12/12 CHANT RNB / SOUL  
16/11, 14/12 RAP  
06/12 RENCONTRE D'ARTISTES

[BIZARRE-VENISSIEUX.FR](http://BIZARRE-VENISSIEUX.FR)

BIZARRE! 8  
THEATRE LA  
MACHINERIE  
VENISSIEUX

CLASSIQUE

# DANIELE RUSTIONI ANDIAMO !

Il a 34 ans, et un CV à faire pâlir les chefs d'orchestre les plus aguerris. Il arrive à l'Opéra de Lyon comme chef permanent. Il s'appelle Daniele Rustioni. Jeune, mais d'une incroyable maturité artistique et humaine. Il parle de son métier avec un respect total pour les musiciens de l'orchestre.

PAR PASCALE CLAVEL



« Il faut que tout choit clair et très précis » (Daniele Rustioni, la baguette entre les dents)

**Dans quel état d'esprit vous trouvez-vous juste avant votre prise de fonction comme chef d'orchestre permanent à l'Opéra de Lyon ?**

Daniele Rustioni : C'est un endroit très important pour moi, autant que l'Opéra de Paris. Tous deux offrent au public un très grand répertoire. J'aime l'Opéra de Lyon pour les différentes esthétiques qu'il propose et aussi pour ses productions contemporaines. On peut venir ici écouter des musiques très diverses en termes de répertoire, mais aussi en termes de mise en scène. Ce que j'apprécie également, c'est que pour chaque production, on a du temps... c'est précieux et rare. Être chef d'orchestre, c'est un métier fantastique. J'aime diriger les musiques du 19<sup>e</sup> siècle, le romantisme italien, français, russe et allemand. J'espère pouvoir diriger un jour le répertoire contemporain français.

**Pourquoi cet amour pour le répertoire romantique ?**

Ce répertoire a été mon premier choc esthétique à la Scala de Milan, j'avais neuf ans, je chantais dans le chœur d'enfants. J'ai entendu à ce moment là tout l'opéra italien. Le répertoire du 20<sup>e</sup> siècle doit être dirigé de manière extrêmement précise, tout est écrit finement, tandis qu'au 19<sup>e</sup> tout est plus subjectif et pour moi, c'est beaucoup plus simple. Plus simple même que le Bel Canto. Pour don-

ner un autre exemple, je dirais que l'opérette est une forme musicale très difficile à diriger, il faut que tout soit très clair, très précis. Une Nuit à Venise de Johann Strauss est une œuvre d'une grande valeur musicale. Vous devez avoir de très bons chanteurs/acteurs pour ne pas tomber dans le kitsch. En tant que chef, vous devez de diriger cette musique avec grande élégance et sensibilité.

« Ce répertoire a été mon premier choc esthétique à la Scala de Milan, j'avais neuf ans, je chantais dans le chœur d'enfants. »

**Parlons interprétation. Dans votre première approche d'une œuvre, comment décidez vous d'un bon tempo ? D'une couleur d'orchestre ? D'un rythme à appuyer là plutôt qu'ici ?**

J'ai la chance d'avoir été répétiteur à la Scala de Milan et d'avoir été pianiste. J'ai donc beaucoup travaillé avec des chanteurs et maintenant, lorsque je prépare un opéra, je chante toutes les parties. Le bon tempo dans un opéra est plus facile à trouver que dans une symphonie. Le bon tempo, c'est la respiration et la diction qui l'imposent. Lorsque j'ai des doutes, je chante et je trouve. La diffi-

culté dans l'opéra, c'est que rien n'est a tempo, on doit constamment suivre les chanteurs : c'est fascinant et compliqué à la fois. Lorsque je chante, cela m'aide à créer mon propre chemin vers l'interprétation qui me va. Je n'aime pas l'idée du chef qui impose tout, on doit tous s'écouter, je ne dois rien imposer, je suis conscient que je ne peux rien faire seul. Je dois créer un bon environnement pour que tous nous puissions travailler dans l'écoute et le respect de chacun, je ne suis pas là pour faire juste « un, deux, trois... c'est parti. »

**Quelle place laissez vous aux metteurs en scène avec lesquels vous travaillez ?**

Je ne suis pas contre le modernisme, je suis contre ce qui va à l'encontre de la musique. La musique a un temps propre, véhicule des émotions et j'aime qu'un metteur en scène soit également convaincu que la musique est là en premier. L'opéra ne doit pas être un musée, il doit y avoir une recherche de l'esthétique parfaite, d'une certaine cohérence entre la musique et la mise en scène. Je n'oublie jamais que tout le monde doit être dans le même bateau : orchestre, chanteurs, moi-même et le metteur en scène. À douze ou treize ans, je savais que je voulais être un musicien ou du moins travailler dans le milieu du théâtre, de l'opéra, c'était mon rêve alors... je suis heureux aujourd'hui !

— saison  
2017-18 —

T  
T  
A

CONCERT LANCEMENT DE SAISON

Michel Jonasz  
Piano-Voix saison 3

MUSIQUES EN TRIBU

Corporels  
Trio SR9

ZUT Y'a un bug

Étonnants  
concerts

Les Coquettes  
Concerto A Tempo d'Umores  
Cali

ENTREZ !

THÉÂTRE  
THÉOARGENCE  
VILLE DE SAINT-PRIEST

www.theatretheoargence-sainta-priest.fr

CLASSIQUE

# PRENEZ BONNE NOTE

De l'exigence, des chemins de traverse, des voix royales, tonitrueuses aussi. Du léger, des œuvres rares, des interprètes au talent fou et surtout beaucoup d'audace. Sur le papier, la saison classique lyonnaise fait plaisir à voir... de l'émotion au rendez-vous.

PAR PASCALE CLAVEL



Dianne Reeves - DR

## AUDITORIUM

Lorsque l'on ouvre le programme de l'Auditorium, on se trouve devant un choix quasi cornélien tant les propositions de concerts sont immenses et variées. Pour tous les goûts, tous les âges, toutes les bourses, pour les oreilles affûtées ou celles qui le sont moins. Léonard Slatkin, directeur musical de l'Orchestre National de Lyon depuis 2011, vient de quitter son poste mais il reste directeur musical honoraire et c'est à lui que revient le privilège de diriger le concert d'ouverture qui fait honneur à une musique française raffinée et colorée : Debussy, Saint-Saëns et Guillaume Connesson - compositeur associé à l'Auditorium. Pour couronner cette soirée, Sol Gabetta, la seule violoncelliste que tous les orchestres de la planète s'arrachent, interprète le redoutable *Concerto* de Camille Saint-Saëns. La musique française comme fil rouge de la saison et en plein cœur, un beau Festival qui met en lumière le bouleversant *Requiem* de Maurice Duruflé. Deux petits conseils avant ouverture : ne rater sous aucun prétexte la venue du grand chef israélien Eliahu Inbal qui va transcender la 9<sup>e</sup> symphonie de Brückner... et prendre immédiatement sa place pour se laisser éblouir par la voix toute singulière de la papesse de la soul, du blues, du jazz, la divine Dianne Reeves.



Yoshi Oida - DR

## OPÉRA

Côté Opéra, au cœur de chaque œuvre « des histoires de guerre et des histoires de pouvoir et des histoires d'oppression... » Serge Dorny nous invite à une réflexion sur le monde d'aujourd'hui par le prisme du monde chaotique d'hier. Le rideau s'ouvre sur la version scénique du *War Requiem* de Benjamin Britten, chef d'œuvre du 20<sup>e</sup> siècle, grand plaidoyer contre la guerre. Cinquante ans après sa création, l'opéra de Britten revit sous la direction de Daniele Rustioni, dans une mise en scène toute dépouillée du japonais Yoshi Oida. Un peu plus loin, un Festival Verdi met en avant le côté sombre et plus confidentiel du compositeur : *Macbeth*, *Don Carlos*, *Attila*, toute l'esthétique de Verdi est là, des airs puissants, vifs, un orchestre aux couleurs sublimes.



Khatia Buniatishvili - DR

## AILLEURS

Une nouvelle saison publique s'ouvre au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon sous le signe de *L'indicible dialogue*. Lieu de bouillonnement artistique, d'expérimentations folles et en tous genres, plus de 400 rendez-vous musicaux presque tous gratuits et de haute volée sont programmés. Au fil de la saison, trois nuits festives vont animer les lieux, c'est une façon toute singulière de vivre la musique et le public ne s'y trompe pas... il raffole de ces rendez-vous nocturnes. Les Grands Concerts prennent leur place, toute leur place, dans une belle cohérence. Une programmation assumée : aux côtés du lumineux *Stabat Mater* de Pergolèse, des *Vêpres* renversantes de Monteverdi, Keren Ann va entrer à la Chapelle par la grande porte accompagnée du Quatuor Debussy. Le mélange subtil entre les genres se poursuit pour la joie non dissimulée d'un public toujours plus friand d'expériences artistiques surprenantes. De retour salle Molière après quatre saisons hors les murs, Piano à Lyon annonce « une saison pleine de gloire », il faudrait dire pleine de toutes nouvelles gloires puisque la programmation se tricote autour des tous frais médaillés, des jeunes et talentueux virtuoses du clavier : une belle saison qui fait revenir à Lyon l'incomparable pianiste géorgienne Khatia Buniatishvili.

**TRANSBORDEUR**

**CLUB TRANSBO**

PROG. RENTRÉE 2017

NICOLAS JAAR • LORDE • BETH DITTO • RIDE • LOME PAL • DENZEL CURRY • LE PEUPLE DE L'HERBE • MODESELEKTOR • AMADOU & MARIAM • LA RUE KETANOU • JOÃO SELVA • JEFF MILLS • MACEO PLEX • LIL' LOUIS • HOLY TWO • LEGAL SHOT • SCRATCH BANDITS CREW • SCH • PERC • HAKIM • ZION TRAIN • MÉLANIE DE BIASIO • CHARLES PASI • FINDLAY • JABBERWOCKY • SPOEK MATHAMBO • MAD REY • DANGER • ALESTORM • THE WALKING DEAD ORCHESTRA • DODGE & FUSKI • SNEAZZY & S-PRI NOIR • LARTISTE • LE CAMION BAZAR • SOOM-T & DUB4 • FÉFÉ • PASSI • ISAAC DELUSION • CABALLERO & JEANJASS • VIBRONICS • EMIR KUSTURICA & THE NO SMOKING ORCHESTRA • POLO & PAN...

MUSIC & POP CULTURE SINCE 1989 LYON

WWW.TRANSBORDEUR.FR

LIÉGENCES : 1-039848 / 2-1039483 / 3-1039485

**GRAME**

SAISON 17/18  
Musique, multimédia et création contemporaine

**NO TIME IN ETERNITY**  
Théâtre de la Croix-Rousse  
Concert scénique  
le 28 septembre 17  
(Festival d'Ambronay)

**SHAKE YOUR CLASSICS**  
Le Sucre  
Concerts  
#1 le 29 septembre 17  
#2 le 1<sup>er</sup> décembre 17  
#3 le 2 février 18  
#4 le 13 avril 18

**HISTORY OF SOUND**  
CRR Université Lyon 2  
Concert  
le 8 février 18

**BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNE**  
État(s) Limite(s)  
Concerts, créations et expositions  
du 27 février au 21 mars 18

www.grame.fr

**Un petit pas de deux sur ses pas**  
compagnie De Fakto



le Polaris  
CORSA  
17-18

+ grand jeu d'envoie de saison  
+ grand buffet après le spectacle



dimanche 1<sup>er</sup> octobre dès 16h

www.lepolaris.org • 04 72 51 45 55

**SALLE LÉO FERRÉ**  
Programmation Concerts - Saison 2017 - 2018

	<b>JOE BEL</b> Vendredi 20 oct. à 20H30
	<b>AUGUSTE WOOD + FUNKY SARDINES</b> Vendredi 10 nov. à 20H30
	<b>NAZCA (CARTE BLANCHE)</b> Vendredi 17 nov. à 20H30
	<b>LES MOTS DE LA BOUCHE</b> (- E. LE POULICHER) Vendredi 1er déc. à 20H30
	<b>LA MAILLAN : NOEMIE LAMOUR &amp; CEDRIC LARONCHE</b> Vendredi 15 déc. à 20H30
	<b>KOSH</b> Vendredi 26 janv. à 20H30

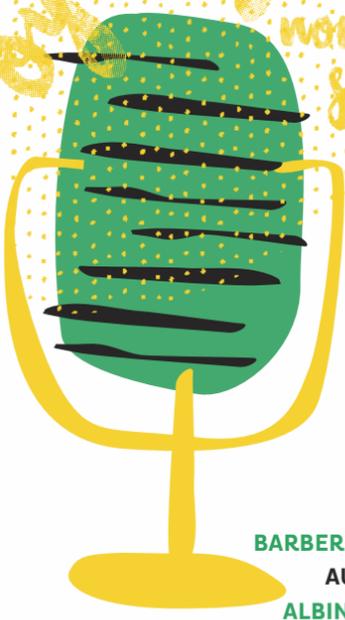
En plein cœur de Lyon, place St Jean  
métro D : arrêt Vieux Lyon

**NOUVEAU : ABONNEZ-VOUS !**  
3 CONCERTS - 26 €

SALLE LÉO FERRÉ / MJC DU VIEUX LYON  
3 place St Jean 69005 Lyon - 04 78 42 45 71  
Infos, réservations : www.mjcduvieuxlyon.com



**GY!BE** nouvelle saison



**L'AQUEDUC**  
PÔLE CULTUREL  
DARDILLY  
2017 2018

**VOLO 22/09**  
**BARBER SHOP QUARTET 13/10**  
**AUDREY VERNON 19/01**  
**ALBIN DE LA SIMONE 02/02**  
**TESS / TALISCO 03/02**  
**EMMA LA CLOWN 23/03**

L'Aqueduc . Dardilly  
04 78 35 98 03 . aqueduc.dardilly.fr  
Réseaux de vente France Billet, Digitick, Ticket Master

# 12 CONCERTS À

Poids lourds, revenants, institutions cultes, princes du rock indé ou découvertes in de plus comme un savant mélange de saveurs à déguster dans toutes, vraim

PAR STÉPHAN



## BETH DITTO

**MER 4 OCT > TRANSBORDEUR**  
Affranchie de The Gossip, c'est assez naturellement que Beth Ditto s'est retournée, avec son premier album solo, Fake Sugar, vers ses racines, du fin fond de l'Arkansas. Un mal (la douleur de la séparation d'un groupe vieux de 17 ans) pour un bien puisque la chanteuse y gagne en nuances et en diversité. Moins punk, plus pop, n'hésitant pas à fricoter avec la musique de son enfance : la country et toutes ces sortes de choses, rappelant parfois, dans une proximité de timbre sudiste une Dolly Parton sévèrement azimutée - si tant est que ce ne soit pas un pléonasme - électriée et parfois dansante. Pas sûr qu'une partie des fans hardcore habitués au désordre punk-glam-discoïdes des concerts de The Gossip, apprécient. Les inconditionnels un peu plus ouverts y verront une belle, et parfois émouvante, surprise.



## TIMBER TIMBRE

**SAM 7 OCT > ÉPICERIE MODERNE**  
De disque en disque, Timber Timbre s'impose comme un des groupes les plus fascinants du continent (nord) américain, tout en opérant quasi systématiquement une révolution décennale : après le folk 50's sur Timber Timbre, le doo-wop 60's sur Creep On Creepin' On (torsion du célèbre titre de Len Chandler Keep On, Keeping On, cité dans un discours de Martin Luther King), l'expérience 70's sur Hot Dreams, le superbe Sincerely, Future Pollution et ses textures synthétiques plonge au cœur d'ambiances cinématographiques (le revival 80's de certaines BO de films) et plus particulièrement dans les tréfonds lynchiens, auxquels la profondeur du "timbre" de crooner du chanteur-leader Taylor Kirk, descendant mutant de Roy Orbison et de Nick Cave, donne une résonance aussi glaçante que vaporeuse. L'expérience live sera envoûtante ou ne sera pas.



## DANIEL ROMANO

**SAM 14 OCT > SONIC**  
L'Ontarien revenu du punk et passé par la country était venu l'an dernier avec son redoutable groupe conquérir le Sonic dans une chaleur insoutenable avec force moustaches et chapeaux de cow-boy, distillant un répertoire long comme le bras, à la sortie d'un album, Mosey, qui convoquait les figures de Lee Hazlewood et de Randy Newman. Cette année, un disque de plus au compteur, le dylanien en diable (mais période Rolling Thunder Revue) Modern Pressure, ce caméléon de l'Americana vient remettre le couvert sur le rafiot du quai des Étroits. Ceux qui étaient là l'an dernier reviendront. Il conviendra pour les autres de ne pas rater ça.



## CANNIBALE

**VEN 6 OCT > MARCHÉ GARE**  
Difficile de qualifier la musique de Cannibale, découverte cette année grâce à l'indispensable label Born Bad Records. Dans le doute, le groupe s'auto-attribue les qualificatifs d'exotica-pop-psyché, ce que, dans le doute encore, on ne saurait lui nier. Toujours, est-il que ce mélange de cumbia, d'afrobeat, de rock 50's ou de garage réunionnais et de pas mal d'autres choses (n'en jetez plus, le tout étant ici bien supérieur à la somme des parties) est tout simplement décoiffant et constitue sans doute l'une des choses les plus étranges et addictives parue ces derniers temps dans l'Hexagone. Que ce soit sur l'incroyable No Mercy For Love, enregistré depuis, au sens propre, un trou normand que sur scène où la transe est au programme, pour ne pas dire obligatoire.



## JUSTICE

**LUN 9 OCT > HALLE TONY GARNIER**  
Depuis dix ans, Justice a poursuivi son chemin de croix (grosse la croix, en béton, en néon, en tout ce que vous voulez, mais immuable autant que transportable), promené ses blousons douteux et son emballage FM dans tous les charts de la planète avec sa formule dansante dont bizarrement personne ne semble se lasser. Peut-être parce que le duo parvient toujours à accrocher de nouvelles guirlandes à son totem cruciforme (un peu de disco ici, là du r'n'b), donnant ainsi l'impression de changer l'eau en vin, alors que le son Justice demeure obstinément rétro-futuriste. Au point qu'on se demande s'il avance vraiment. Pas grave, il y a toujours autant de monde pour les suivre.



## GOSPEED YOU ! BLACK EMPEROR

**VEN 20 OCT > TOBOGGAN**  
Entre deux larsens, c'est un riff de western apocalyptique qui émerge du chaos pour libérer une mélodie aux accents paradoxalement orientaux (le balancement est-ouest étant une quasi constante de GY!BE). Ainsi débute Anthem for No State Part.III, deuxième extrait de Luciferian Towers, successeur d'Asunder, Sweet and Other Distress, qu'annonçait avant lui le titre Undoing Luciferian Towers, plage dronique grinçante et malaisante, qui ouvrira un album quatre titres, dont deux divisés en trois mouvements. Un premier extrait qui ouvre l'album, un deuxième qui le clôt, c'est presque assez pour se faire une idée du nouveau GY!BE et de la créature scénique qu'il engendrera en live. Avec Godspeed, la surprise est rarement au rendez-vous mais le choc toujours.

# NE PAS RATER

iratables, l'automne des « musiques de (plus ou moins) jeunes » s'avance une fois  
ment toutes, les salles de l'agglomération. Et dans tous les formats. Aperçu.

IE DUCHÊNE



DR

## MICAH P. HINSON

SAM 21 OCT > GROOM

C'est sans doute l'une des figures les plus étranges du folk américain. Ce qu'on appelle un original dans tous les sens du terme. Déjà parce qu'on se demande quelle musique Micah fait réellement, sans que jamais cela n'empêche de se prosterner devant ses disques, noirs comme la bile, que viennent embaumer une déchirante voix de crooner à la vie multi-accidentée. C'est le cas sur *Presents the Holy Strangers*, qu'il qualifie d'opéra folk moderne et qui retourne le cœur (*You're just a girl of my dreams*, *But it seems that my dreams never come true*, chante-t-il sur l'embarquée cashienne *Lover's Lane*) aussi sûrement qu'un burger sur un vieux barbecue d'Abilene (Texas), là même où cette étrangeté nommée Micah a grandi.



DR

## BOSS HOG

LUN 6 NOV > ÉPICERIE MODERNE

17 ans qu'on n'avait pas eu de réelles nouvelles du duo matrimonial et néanmoins über-sexy Boss Hog, ci-devant Jon Spencer et madame, surtout madame, Cristina Martinez, véritable âme du groupe, qui provoqua en son temps quelques émois musicaux (le titre *Itchy & Scratchy*) et pas que (on garde un souvenir ému du clip d'*I Dig You*, de quelques pochettes hotissimes et de l'incapacité notoire de Cristina à garder ses vêtements sur scène). Après *Whiteout* en 2000, le couple revient avec *Brood X* et repart en tournée au volant de son punk-blues chaudard et chaloupé. Prouvant au passage qu'il n'a rien perdu de son pouvoir d'envoûtement. Connaisant les appétences scéniques de Spencer et Martinez, ce n'est pas un limiteur de son qu'il faudra à l'Épicerie Moderne mais un thermomètre pour mesurer la chaleur ambiante. Ou une distribution de bromure.



DR

## THE RESIDENTS

SAM 25 NOV > ABATTOIRS

C'est avec un spectacle inédit, rôdé au Club Blue Note de Tokyo au printemps dernier que les Residents se présentent, tous masques dehors forcément. Son titre ? *In Between Dreams* qui met en scène une sorte de panorama de tout ce qui, dans la discographie de l'énigmatique et anonyme groupe californien se rapporte à un thème récurrent de la geste résidente : la notion de rêve. Avec des titres tirés, pour les connaisseurs, de *Jelly Jack*, *The Boneless Boy*, *Picnic on the Jungle*, *The Monkey Man*, du récent *The Ghost of Hope* ainsi que des morceaux inédits. Le tout entrecoupé de vidéos de célébrités racontant les leurs (John Wayne rêvant d'être une ballerine, Mère Teresa cauchemardant un déraillement de trains). Quant on connaît un tant soit peu les Residents, il est facile d'imaginer un moment hallucinatoire.



DR

## RIDE

MAR 31 OCT > TRANSBORDEUR

Jurant ses grands dieux qu'on ne l'y prendrait pas, ce que semblaient confirmer la fin plus que houleuse de leur première carrière, Andy Bell et Mark Gardener, hydre à deux têtes de Ride, ont fini par succomber aux sirènes de la reformation. Et voilà Ride en selle depuis 2015, pour une reprise des concerts mais pas que. Car la figure de proue du mouvement shoegaze – courant musical mais aussi esthétique de la dépersonnalisation du musicien – et du label Creation d'avant Oasis a également commis un nouvel album, honnête (le single *Cali*) mais dépourvu de la grâce qui habitait leurs premiers assauts soniques (*Nowhere*, *Going Blank Again*). On les retrouvera néanmoins avec bonheur sur scène, comme tous les types de cette époque, le début des 90's, pour lesquelles on a une sympathie pas tout à fait objective.



DR

## FUTURE ISLANDS

VEN 17 NOV > ÉPICERIE MODERNE

C'est comme une balle que Future Islands était soudain arrivé lancé à nos oreilles avec ce qui constituait déjà leur quatrième album *Singles*, et sa formule bizarre : nappe de synthés, basses aquatiques, rythmiques dansantes mais le tout emballé dans une atmosphère aussi mélancolique que rageuse. Un succès qui devait aussi beaucoup à la personnalité d'un chanteur ressemblant à peu près à rien, au non look absolu, mais s'adonnant sur scène (sur disque, on ne peut pas voir) aux plus improbables des chorégraphies tout martyrisant ses paroles par des effets de gorge et des trémolos venus de là où se nichent les douleurs. L'effet était saisissant et totalement addictif. Au vu de la teneur de leur petit dernier, *The Far Field*, où la formule est jalousement conservée sans jamais s'éventer, nul doute que la magie risque d'opérer à nouveau sur une scène de l'Épicerie qui semble les avoir adoptés.



DR

## ALICE COOPER

VEN 1<sup>er</sup> DÉC > SALLE 3000

À l'heure où sort un remake ciné de la terrifiante mini-série *Ça est revenu*, dont on pressent qu'en 2017 il ne devrait pas faire peur à grand monde, on peut également se demander – réponse immédiate dans la question – si Alice Cooper effraie encore qui que ce soit avec ses simagrées gore, son maquillage qui coule et son rock grand-guignol passé par tant de styles qu'une chauve-souris n'y reconnaîtrait pas ses petits. Pas grave, la venue de Vincent Furnier, homme des plus charmants à la ville, déplace toujours les foules et l'on assiste à ses concerts comme on visite un cabinet de curiosités ou une maison hantée de fête foraine. Sans trop y croire, en connaissant tous les trucs, mais en ne boudant pas son plaisir.

3<sup>ème</sup> édition du  
Festival International  
**CHARBO'S BOOGIE**  
4.5.6.7.8 octobre 2017  
Nicholle ROCHELLE (USA)  
Daniel ECKELBAUER (A)  
Nirek «BOOGIE KID» (14 ans -F)  
Jean-Pierre BERTRAND (F)  
Jelly & Osiris(14 ans -F)

Charbonnières-les-Bains

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS  
04 78 87 64 00 ou [www.charbonnieres.com](http://www.charbonnieres.com)

alpha

THÉÂTRE  
DU VELLEIN  
SCÈNE RÉGIONALE

SAISON  
2017-2018

ESQUIF

*Surnatural Orchestra / Cie Inextrémiste / Cie Basinga*

UNE SOIRÉE CIRQUE AU RYTHME ENDIABLÉ,  
AVEC 3 ACROBATES ET UNE FANFARE  
BIG-BAND DÉJANTÉE !

Mardi 3 octobre 19h30 / Mercredi 4 octobre 20h30

Théâtre du Vellein, Villefontaine (20 mn de Lyon)  
Réservation au 04 74 80 71 85

<http://theatre.nord-pas-de-calais.fr>

CAPI

isère  
La Région  
Nouvelle-Aquitaine

LE DITRO SYSTEM & DARK ROOM

**HYP  
N-O  
TIK**

14-10-2017. EUREXPO LYON  
PRÉSENTÉ ELECTROSYSTEM DDD

SALLE TECHNO  
ANTIGONE  
BEN KLOCK  
LEN FAKI  
JIBIS

SALLE HOUSE  
Carte blanche à  
Melodic Diggers  
AME  
CULOE DE SONG  
ETIENNE DE CRECY  
MANOO  
TRIKK

SALLE PSYTRANCE  
Carte blanche à Hadra  
AVALON Live  
HYPOGEO Live  
LAPSYKAY Live  
PARASENSE Live  
RITMO Live  
SHOTU Live  
REM

SALLE HARD MUSIC  
Carte blanche à Festimove  
RADICAL REDEMPTION  
BASS MODULATORS  
BODYSHOCK  
D-STURB  
SOUND RUSH  
DURKY BASS  
NO WILLINGNESS  
VS MAD TWINS

CHAPITEAU DE CIRQUE  
EXTERIEUR  
ENZO SIRAGUSA  
SIT - CRISTI CONS & VLAD CAIA  
VARHAT & JAMERET

DARK ROOM

alpha

NINKASI

# « LE BRASSAGE, C'EST MIXER FOOD, BIÈRES ET MUSIQUES »

Pour ses vingt ans, le Ninkasi s'est offert un lifting : rendez-vous le 16 octobre pour un lieu multiple repensé autour d'une programmation toujours plus éclectique où se croiseront jusqu'en décembre Arrested Development, The Stranglers ou encore Tété. On en parle avec Christophe Moulin, le programmeur.

PAR SÉBASTIEN BROUQUET

**Quel retour feriez-vous de votre première année de programmeur du Ninkasi ?**

**Christophe Moulin :** Il y a un an, nous avons commencé les travaux, dont nous ne récoltons pas encore les fruits. C'était une année de transition, mais aussi de complication pour le public, pour les artistes - les backstages étant en travaux. On s'en excuse encore ! C'était une année d'expérimentation, sans pouvoir aller au bout du geste. Ça va vraiment démarrer le 16 octobre : là on va commencer à dérouler la machine telle qu'on l'a réfléchi il y a deux ans. Je garde de très bons souvenirs comme The Game, ou encore la Ninkasi Urban Week où l'on a pu investir l'espace urbain, notre travail sur le Mur7 avec Birdy Kids. C'est ma touche personnelle, cette porosité entre la salle et le quartier. J'ai du mal à rester en place ! C'est normal que les habitants n'entrent pas obligatoirement dans une salle de concerts qui reste un cube fermé. Mais le concert doit sortir à l'extérieur, lui. C'était aussi l'année du retour au Kao, après une longue absence, de la techno qui tape, un peu extrême. C'est un style que je revendique pleinement car il m'a vu naître : fin 80's, quand j'allais dans les raves, on commençait avec Jérôme Pacman, puis ça jouait techno et on finissait hardcore avec Manu le Malin ou Laurent Hô : il n'y avait pas de chapelles. Le Ninkasi étant un lieu de brassage et un terrain de jeu tellement génial, on ne s'interdit rien. Et on peut proposer tous les jours des concerts gratuits, c'est unique et ça permet de lutter contre l'institutionnalisation du lieu. Ici, c'est ouvert tout le temps : on peut finir une soirée techno à 7h et ouvrir à 8h pour un vide-dressing...



Carmen Maria Vega le 18 octobre au Ninkasi

**Qu'est-ce que le public va trouver de nouveau ?**

Quasi tout aura été refait, retouché ou agrandi. À part l'intérieur de la salle du Kao que nous ne pouvions pas toucher. Le fonctionnement va être complètement différent. On a voulu reconstituer un tout cohérent et unifier. Que ce soit un projet lisible et ça va se manifester par une seule entrée, via l'esplanade, où sera désormais la billetterie. Certains croyaient que le Kao et le Ninkasi étaient deux projets différents, on veut changer ça. Dans la première salle, tous les jours il y aura un concert gratuit. Puis, il y aura le Kao, pour ceux qui ont un billet. Et entre les deux, un espace nommé le Club où les gens pourront boire un verre.

Côté programmation : le lundi, on reste salsa. Le mardi, on garde les groupes locaux. Le mercredi, les coups de cœur du programmeur, sur de l'émergence nationale, comme Malo'. Le week-end, des DJs résidents. Le jeudi, des formules apéritives bien travaillées telle une "programmation culinaire" avec des produits régionaux et des créations exclusives pour le Ninkasi, comme le saucisson à la bière noire que l'on a sorti. 80% des produits à la carte sont régionaux, on veut arriver à 100%. Le brassage, c'est aussi mixer food, bières et musiques.

Et au Kao le week-end, du clubbing, souvent avec des collectifs locaux et très axé bass music, très anglais. Et des concerts en début de soirée.

**Et pour fêter les vingt ans ?**

On a conçu la programmation avec un temps fort entre le 16 octobre et le 10 novembre. Et d'autres concerts jusqu'à la fin de l'année. Le mardi 17 octobre, c'était symbolique et très important que les premiers artistes à fouler la nouvelle scène du café soient locaux. J'ai toujours voué un culte à Jarring Effects, qui a vraiment marqué la scène lyonnaise. High Tone est le groupe que j'ai le plus programmé à Caen. Il y aura donc une carte blanche à Jarring avec Filastine, Eustache McQueer... Le mercredi 18, Tété et Carmen Maria Vega : ils vont profiter de l'occasion pour faire des morceaux ensemble. Le 21, c'est le booker Wart qui amène Madben, Acid Arab, Cléa Vincent et Salut c'est Cool. En une semaine, on regroupe ainsi presque toute les musiques : c'est ça, le Ninkasi.

## AU MENU DES 20 ANS

Pour fêter ses vingt ans de brassage, tout court mais aussi culturel et surtout musical, le Ninkasi a, sans doute par déformation professionnelle, mis les petits plats dans les grands s'agissant des concerts qui vont parsemer cet automne anniversaire. La liste étant longue comme le bras (plus d'une vingtaine de dates), il convient ici d'en tirer la substantifique moelle. Parmi les grosses pointures, on retiendra la venue d'Arrested Development qui fête personnellement ses 25 ans, l'allumette suédoise Jay-Jay Johanson, les inextinguibles quoi que pas mal remaniés Stranglers, le Klub des Losers, ainsi que des amis de la maison comme Carmen Maria Vega, Jim Murple Memorial, les Fatal Picards et Jarring Effects, pour une carte blanche. À chacun ensuite de composer son burger musical. SD

**ASAF AVIDAN**  
& HIS BAND // STUDY ON FALLING

EN CONCERT

**LUNDI 20 NOVEMBRE 2017**

**LYON - LE TRANSBORDEUR**

ASAFVIDANMUSIC.COM

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**

© 2017 GDP PRODUCTIONS SA

SÉBASTIEN BROUQUET PRODUCTIONS, EN ACCORD AVEC EL DORADO & CO PRÉSENTE

AN EVENING WITH

**STEVEN WILSON**

EN CONCERT

**MARDI 6 FÉVRIER 2018**

**LYON - LE TRANSBORDEUR**

STEVENWILSONHQ.COM

TO THE BONE

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**

© 2017 GDP PRODUCTIONS SA

fip

27 OCT / 20H30

LE PROGRAMME >

# COCOON

*Chupee Chapel*

28 OCT / 20H30

# KEREN ANN

*Avec le Quatuor Debussy*



# CHAPELLE DE LA TRINITÉ

*29 rue de la Bourse - Lyon 2<sup>e</sup>*

29 OCT / 19H

# ROVER

*Out Of The Blue  
+ Gaspar Claus, cello*

LOC : FNAC - FNACSPECTACLES.COM - DIGITICK - LESGRANDSCONCERTS.COM & POINTS HABITUELS

RAIN DOG PRODUCTIONS LICENCES 2-1061364 ET 3-1061363

**R**osemary Standley et Dom La Nena, Benjamin Clementine, San Fermin, Alela Diane, Piers Faccini et Vincent Segal, Bruce Brubaker plays Philip Glass, Gabriel Kahane, Yael Naim, The Apartments, Pedro Soler et Gaspar Claus, Chris Thile, Thomas Dybdahl... Depuis novembre 2013, ce sont pas moins de 15 concerts, organisés en partenariat avec Rain Dog Productions, qui ont régales les spectateurs dans le cadre des Petit Bulletin live. L'idée : inviter un artiste à se produire dans un lieu exceptionnel, atypique, ou les deux : Chapelle de la Trinité, Théâtre des Ateliers, Temple Lanterne, Sucre, Subsistances ou Comédie Odéon. Des artistes confirmés ou à découvrir dans une configuration musicale parfois inédite et souvent intime. La formule a fait ses preuves et quelques heureux, à commencer par nous, mais nous avons décidé de la modifier. Après tant de concerts parsemant la saison musicale, place à un format festival dont la première édition, en collaboration avec Les Grands Concerts se tiendra les 27, 28 et 29 octobre à la Chapelle de la Trinité, là même où a débuté l'aventure Petit Bulletin live. Une nouvelle étape musicale qui conserve néanmoins quelques fondamentaux puisque trois artistes viendront ici délivrer leurs classiques en acoustique, accompagnés pour deux d'entre eux par le Quatuor Debussy, et pour le troisième par le violoncelliste Gaspar Claus, deux entités musicales ayant fait le bonheur des Petit Bulletin live. Trois artistes et non des moindres, aux univers marqués et très différents, en la personne de Cocoon, Keren Ann et Rover. On vous en dit plus ici. Bienvenue au Petit Bulletin festival !

## UN FESTIVAL : 3 étoiles

### COCOON

On se souvient du succès de Cocoon il y a une dizaine d'années, de ses tubes d'une douceur tantôt amère, tantôt sucrée. Si Mark Daumail a mis le projet entre parenthèses pendant quelques années, le temps de vivre l'aventure solo qui le chatouillait, le voici revenu dans son cocon séminale, avec le bien nommé *Welcome Home*, paru l'an dernier. Sans Morgane Imbeaud, cette fois mais, ça et là, bien accompagné, sur des duos avec Natalie Prass et Matthew E. White, également producteur de l'album. C'est aussi seul en scène et en acoustique, que le Clermontois viendra rendre compte de la qualité des compositions qui émaillent ce qui est sans doute son plus beau disque à ce jour. Des chansons intimes, jusque dans la chair de leur auteur, qui brillent pourtant, comme souvent chez Cocoon, par leur légèreté pop et même, d'un certain éclat soul. On a hâte de découvrir ces morceaux empreints du dépouillement qu'impose l'exercice acoustique en solitaire.

### KEREN ANN

Attachée depuis quelques temps à présenter son répertoire sous une forme différente, intimiste, se rapprochant de la manière dont elle compose ses chansons, comme elle le fit avec les concerts "One Night Alone" où elle se produisait en solo, Keren Ann vient nous rendre visite dans une approche qui, si elle n'est pas très éloignée, n'en est pas moins différente et qui plus est inédite. Cette fois, toujours armée de sa guitare, la chanteuse franco-néerlandaise à la production métronomique (sept albums en quinze ans), enrichira son œuvre de la présence du caméléon baroque-pop qu'est le Quatuor Debussy. Au programme, des titres de son dernier disque *You're gonna get love*, sorti en 2016 et enregistré entre Brooklyn et Paris, ainsi que de nombreux classiques de son impeccable discographie. Entre les chansons de Keren Ann et le voile de douceur dans lequel le Quatuor Debussy va les envelopper, vous allez en avoir, de l'amour, soyez-en sûrs.

### ROVER

Un premier album éponyme qui l'a mis sur la carte du rock français en 2012, un second qui en a élargi le territoire en 2015, une chose est sûre, Timothée Régnier aka Rover, chanteur, musicien auteur-compositeur et arrangeur XXL, et sa musique ne passent pas inaperçus. C'est encore plus vrai, oserait-on dire, sur scène où l'incandescence intérieure de ce grand timide explose au visage du public, allouant à des compositions déjà majestueuses un incroyable supplément d'âme et d'intensité. Avec le projet *Out of the blue*, Rover a choisi de donner encore plus d'éclat à cet exercice, par le jeu, cette fois, de l'intimité reconstituée du studio, de la fabrique de morceaux, cet endroit magique et inaccessible. C'est donc un grand moment de communion et de partage qui s'annonce avec ceux qui connaissent son œuvre, comme ceux qui auront la curiosité de la découvrir. Un moment que la présence d'un invité très spécial, accompagnateur d'un soir et de luxe, en la personne du violoncelliste Gaspar Claus, ne fera que magnifier.

## \* L'AMI DEBUSSY

**S**i un mot devait résumer le Quatuor Debussy – un mot qui ne serait pas « talent » ou l'un de ses synonymes –, ce serait sans doute « curiosité ». Car s'il est plus aisé d'avoir du talent pour pouvoir tout jouer, encore faut-il avoir la curiosité de se laisser porter hors sa prétendue zone de confort : ici, la musique de chambre pour lequel ce type de formation est agencé. Or rien ne rebute le Quatuor Debussy, référence dans son – ses – genre(s) mais aussi à la croisée de bien des chemins musicaux. Sans doute la raison pour laquelle la formation menée par Christophe Collette est aussi demandée tant géographiquement (à l'heure où nous parlons, les voici en tournée en Australie et au Japon) qu'artistiquement, elle qui prend un égal plaisir à déosser le Requiem de Mozart en une fabuleuse prestidigitacion qu'à venir fricoter avec des artistes pop. C'est ainsi que le Debussy est devenu un fidèle accompagnateur, aux côtés de l'Américain Gabriel Kahane et de Yael Naim, et pour tout dire un ami des Petit Bulletin Live. Il était plus qu'évident qu'il soit encore de la partie pour une étape aussi importante que cette première édition du Petit Bulletin festival aux côtés de Cocoon et de Keren Ann, pour le plus grand bonheur des artistes concernés. Et sans doute de beaucoup d'autres.

### LE QUATUOR DEBUSSY

Avec Cocoon le 27 octobre  
Avec Keren Ann le 28 octobre  
À la Chapelle de la Trinité



Le Quatuor Debussy participe au Petit Bulletin festival avec le soutien du programme ADAMI 365

Le meilleur de la technologie  
Cinéma est chez **PATHE**

**DOLBY  
CINEMA**

**4DX**™

fin 2017

**DOLBY ATMOS** **IMAX D-BOX**  
PATHE BELLECOUR - PATHE CARREDESJOIE - PATHE VAISE

## INFOS PRATIQUES

### LIEU DES CONCERTS

Chapelle de la Trinité - 29/31 rue de la Bourse - Lyon 2<sup>e</sup> (Métro Cordeliers)  
Ouverture des portes 30 minutes avant le début du concert

### BILLETTERIE

Points de vente : Fnac - Fnacspectacles.com - Carrefour - Géant  
Magasins U - Intermarché - Digitick - lesgrandsconcerts.com  
Infos et billetterie Personnes à mobilité réduite  
04 78 38 09 09, du lundi au vendredi, de 14h à 17h

### TARIFS

COCOON / ROVER KEREN ANN  
de 26 à 33 € (+ frais de loc.) de 33 à 40 € (+ frais de loc.)  
Concerts en placement assis et numéroté

### LE CINTRA RESTAURANT & PIANO BAR OFFICIEL DU FESTIVAL

Avant et après le concert, à quelques mètres de la Chapelle de la Trinité,  
Le Cintra accueille le public et l'équipe du festival.  
43 rue de la Bourse - Lyon 2<sup>e</sup> - Réservations : 04 78 42 54 08

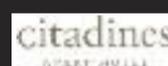
### PRODUCTION ET PROGRAMMATION

Rain dog productions (licences 2-1061364 et 3-1061363) - Marc Cardonnel

En coréalisation avec Les Grands Concerts - Eric Desnoues, direction  
En partenariat avec Le Petit Bulletin



MERCI POUR LEUR SOUTIEN À :



# COCOON

## « Le Quatuor Debussy, c'est la cerise sur le gâteau »

10 ans après le succès de *Chupee*, tube emblématique de Cocoon jamais passé de mode, son maître d'œuvre Mark Daumail vient clore au Petit Bulletin festival la tournée de son troisième album de folk gracile et anglophone, *Welcome Home*, par un concert très particulier pour quatuor à cordes. Un événement baptisé *Chupee Chapel* que le Clermontois attend avec impatience.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

Le premier album de Cocoon a dix ans cette année, le projet a connu une petite éclipse de quelques années, entrecoupée notamment de votre album solo. Le retour à Cocoon a-t-il été quelque chose de naturel ? Une sorte de retour à la maison, comme peut l'indiquer le titre de l'album, *Welcome home* ?

Mark Daumail : Complètement. Cocoon, c'est mon projet de toujours, celui d'avant le succès. Je l'ai laissé un peu de côté avec le départ de Morgane, qui était avec moi sur les deux premiers albums. Mais en même temps, comme il y a eu un impact assez fort de Cocoon à un moment, on continuait à m'en parler beaucoup. Et puis mon fils est né pendant l'exploitation de mon album solo, malheureusement avec des problèmes de santé. Il a dû être hospitalisé et là on est parti avec mon épouse pour un tunnel d'hôpital. C'est là que je me suis retrouvé à reprendre la guitare acoustique, et sans m'en rendre compte à faire un disque de Cocoon, dans les règles de Cocoon. Du coup, quand mon fils a guéri, j'ai envoyé à ma maison de disque mes maquettes composées à l'hosto. Et on est tombés d'accord sur le fait qu'il fallait réactiver Cocoon, même sans Morgane. Pour moi ça faisait vraiment sens parce que le thème central du projet a toujours été la famille. Et puis j'ai vraiment gardé le côté harmonie vocale qui est la signature du groupe en engageant une chorale gospel.



© Yaim Orian

**La tournée de cet album qui vous occupait depuis un an et demi s'achève, quel bilan en faites-vous ? Avez-vous eu l'impression de retrouver le public des débuts ?**

Totalement. J'ai même été surpris. C'est la première fois que j'ai un tel accueil sur un disque. J'y faisais moins attention avant mais là ça m'a vraiment touché parce que je pense que j'étais assez vulnérable au moment de la sortie. Ça m'a aidé en tout cas, car il y a une espèce de déflagration après un événement comme ça [la maladie de son fils, NDLR], on ne s'en remet pas tout de suite. Et puis j'ai été touché que le passage du duo en solo n'ait pas de conséquence.

Le public ne m'en a pas du tout fait le reproche. La tournée a été incroyable. Même si les précédentes étaient géniales, c'est la meilleure tournée que j'aie vécue. C'est vraiment un super retour pour moi. Et puis avec l'expérience, j'arrive à ne retirer des choses que le positif.

**Vous allez donner un concert à la chapelle de la Trinité, baptisé *Chupee Chapel* avec le Quatuor Debussy, qu'est-ce qui vous a plu dans ce projet ?**

Déjà, l'idée de la Chapelle et le fait de jouer à Lyon parce qu'on n'y avait pas joué pour cette tournée. Ensuite est venue l'idée du quatuor, qui

est la cerise sur le gâteau. C'est quelque chose que j'ai déjà fait et c'est toujours une expérience géniale que de jouer avec des cordes. C'est un autre concert. Et puis ce quatuor, je ne le connais pas, je dois les rencontrer bientôt mais ça m'a l'air d'être de gros « masters » (sic) et je suis très honoré de jouer avec eux. Mon travail est assez basique – quatre accords, des lignes mélodiques assez simples – et j'aime le confronter à des gens aussi forts. J'ai l'impression d'être un peu un extraterrestre quand je joue avec des musiciens classiques. Et puis ça va être la dernière date de la tournée et forcément un moment très particulier.

**Quel sera le choix de chansons pour ce concert ?**

Ce sera une sorte de "best-of" avec les gros morceaux de Cocoon, des morceaux un peu plus cachés aussi qui vont bien s'incorporer au concept et puis je vais essayer des chansons du prochain album qui est presque terminé. Je vais prendre les Lyonnais comme cobayes parce que j'ai vraiment envie de jouer ces nouveaux morceaux.

**Vous avez réalisé des arrangements exprès pour ce concert ou étaient-ils déjà prêts ?**

Les deux. On part sur des valeurs sûres. Il y aura aussi pas mal d'improvisation : il y a des chansons où c'est très ouvert, donc je les laisse me proposer des choses et je pense que ça va être parfait.

### COCOON

#### «CHUPEE CHAPEL»

Avec le Quatuor Debussy\*  
À la Chapelle de la Trinité  
Ven 27 octobre à 20h30



## KEREN ANN

### À cœur et à cordes

Dans le cadre unique de la Chapelle de la Trinité, Keren Ann honorera l'invitation du Petit Bulletin festival de venir illuminer d'arrangements pour cordes ses plus belles chansons avec la complicité de l'indispensable Quatuor Debussy. Un exercice que l'auteur-compositrice affectionne particulièrement.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

Depuis 2000, Keren Ann est l'une des grandes figures de ce qu'on appela jadis "la nouvelle chanson française". Révélée par *La Biographie de Lukas Philipsen* et la chanson *Sur le Fil*, en même temps que par l'album *Chambre avec vue*, co-écrit avec Benjamin Biolay pour le vénérable Henri Salvador, énorme succès commercial et critique, la chanteuse franco-néerlandaise n'a cessé d'imposer sa patte intimiste au long d'une discographie qui lui a valu des comparaisons avec ses aînées Françoise Hardy ou Claudine Longet, tout autant qu'avec des figures du folk comme Joni Mitchell ou Leonard Cohen. Voyageant sans cesse entre la France, les Etats-Unis et Israël, Keren Ann l'a également beaucoup fait musicalement, s'associant avec l'Islandais Bardi Johansson pour le projet *Lady & Bird* et enregistrant à New-York des disques aussi importants que *Nolita* et l'éponyme *Keren Ann*, hommage sur du velours au Velvet Underground. Surprenant son public avec l'album *101* et son single *My name is trouble* de pure veine électro-pop, la chanteuse, devenue maman en 2012 est revenue en 2016, sans les avoir jamais vraiment quittés, à ses amours folk sur *You're gonna get love*, 7<sup>e</sup> album en 17 ans de carrière. De quoi constituer un beau répertoire pour la scène, que Keren Ann viendra distiller avec bonheur et délicatesse au Petit Bulletin festival dans un écrin d'arrangements de cordes. Une configuration qu'elle apprécie particulièrement : « C'est même un exercice que je fais très souvent », confie la chanteuse, grandeoureuse de la production et des arrangements, qu'elle s'y attelle elle-même ou laisse cela au soin des plus prestigieux collaborateurs (Maxim Moston, Bjarni Porvaldsson, Antoine Silverman, Avner Kelmer).



© Anit' Israël

### MAGIE ET ENVIE

« L'occasion était trop belle, avoue-t-elle, de collaborer avec le Quatuor Debussy et de le faire en plus à la Chapelle de la Trinité où j'avais très envie de jouer. Dans un lieu comme celui-là tout rentre en jeu : la salle, le concert, la dynamique, l'énergie. C'est toujours magique pour un artiste de jouer dans ce genre d'endroit. Parce que ce sont des lieux qui, au-

delà de leur acoustique exceptionnelle, ont leur histoire, une esthétique propre qui nous précède. ». Mais ce n'est pas le prestige de ses accompagnateurs d'un soir, l'aura de la chapelle baroque ou cette volonté farouche de maîtrise qui ceint parfois les musiciens, qui vont mettre un surcroît de pression sur Keren Ann : « Les partitions des arrangements existent déjà, ce qui facilite beaucoup le travail en amont. Avec le Quatuor nous n'avons effectué qu'une lecture, après c'est vrai que pour chaque concert, on réajuste, on opère quelques finitions. J'ai ajouté deux ou trois choses. » Laisser le feeling et la magie du moment opérer, voilà ce qui importe surtout. Il en sera de même pour le choix des chansons qui n'est, dit-elle, pas tout à fait arrêté et qui, en dépit d'un format qui pourrait paraître corseté pour le profane, réservera sans doute, quelques surprises à tout le monde, à commencer par l'intéressée elle-même : « En général, il s'agit de chansons que j'ai envie de faire au moment de la préparation. Ce peut-être aussi fonction de l'orchestre, mais ça peut changer jusqu'au dernier moment avant le concert, en fonction de l'humeur de la journée. ». Preuve que, même si l'exercice se révèle pour elle très différent de celui auquel elle s'était livrée en mai dernier pour la première fois en France avec une série de concerts solo baptisés « *One night Alone* », où il s'agissait de mettre son cœur sur scène et sans filet, on peut penser que ce concept à cordes, saura rendre grâce d'une manière tout aussi intime et authentique à l'univers feutré et sans filtre de Keren Ann.

### KEREN ANN

Avec le Quatuor Debussy\*  
À la Chapelle de la Trinité  
Sam 28 octobre à 20h30



# ROVER

## « La petite enfance des chansons »

Au sortir d'une longue tournée consécutive à la sortie de son deuxième album, *Let It Glow*, Rover remet le couvert avec *Out Of The Blue*, nouveau concept scénique qui le voit revenir aux sources de la création de ses chansons et qui passe par le Petit Bulletin festival, en compagnie du violoncelliste Gaspar Claus.

PAR STÉPHANE DUCHÈNE

Comment s'est passé l'après *Let it Glow* et la tournée qui s'en est suivi ?

Rover : C'était une très belle tournée, très dense et très riche. Très inspirante. La première tournée, on a tendance à davantage la subir qu'on ne la vit, tout va très vite. La deuxième on prend le temps, ça permet d'être pleinement dans la musique. C'est différent. Ce n'est pas forcément mieux, mais différent. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Les débuts ont été chaotiques du fait des attentats du Bataclan. Le disque était sorti une semaine avant. On a fait la tournée dans ce contexte avec ce genre d'émotion très forte qu'on n'arrive pas à expliquer. Mais ces émotions, la musique permet de les vivre, et de les assimiler un tout petit peu.

Quelle est l'origine du projet scénique *Out Of The Blue* ?

Et en quoi consiste-t-il ?

*Out Of The Blue* signifie en anglais "sorti de nulle part". Ça fait référence à quelque chose qui émerge comme ça : une idée, une chanson, une histoire d'amour. Notre métier nous fait vivre beaucoup de moments comme ça. Au-delà de son sens, l'expression m'a toujours plu. Le projet, lui, est venu un peu par hasard quand on m'a proposé trois soirs de carte blanche à l'Amphithéâtre de la Philharmonie de Paris, en mai dernier. La carte blanche c'est à double tranchant : d'abord on est très excité, ensuite on panique. Mais l'idée m'est venue, étant donnée la configuration de la salle et cette grande liberté, de proposer un spectacle autour de l'étape du chemin d'une chanson qui est rarement mise en avant : l'étape de la maquette. Travaillant seul et ayant un rapport très intime avec la musique, c'est quelque chose que je ne partage pas et j'avais envie de faire une parenthèse autour de cet instant, de me présenter sur scène avec le matériel que j'ai à la maison ou dans les lieux où je travaille, me rapprocher du son qui est celui des maquettes en m'accompagnant d'un seul musicien, Sébastien Collinet. Ça m'a m'a tellement plu qu'on s'est dit avec mon tourneur qu'ont pouvait aller approfondir ce spectacle dans d'autres lieux atypiques.



© Julien Mignot

Ce versions de vos chansons peuvent évoluer d'un concert à l'autre ?

Oui et non. On s'est laissé la grande liberté de pouvoir prendre l'instrument qu'on souhaite, de pouvoir même en jouer plusieurs. Le spectacle se déroule dans une ambiance de home studio, très intimiste visuellement et d'un point de vue sonore. Rien n'est réellement écrit à part le fait qu'on connaît les chansons et qu'on va être à l'écoute l'un de l'autre. Les chansons vont être parfois très dépouillées et parfois modifiées. En fait, ces versions proches de la maquette me manquaient. Je suis tellement attaché à elles avant de rentrer en studio que j'avais envie de les interpréter à nouveau telles quelles. C'est comme regarder des photos de ses enfants bébés, on se replonge dans la petite enfance des chansons. Dans cette configuration, l'émotion qu'on a avant de monter sur scène est décuplée, on ne sait pas encore exactement ce qu'on va faire, on sait juste qu'on va faire de la musique. Un peu comme quand on est plus jeune et on le fait sans arrière-pensées, juste pour être en communion.

Pour ce concert lyonnais c'est Gaspar Claus qui va vous accompagner. Parlez-nous de lui...

L'histoire avec Gaspar remonte au premier album, lorsqu'on a eu la chance de faire une création pour le Printemps de Bourges, où j'avais interprété mon répertoire accompagné d'un violoncelle et de deux violons. C'est devenu un très bon ami depuis. On est resté en contact et je me suis dit « sur ce projet, c'est typiquement le musicien qu'il me faut » : il vient des musiques improvisées, de la musique expérimentale, il a un palmarès qui pourrait être écrasant et qui ne l'est pas du tout, il est très riche humainement et très riche musicalement. C'est une grande chance d'avoir pu combiner nos emplois du temps et de pouvoir partager la scène dans l'esprit du projet *Out Of The Blue*.



**ROVER «OUT OF THE BLUE»**

Avec Gaspar Claus\*

À la Chapelle de la Trinité

Dim 29 octobre à 19h

### \* LA CLASSE CLAUS

À la question « que peut-on faire avec un violoncelle ? », il serait plus rapide pour Gaspar Claus de répondre « que ne peut-on pas faire avec un violoncelle ? ». Car cet instrument, le virtuose Gaspar, le trimballe sur tous les fronts de la musique, pour ne pas dire qu'il s'en est fait une spécialité. Que ce soit en front de scène, comme on a pu le voir lors du Petit Bulletin Live du 9 novembre 2016, ou de disque ou comme accompagnateur de luxe (Rone, Sufjan Stevens, Jim O'Rourke, Bryce Dessner, Pedro Soler, Barbara Carlotti). En solo, comme en formation. Cet "entremetteur musical" venu des musiques improvisées, patron d'un label à la mesure de sa démesure musicale, Les Disques du Festival Permanent, vient cette fois mettre son talent au service de son ami Rover à l'occasion de cette date lyonnaise un peu particulière de sa tournée *Out Of The Blue*.

## LA CHAPELLE DE LA TRINITÉ

### Un cocon pour concerts

Il fallait un écrin pour les voix et les arrangements de Cocoon, Keren Ann et Rover. La Chapelle de la Trinité est indissociable de la délicatesse de ces concerts à venir. Découverte de ce lieu atypique dédié au baroque, classé monument historique depuis 1939.

PAR NADJA POBEL

Elle est passée par la Scala de Milan, le Carnegie Hall de New York et pourtant à Lyon, c'est à la Chapelle de la Trinité qu'elle a demandé à pouvoir chanter. Cécilia Bartoli était là le 18 juin dernier pour un récital avec son ami, habitué du lieu, le contre-ténor Philippe Jaroussky. Excusez du peu ! L'acoustique y est impeccable, l'intimité garantie et le décorum impressionnant.

En arpentant la salle et ses coursives, Éric Desnoues, directeur artistique qui en a les clés depuis 1999, déroule cette histoire intrinsèque à la ville de Lyon puisque c'est elle qui en 1617 fait sortir de terre cet édifice, destiné à consolider la démarche d'enseignement entreprise plus tôt par des artisans et des commerçants lyonnais du XIII<sup>e</sup> siècle qui cherchaient alors à créer une confrérie pour s'entraider, afin de lutter contre les aléas de la vie (maladie, manque d'argent...). C'est ainsi qu'est créé le Grand Collège de la Trinité (actuellement le lycée) avec sa chapelle comprenant dix petites chapelles latérales. Lyon, cette ville alors sans université, est dotée d'un haut lieu de l'enseignement assuré par les jésuites. La Trinité sera jusqu'à la Révolution un point cardinal de la vie sociale et intellectuelle : c'est ici que démarre le fond de l'actuelle Bibliothèque Municipale de la Part-Dieu. De cette époque subsistent d'étonnants tags sur les rambardes en marbre de Carrare : Laporte, Meynier, Lavrore, Perrin... sont passés par ici en 1735, 1727... et ces élèves peu disciplinés y ont gravé leurs noms !



© Julien Dettor

Hormis lors de la proclamation de la première République italienne en 1802 par Napoléon, comme le prouve la reproduction d'un tableau visible à gauche de la porte principale, la chapelle tombe en désuétude dès la Révolution. Le lycée change de statut et prend le nom de Ampère fin XIX<sup>e</sup> parce que le savant - dont une partie du matériel est toujours gardée ici - y fut professeur. Durant la Seconde Guerre mondiale, la chapelle servira même d'entrepôt pour les métaux ou la nourriture et, dans les années 50, elle fut la salle de gym des lycéens qui aujourd'hui ont cours d'EPS juste au-dessus du plafond, et cours d'arts plastique un étage plus-haut encore ! Propriété de la ville de Lyon, cette chapelle est

fermée dans les années 80, et restaurée durant dix ans la décennie suivante pour la somme de 45 millions de francs ! C'est alors qu'Éric Desnoues, pianiste, et déjà instigateur du festival de musique baroque de Lyon, demande à pouvoir la gérer sans subvention autre que la petite déjà allouée à sa manifestation : une aubaine pour Denis Trouxe, l'adjoint à la Culture de Raymond Barre, déjà très engagé sur le projet des Subsistances.

#### LE PLUS VIEUX THÉÂTRE DE LYON

Depuis dix-huit ans, le pianiste de formation programme donc ici de Grands concerts avec un financement à 84% privé. Tout est à sa charge (matériel, entretien, personnel...) sauf la sécurité

incendie. Dans « [son] théâtre » comme il le dit avec affection, il fait revivre la musique qui a toujours trouvé une place ici depuis 1623 avec notamment la musique sacrée de concert à l'époque des jésuites. Très rigoureux quant à la cohésion de la programmation par rapport à cette « perle baroque de l'architecture lyonnaise », Éric Desnoues est attentif à la notion de cocon comme il le dit sans jeu de mot, comprenant alors que Cocoon ne pouvait que passer par là ! 500 spectateurs peuvent prendre place dans cet espace offrant une proximité peu commune avec les artistes, une sorte de communion dans cette chapelle désacralisée ; il prend soin de ne pas faire monter trop haut les décibels tout en ne restant pas arque-bouté sur la musique baroque et classique - le son répétitif et minimaliste de Philip Glass y trouvera bientôt sa place aussi. Des passerelles entre les publics des Grands Concerts et du Petit Bulletin Festival se feront d'autant plus facilement dit-il, que « les musiciens baroqueux sont des musiciens chercheurs, ils ne sont pas enfermés dans une esthétique ; le public du baroque est souvent plus jeune que celui du classique, ce sont les héritiers de Mai 68 ! » analyse-t-il. Cette recherche d'expérience sensorielle est partagée avec celle d'un public plus pop et chanson française. Quand Piers Faccini a lâché son micro pour tester l'acoustique, lors d'un précédent concert, il est entré au contact de Rameau ou de Jean-Marie Leclair qui l'avaient précédé dans cette salle.

## LE FILM DE LA SEMAINE FAUTE D'AMOUR

« Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé ».

Deux parents obnubilés par leurs égoïstes bisbilles vont méditer sur Lamartine après que leur fils a disparu. Un (trop modeste) Prix du Jury à Cannes a salué ce film immense et implacable du puissant Zvyagintsev.

PAR VINCENT RAYMOND



Un enfant atteint

Moscou, de nos jours. Un couple se déchire dans la séparation, se querellant sur la vente de son appartement et se désintéressant du fruit de son union, Alyocha. Lorsque celui-ci disparaît subitement, les deux parents prennent conscience de leur faute d'amour. Mais n'est-ce pas trop tard ? « Une bête, il faudrait être une bête pour ne pas être ému par la dernière scène de Paris, Texas. » C'est par ces mots que Serge Daney débutait sa critique du film de Wim Wenders (1984) dans *Libération*, trahissant l'urgence de se délivrer (et de partager) l'absolue incandescence d'une séquence rejaillissant sur un film tout entier. Gageons que Daney aurait éprouvé un bouleversement jumeau devant *Faute d'amour*, et ce plan aussi admirable qu'atroce sur le visage défiguré par la douleur d'un garçon hurlant un cri muet, et dont le silence va résonner longtemps dans le crâne des spectateurs. Ce masque de désespoir flottant dans la pénombre, c'est l'effondrement en temps réel d'un enfant qui, témoin invisible d'une dispute entre ses parents, a compris qu'il était de trop.

### UN ANGE PASSE

Un film ne saurait se réduire à une seule image ; les émotions peuvent cependant se

crystalliser autour d'un plan si singulier qu'il rendra, par réverbération, une œuvre inoubliable. L'apparition d'Alyocha en quasi ouverture de *Faute d'amour* imprime violemment son portrait en nous ; lequel, tel une image rémanente, va se révéler peu après lorsque l'enfant disparaîtra. Zvyagintsev a fait en sorte que l'on soit hanté par cette absence, habité par le drame initial culpabilisant au moment où les plus épouvantables incertitudes vont peser sur ses tragiques conséquences. À la haine réchauffée des parents s'ajoute quelques sorties de placards de cadavres familiaux, mais aussi l'impuissance d'une police inerte – une escouade de bénévoles méthodiques effectuée à sa place les recherches. L'État russe en prend ainsi pour son Stalingrad, qui ne s'avère pas davantage capable de protéger (ni d'aimer) ses enfants ; il semble au contraire encourager l'hypocrisie courtoise au sein de sa société – en attendant la délation ? Le critique Zvyagintsev ne peut être suspecté de succomber à cette mode de la docilité émollissante.

### FAUTE D'AMOUR

De Andrey Zvyagintsev (Rus-Fr-Bel-All, 2h08) avec Maryana Spivak, Alexey Rozin, Matvey Novikov...Au Ciné Mourguet (vo), Cinéma Comœdia (vo), Lumière Terreaux (vo), UGC Astoria (vo)

## ET AUSSI KISS & CRY

PAR VINCENT RAYMOND

Rappelée par son tyrannique entraîneur qui lui avait pourtant fait quitter l'Alsace un an plus tôt, Sarah accepte de rechausser les patins à glace pour le club de Colmar. À 15 ans, sa vie est celle d'une ado normale, et d'une sportive de haut niveau soumise à de multiples pressions... Venues du documentaire, où elles se sont intéressées au patinage et qui leur a permis de repérer l'époustouflante jeune interprète Sarah Bramms (plus qu'une révélation, une évidence), les cinéastes signent ici un premier long-métrage à la fois incandescent et sensible, rappelant à bien des égards l'approche de Céline Sciamma. En particulier dans leur capacité à dépendre de



© UFO Distribution

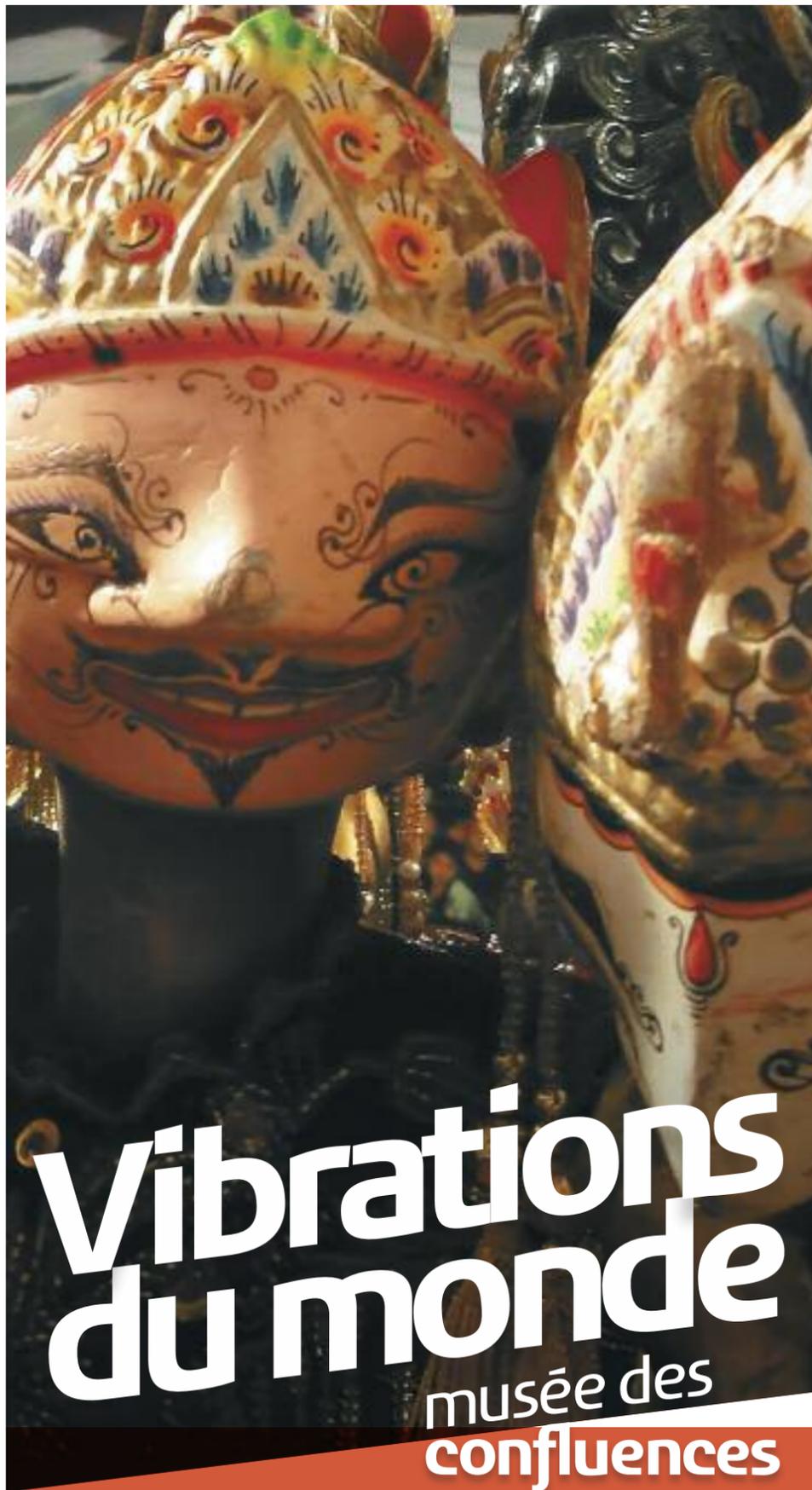
« Et toi, t'as déjà roulé un patin pour briser la glace ? »

l'intérieur les micro-événements animant le quotidien d'un groupe d'adolescent•e•s, entre rivalités de vestiaires, badinages et stress. Du cinéma du réel, elles ont conservé une forme d'authenticité intransigeante lorsqu'il s'agit de représenter des personnages dans leur crudité ou leur brutalité : c'est le cas lors des entraînements, durant lesquels le coach fait

preuve d'une impitoyable sévérité confinant au sadisme. Ajoutons que le film ne se disperse pas en figures libres inutiles : il maîtrise sa durée, ce qui est toujours très appréciable.

### KISS & CRY

De Lila Pinell & Chloé Mahieu (Fr, 1h18) avec Sarah Bramms, Dinara Droukarova, Xavier Dias... Au Lumière Bellecour (vo)



# Vibrations du monde

musée des confluences

### Wayang golek sundanais

27 et 28 sept  
Théâtre de marionnettes et gamelan, Indonésie—

### El Cholo Valderrama

12 oct  
Le plus grand chanteur llanero de Colombie—

### Combate de negros en un sótano por la noche

27 et 28 oct  
Colectivo Danza Region  
Danses traditionnelles et contemporaines, musique et chant, année France-Colombie—

### Naagré

10 et 11 nov  
Création musicale et chorégraphique, France, Burkina Faso—

### Marionnettes sur l'eau

15-18 nov  
Théâtre national de Hanoï  
Théâtre de marionnettes, Vietnam—

### Xinjiang, Taklamakan & Karakoram

25 nov  
Trans-Aeolian Transmission  
Concert aux confins de la route de la soie—

### Hommage à Fellini & Morricone

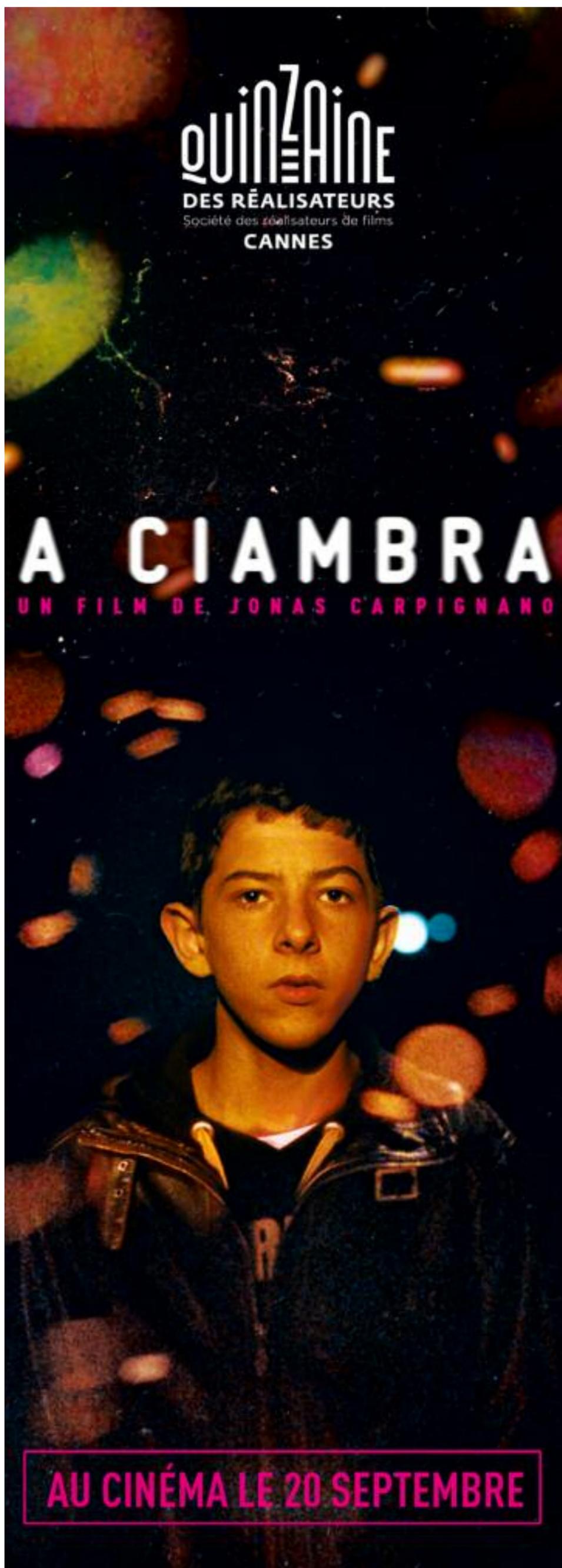
30 nov - 02 déc  
Enrico Pieranunzi Trio  
Concerts, rencontre—

Musée des Confluences  
86 quai Perrache | Lyon 2<sup>e</sup>  
T. +33(0)428381212  
Entrée auditorium,  
niveau -1, côté Rhône



GRAND LYON  
la métropole

museedesconfluences.fr



### Ça

De Andrés Muschietti (E-U, int.-12 ans, 2h15) avec Bill Skarsgård, Jaeden Lieberher, Finn Wolfhard...

1988. Sans le savoir, la petite ville de Derry abrite depuis des siècles dans ses égouts une créature protéiforme se déguisant en clown pour attraper ses proies : les enfants. Mais le Club des Ratés (des gamins considérés comme ringards), va oser affronter le

monstre... et ses peurs. Le public eût sans doute apprécié de savoir que cette (longue) adaptation de Stephen King ne couvrirait que la moitié du roman : il faut en effet attendre le générique de fin pour découvrir un timide "Chapitre un", promesse d'une suite. Oh, cela n'empêche pas de comprendre l'histoire, mais ne la boucle pas tout à fait. Et explique certainement que Muschietti se soit abandonné à un empilement de séquences répétitives, au lieu de chercher à concentrer l'angoisse. Bien sûr, la qualité du script initial et des effets spéciaux rend le spectacle convenable ; les apparitions de Grippe-Sou le clown obéissent aux lois du genre (surprise, gros plans, zooms avant, fixité sardonique etc.) et sont donc d'une totale efficacité. Il manque cependant le pendant adulte à l'épopée de ces téméraires Goonies pour lui donner sa pleine épaisseur. Espérons qu'il ne faudra pas attendre 27 ans pour la découvrir... VR

▼ **EN SALLES** Au Cinéma CGR, Pathé Bellecour (vf + vo), Pathé Carré de soie (vf + IMAX vf + vo + IMAX vo), Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Confluence (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo)



### Mon garçon

De Christian Carion (Fr, 1h23) avec Guillaume Canet, Mélanie Laurent, Olivier De Benoist...

Brusquement rappelé à ses devoirs lorsqu'il apprend la disparition de son fils, un père divorcé et absent mène en parallèle de la police une enquête aussi désespérée que désordonnée. Malgré son désespoir et ses entorses à la loi, ses efforts le mènent à une piste. Sera-t-elle la bonne ?

Familier ces dernières années de lourdes fresques historiques, Christian Carion ose ici un dispositif plus expérimental rappelant démarche de Steven Soderbergh pour *Full Frontal* : il dirige un comédien tenu à l'écart du scénario (ainsi que de l'ensemble de l'équipe) histoire de miser sur sa spontanéité d'individu plutôt que sur son "métier" d'interprète – le tournage en six jours dans les hauteurs du Vercors ajoutant à son conditionnement psychologique.

La démarche, ambitieuse et louable, donne lieu à de surprenantes envolées de Canet qu'on ne supposait pas être aussi physique – sortir de sa zone de confiance, ça a du bon – ainsi qu'à des séquences difficiles à soutenir pour qui est en empathie avec son personnage. Dommage que l'intrigue policière, bien linéaire, manque de quelques chausse-trapes et fausses pistes : le public est ainsi fait qu'il s'attache encore plus aux héros sadisés. VR

▼ **EN SALLES** Au Ciné Caluire, Cinéma CGR, Les Alizés, Pathé Bellecour, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Confluence, UGC Part-Dieu



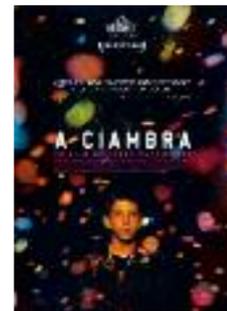
### Laetitia

De Julie Talon (Fr, 1h20) documentaire avec Laetitia Lambert...

Après avoir décroché la couronne mondiale de boxe thaïe, Laetitia Lambert peine à trouver des adversaires et ne combat plus. Plusieurs mois plus tard, lorsqu'elle se remet sérieusement à l'entraînement, elle doit presque repartir de zéro. Il faut souffrir pour rester au top.

Très bonne surprise que ce documentaire sur ce sujet pourtant ô combien rebattu du •de la champion• ne repartant en conquête d'une gloire évanouie. Car au-delà de la conservation du titre, il est question du corps sous toutes ses coutures : de la condition physique (l'obsédante maîtrise du poids, la préparation toujours insuffisante) à l'apparence physique (ce qu'il faut montrer à l'adversaire, ce que l'on doit cacher de ses émotions). Discrètes et nécessaires, les incursions dans la vie privée de l'athlète contribuent à l'équilibre de ce film épique, où les enjeux sont davantage humains que sportifs : Laetitia gère l'économie domestique, élève son fils, manque des entraînements, se fait chapitrer par Jean-Marc son entraîneur, craque, persévère ; parle de sa féminité, ne s'épargne jamais. Il y a là une pureté et une sincérité sans commune mesure avec les cirques médiatiques du style Mayweather/McGregor. VR

▼ **EN SALLES** Au Cinéma Opéra



### A Ciambra

De Jonas Carpignano (It-EU-Fr... 1h58) avec Pio Amato, Koudous Seihon...

▼ Au Lumière Bellecour (vo)



### American Assassin

De Michael Cuesta (ÉU, 1h51) avec Dylan O'Brien, Michael Keaton, Taylor Kitsch...

▼ Au Cinéma CGR, Pathé Carré de soie, Pathé Carré de soie (vo), Pathé Vaise, Pathé Vaise (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo), UGC Part-Dieu

### Dieu n'est pas mort

De Harold Cronk (ÉU, 1h53) avec Shane Harper, Kevin Sorbo, David A.R. White...

▼ Au Cinéma Opéra (vo)

### Gauguin Voyage de Tahiti

De Edouard Deluc (Fr, 1h42) avec Vincent Cassel, Tuhei Adams...

▼ Au Ciné-Meyzieu, Les Alizés, Pathé Bellecour, Pathé Vaise, UGC Astoria, UGC Ciné-Cité Confluence



### L'un dans l'autre

CRITIQUE SUR PETIT-BULLETTIN.FR

De Bruno Chiche (Fr, 1h25) avec Louise Bourgoïn, Stéphane De Groodt...

▼ Au Cinéma CGR, Cinéma Gérard Philippe, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Confluence, UGC Ciné-Cité Internationale, UGC Part-Dieu

### Mr Chat et les Shammies

CRITIQUE SUR PETIT-BULLETTIN.FR

De Edmunds Jansons (Let, 34 min) animation

▼ Au Ciné Mourguet

## SÉLECTION TOUJOURS À L’AFFICHE

### Le Grand méchant Renard et autres contes

De Benjamin Renner, Patrick Imbert (FR, 1h20) animation  
Révélé par le tendre Ernest & Célestine, le réalisateur Benjamin Renner revient avec un projet qu’il a cette fois couvé depuis l’œuf : une lointaine (et désopilante) relecture du Roman de Renart, matinée de Konrad Lorenz et de Robert McKimson. Une nouvelle réussite.  
Lumière Fourmi

### L’Opéra

De Jean-Stéphane Bron (Suis-Fr, 1h50) documentaire  
Des coulisses aux cintres, des tensions sociales aux minutes de silence, des répétitions aux applaudissements, une suite d’instantanés façons puzzle glanés durant une saison de l’Opéra de Paris visant à désacraliser cette institution culturelle française majeure. Avec bienveillance.  
Écully Cinéma

### Mother !

De Darren Aronofsky (ÉU, 1h55) avec Jennifer Lawrence, Javier Bardem, Ed Harris...  
Thriller fantastique aux échos polanskiens, cette réflexion sur les affres effroyables de la création est aussi une puissante création réflexive. Et le récit du voyage aux enfers promis à celles et ceux qui gravitent trop près autour d’un.e artiste. Métaphorique et hypnotique.  
Cinéma CGR, Pathé Bellecour (vf + vo), Pathé Carré de soie, Pathé Vaise (vf + vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo), UGC Part-Dieu

### Ôtez-moi d’un doute

De Carine Tardieu (Fr, 1h40) avec François Damiens, Cécile de France...  
Un démineur breton se trouve confronté à de multiples “bombes” intimes, susceptibles de dynamiter (ou ressouder) sa famille déjà bien fragmentée. Autour de François Damiens, Carine Tardieu convoque une parentèle soufflante. Quinzaine des Réalisateurs 2017.  
Alpha, Ciné Mourguet, Cinéma CGR, Cinéma Comœdia, Cinéma Gérard Philippe, Écully Cinéma, Le Meliès, Le Scénario, Pathé Bellecour, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Astoria, UGC Ciné-Cité Confluence, UGC Part-Dieu

### Petit paysan

De Hubert Charuel (Fr, 1h30) avec Swann Arlaud, Sara Giraudeau...  
Un petit éleveur bovin tente de dissimuler l’épidémie qui a gagné son cheptel. Ce faisant, il s’enferme dans des combines et glisse peu à peu dans une autarcie paranoïaque et délirante. Une vacherie de bon premier film à voir d’une traite.  
Ciné Duchère, Ciné Toboggan, Cinéma Comœdia, Le Meliès, Le Scénario, Les Alizés, Lumière Bellecour, Lumière Fourmi, Salle Jean Carmet, UGC Ciné-Cité Internationale

### Que Dios nos perdone

De Rodrigo Sorogoyen (Esp, 2h07) avec Antonio de la Torre, Roberto Alamo...  
Polar moite au scénario malsain, à l’interprétation nerveuse et à la réalisation précise, le troisième opus de Rodrigo Sorogoyen a tout pour devenir un classique du genre. LE grand film de l’été 2017.  
Cinéma Gérard Philippe (vo), Cinéma Saint-Denis (vo), Lumière Fourmi (vo)



### DÉPÊCHE DES CLICS DE CONSCIENCE

**Au Comœdia**  
**le 20 septembre à 20h**  
Au départ, Jonathan Attias et Alexandre Lumbroso voulaient que les semences traditionnelles soient protégées des dangers de l’industrialisation de l’agriculture. Ils ont donc lancé une pétition, #YesWeGraine, qui a recueilli une immense adhésion populaire, et ont relayé la parole de milliers de citoyens jusqu’au plus haut sommet de l’État. Pour quel résultat ? Ils le racontent dans un documentaire en disant sans doute long sur la démocratie, que Jonathan Attias vient présenter à l’occasion d’une avant-première. Un débat se tiendra en partenariat avec Anciela, association lyonnaise indépendante engagée en faveur d’une citoyenneté active pour une société écologique et solidaire.

### CINÉMA BELLECOMBE

61 rue d’Inkerman - Lyon 6e - 04 78 52 40 31

### NÉS EN CHINE

Mer 20h30 - dim 15h  
**VALÉRIAN ET LA CITÉ DES MILLE PLANÈTES**  
Ven 20h30 - dim 17h30

### CINÉMA COMŒDIA

13 avenue Berthelot - Lyon 7e

### FAUTE D’AMOUR

V.O.  
10h50 - 13h50 - 15h40 - 18h15 - 20h50

## ACTU

# LE LAURÉAT, OU COMMENT LE JEUNE HOFFMAN TUA LE VIEIL HOLLYWOOD

PAR VINCENT RAYMOND

**A** lors que Dustin Hoffman vient de souffler gaillardement ses huitante bougies, le cycle Amérique rebelle du Ciné-Collection nous incite à nous pencher sur le film qui le fit connaître voilà tout juste un demi-siècle, *Le Lauréat* de Mike Nichols. Bien que trentenaire au moment du tournage, le comédien y promène une bouille poupine et éberluée ; celle de Ben Braddock, un jeune diplômé entamant une “coupable” liaison avec la séduisante mère d’Elaine Robinson, sa promise. « Pfff ! Un argument de porn-milf-movie », grommellent déjà les millenials en triturant leur smartphone. Sauf que dans le contexte de l’époque – Woodstock n’a pas encore eu lieu, jeunes impatientes – ce genre de romance est considérée contre-nature par les si moralistes studios hollywoodiens. Mais le code Hays, qui (auto-)censure les productions, vit ses derniers instants. Et Nichols s’en donne à cœur joie pour l’achever en multipliant les transgressions : à son script “scabreux”, il a ajouté un montage “obscène” (pour matérialiser le trouble de Ben, il glisse des inserts de femme nue, rendez-vous compte !), et parsème le tout d’une musique signée par un duo de zazous-beatniks-folkeux-va-nu-pieds inconnus, Simon & Garfunkel qui balancent



Dustin, en pleine partie de jambes en l’air

un vieux truc à eux, *Sound of Silence*, et *Mrs. Robinson*. Boum.  
Le résultat, c’est une œuvre captant exactement les frustrations de la jeunesse pré-68, renâclant à entrer dans les chemins balisés d’une existence normée, conforme aux dogmes bourgeois de ses aînés ; se rebellant soterrainement contre la guerre au Vietnam et aspirant à la liberté. Le succès commercial et critique de ce manifeste fit vaciller le monde ancien, ouvrit des brèches à Hollywood : trois ans plus tard, un film classé X recevait l’Oscar (eh ouais), toujours avec Dustin Hoffman : *Macadam Cowboy*. Mais c’est une autre histoire...

### ▶ LE LAURÉAT

Dans les salles du GRAC jusqu’au 5 octobre

la Renaissance  
Théâtre Musique



5 au 7 octobre 2017

À bien y réfléchir,  
et puisque vous soulevez la question,  
il faudra quand même trouver un titre un peu plus percutant

Les 26000 couverts  
Philippe Nicolle

Oullins Lyon Métropole

04 72 39 74 91 / [www.theatrerenaissance.com](http://www.theatrerenaissance.com)

#### GOOD TIME

V.O.
11h sf dim, lun, mar - 15h35 - 19h45 sf mer - 21h45

#### LE REDOUTABLE

13h45 - 16h - 18h15 - 20h30

#### NOS ANNÉES FOLLES

13h45 - 15h55 - 18h10 sf mer - 20h20 (sf mer 20h40)

#### TITICUT FOLLIES

V.O.

Dim 11h15

#### A LA DÉCOUVERTE DU MONDE

Sam, dim 11h40

#### BARBARA

13h30 - 16h25 - 18h30 - 20h35 (sf mer 19h45) + mer, jeu, ven 11h10

#### ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE

10h45 - 13h30 - 16h15 - 17h40

#### GABRIEL ET LA MONTAGNE

V.O.

Dim 11h

#### POLICHINELLE ET LES CONTES MERVEILLEUX

Mer 14h, 15h10 - sam, dim 10h45

#### PETIT PAYSAN

11h15

#### 120 BATTEMENTS PAR MINUTE

10h55 sf dim, lun, mar - 13h30 sf mer - 18h15 - 21h

#### DES CLICS DE CONSCIENCE

mer 20h\*

## CINÉ DUCHÈRE

308 avenue Andreï Sakharov - Lyon 9e
08 36 68 01 29

#### PETIT PAYSAN

Mer 14h30 - jeu 18h - ven 20h30 - sam 16h - dim 19h30

#### HAIR

V.O.

Dim 17h

#### LE PRIX DU SUCCÈS

Jeu 20h - ven, lun 18h30 - sam 20h30 - dim 15h

#### LES PROIES

Sam 18h30 - lun 20h30

## LE CINÉMA

Impasse Saint-Polycarpe - Lyon 1er

#### PEGGY GUGGENHEIM, LA COLLECTIONNEUSE

V.O.

Jeu 14h - ven 20h - lun 16h

#### UNE FEMME FANTASTIQUE

V.O.

Jeu 19h50 - ven, sam 15h50 - mar 18h

#### DJAM

V.O.
Ven 21h45 - sam 17h50 - dim 18h25 - lun, mar 20h

#### HOME

V.O.

Jeu 16h - ven 18h - sam 19h50 - dim 16h30 - lun 21h45 - mar 14h

#### POP AYE

Jeu, lun 18h - sam 13h50 - mar 21h45

#### LE PRIX DU SUCCÈS

V.O.

Jeu, sam 21h45 - ven, lun 13h50 - dim 20h15 - mar 16h

## INSTITUT LUMIÈRE

25 rue du Premier-Film - Lyon 8e - 04 78 78 18 95

#### LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY

Mer 14h30

#### MCDULL DANS LES NUAGES

Sam 14h30

#### LA CHOUETTE ENTRE VEILLE ET SOMMEIL

Dim 10h30

#### L'ÉVEIL DE LA PERMACULTURE

Mar 20h30\*\*

#### UNE SÉPARATION

V.O.

Mer 20h45 - sam, dim 16h15

#### MEMORIES OF MURDER

V.O.

Sam 21h - dim 18h30

#### ANDRÉI TARKOVSKI

#### NOSTALGHIA

V.O.
Jeu 20h45 - sam 18h30

#### JEAN VIGO

#### L'ATALANTE

Dim 14h30

#### ZÉRO DE CONDUITE + A PROPOS DE NICE + TARIS

Mer 19h

#### SOIRÉE TWIN PEAKS

#### TWIN PEAKS : FIRE WALK WITH ME

V.O. (int - 12 ans)

Ven 18h30

#### TWIN PEAKS : THE RETURN

V.O.

Ven 21h

## CINÉMA OPÉRA

6 rue Joseph Serlin - Lyon 1er

#### LOU ET L'ÎLE AUX SIRÈNES

V.O.

Mer 16h15 - sam 14h15 - lun 18h25

#### LAETITIA

Mer 18h20 - jeu 18h50 - ven, lun 20h25 - sam 16h30 - dim 21h15 - mar 13h40

#### DIEU N'EST PAS MORT

V.O.

Mer 20h - jeu 13h35 - ven 16h - sam 18h10 - dim 17h15 - lun 22h - mar 15h10

#### SONGS FOR MADAGASCAR

V.O.

Jeu 15h40 - lun 16h50 - mar 20h45

#### LE CHEMIN

V.O.

Jeu 17h15 - ven 14h15 - sam 20h15 - lun 13h30 - mar 19h

#### LOLA PATER

Jeu 20h20 - ven 18h15 - dim 19h30 - lun 15h10 - mar 17h15

#### AY LAV YU TUU

V.O.

Jeu, ven, sam 22h05 - dim 15h

## CINÉMA SAINT-DENIS

77 grande rue de la Croix-Rousse - Lyon 4e - 04 78 39 81 51

#### BONNE POMME

Jeu, sam 20h45 - ven 18h15 - dim 17h

#### QUE DIOS NOS PERDONE

V.O.

Ven, lun 20h45

#### UNE FEMME DOUCE

V.O.

Sam 17h30 - dim 14h - mar 20h45

## LUMIÈRE BELLECOUR

12 rue de la Barre - Lyon 2e

#### A CIAMBRA

V.O.

Mer, ven 13h50, 18h40, 21h - jeu, sam, lun 13h50, 16h10, 21h - dim 13h30, 18h20, 20h40 - mar 14h, 16h20, 20h30

#### KISS & CRY

V.O.

14h (sf dim 13h30) - 16h25 (sf dim 15h55, mar 15h50) - 18h05 (sf dim 17h35, mar 17h10)

#### PETIT PAYSAN

Mer, jeu, ven, sam, lun 17h10 - dim 16h40 - mar 14h

#### THE PARTY

V.O.

15h40 (sf dim 15h10) - 19h45 (sf dim 19h15, mar 20h) - 21h25 (sf dim 20h55, mar 21h30)

#### UNE FAMILLE SYRIENNE

V.O. (int - 12 ans)
21h15 (sf dim 20h45)

#### DANS UN RECOIN DE CE MONDE

V.O.

Mer, jeu, ven, lun 14h, 19h - dim 18h30 - mar 18h50

#### DANS UN RECOIN DE CE MONDE

Sam 14h - dim 13h30

#### GABRIEL ET LA MONTAGNE

V.O.

Mer, ven 16h10 - jeu, sam, lun 18h30 - dim 15h50 - mar 17h30

#### LES RENDEZ-VOUS DU DOCUMENTAIRE

#### LA GROTTE DES RÊVES PERDUS

Mar 18h45\*\*

## LUMIÈRE TERREAUX

40 rue du Président Édouard Herriot - Lyon 1er

#### AVANT-PREMIÈRE : Happy End : lun 20h30\*\*

#### MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE 2 (T. HOOPER)

V.O. (int - 12 ans)
Sam 22h30\*\*

#### FAUTE D'AMOUR

V.O.

14h (sf dim 13h30) - 16h (sf dim 15h30, lun 16h10) - 18h35 (sf sam 18h20, dim 18h05, lun 18h45) - 20h30 (sf sam 20h50, dim 20h, lun 20h45)

#### LE REDOUTABLE

14h (sf dim 13h30) - 16h10 (sf dim 15h40, lun 15h55) - 21h sf sam, dim, lun + sam 21h15, dim 20h30

#### GOOD TIME

V.O.

16h30 (sf dim 16h, lun 16h40) - 18h30 (sf dim 18h, lun 18h40) - 21h05 (sf sam 20h30, dim 20h35, lun 21h15)

#### BARBARA

14h (sf dim 13h30) - 16h40 (sf dim 16h10, lun 16h25) - 18h40 (sf dim 18h10, lun 18h25)

#### 120 BATTEMENTS PAR MINUTE

14h (sf dim 13h30) - 18h20 (sf sam 18h35, dim 17h50, lun 18h05) - 20h40 (sf dim 20h10)

## LUMIÈRE FOURMI

68 rue Pierre Cornelle - Lyon 3e - 04 78 05 38 40

#### LUMIÈRE ! L'AVENTURE COMMENCE

Sam 17h20

#### WIND RIVER

V.O. (int - 12 ans)

Mer, mar 20h40 - jeu 14h, 18h25 - ven 14h, 20h40 - sam 21h05 - dim 19h55 - lun 14h30, 18h

#### LA PLANÈTE DES SINGES - SUPRÉMATIE

V.O.

Mer 15h40, 18h - jeu 14h, 20h15 - ven 16h10, 18h - sam, lun 16h, 20h15 - dim 15h10, 17h10 - mar 14h, 18h10

#### DANS LES PAS DE TRISHA BROWN

V.O.

Mer 19h - jeu 21h - ven, mar 16h30 - sam 15h40 - dim 13h30 - lun 16h40

#### LES PROIES

V.O.

Mer, mar 20h50 - jeu 16h10 - ven 14h30 - sam 19h10 - dim 15h35 - lun 14h

#### QUE DIOS NOS PERDONE

V.O.

Mer 20h10 - jeu 16h - ven 20h20 - sam, lun 20h30 - dim 19h45 - mar 14h

#### BONNE POMME

Mer, ven, lun 15h55 - jeu, sam, mar 14h - dim 13h30

#### PATTI CAKES

Mer 16h45 - jeu 18h05 - ven 18h10 - sam 14h - dim 17h30 - lun 18h25 - mar 18h

#### LE GRAND MÉCHANT RENARD ET AUTRES CONTES

Mer, sam 14h - dim 13h30

#### LE CAIRE CONFIDENTIEL

V.O.

Mer 14h30 - jeu, ven, lun 20h40 - sam 18h - dim 19h40 - mar 16h40

#### PETIT PAYSAN

Mer 14h, 18h20 - jeu 16h40, 18h30\*\* - ven 14h, 18h50 - sam 16h10, 18h40 - dim 15h15, 17h50 - lun 14h, 18h40 - mar 16h05, 18h50

#### LES AILES DU DÉSIR

V.O.

Mar 20h30\*\*

## PATHÉ BELLECOUR

79 rue de la République - Lyon 2e

#### AVANT-PREMIÈRE : Au revoir là-haut : mer 20h

#### GAUGUIN - VOYAGE DE TAHITI

11h sf lun - 13h35 - 15h50 - 18h05 - 20h15 - 22h30

#### MON GARÇON

11h sf lun - 13h - 14h55 - 16h45 - 18h35 (sf lun 18h10) - 20h30 - 22h25

#### ÇA

(int - 12 ans)

10h45 sf lun - 16h15 (sf mar 16h20)

#### ÇA

V.O. (int - 12 ans)

13h30 (sf mar 13h35) - 19h (sf mar 19h05) - 21h50

#### 120 BATTEMENTS PAR MINUTE

13h20 sf mer, sam, dim - 16h10 (sf mer, sam 16h) - 19h - 21h50 + jeu, ven, mar 10h35

#### BARBARA

13h15 - 18h

#### GOOD TIME

15h40

#### GOOD TIME

V.O.

10h55 sf lun - 13h25 - 20h10 sf lun - 22h30

#### LE REDOUTABLE

13h20 sf lun - 17h45 sf mer, dim, mar - 22h15 (sf mer 22h35, jeu 22h30) + mer 17h50

#### LES GRANDS ESPRITS

10h45 sf lun - 13h20 - 15h40 - 17h55 sf lun - 20h10 sf mar - 22h30 sf mer, jeu + mer 22h25

#### MOTHER !

11h sf lun - 14h - 22h

#### MOTHER !

V.O.

16h45 - 19h25

#### NOS ANNÉES FOLLES

10h45 sf sam, lun - 15h35 sf lun, mar + ven, sam, lun 20h05, mar 19h45

#### ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE

10h55 sf lun - 15h25 - 17h40 - 20h (sf mer 20h10, lun 20h15)

#### SEVEN SISTERS

(int - 12 ans)

14h05 (sf mar 13h40) - 22h15 (sf mer, mar 22h20)

#### SEVEN SISTERS

V.O. (int - 12 ans)

**NÉS EN CHINE**

Dim 18h

**UNE IDÉE FOLLE**

Mar 20h30

**CINÉ CALUIRE**36 avenue Général de Gaulle - Caluire-et-Cuire  
04 78 98 89 92**MON GARÇON**

Mer, mar 14h30, 20h30 - jeu 20h30 - ven 14h30, 20h30\* - sam 16h30, 20h30 - dim 16h30 - lun 14h30

**LES PROIES**V.O.  
Ven 18h - sam 18h30**LES PROIES**

Jeu 14h30 - dim 18h30

**NÉS EN CHINE**

Sam, dim 14h30

**CINÉMA CGR**

Rue de l'Industrie - Brignais - 04 72 31 91 50

**AVANT-PREMIÈRE :****Le Petit Spirou : Dim 11h, 14h****AMERICAN ASSASSIN**

11h sf mer, sam, dim - 13h30 - 15h45 - 18h - 20h15 - 22h30

**ANNABELLE 2 : LA CRÉATION DU MAL**

13h40 - 22h30

**LES GRANDS ESPRITS**

11h - 13h30 sf mer, sam, dim - 15h40 - 17h50 - 20h10

**BIGFOOT JUNIOR**

Mer, sam, dim 11h, 13h45

**BONNE POMME**

11h sf mer, sam, dim - 14h

**ÇA**(int - 12 ans)  
10h45 - 11h sf ven - 13h40 - 13h50 sf mar - 15h10 - 16h30 - 16h40 sf sam, dim - 18h - 19h30 - 19h40 sf jeu, lun - 21h - 22h20 - 22h30 sf dim + ven, sam 23h40**CARS 3**

Mer 11h, 13h40, 18h - sam, dim 11h, 15h45, 18h

**GOOD TIME**

22h20 + ven, sam 00h20

**HITMAN & BODYGUARD**

11h sf mer, sam, dim - 20h

**LA PLANÈTE DES SINGES - SUPRÉMATIE**

16h30 - 19h30

**L'UN DANS L'AUTRE**

11h - 14h - 16h - 18h - 20h - 22h05 + ven, sam 23h50

**MARY**

11h sf mer, sam, dim - 13h40 sf mer, sam, dim - 18h - 22h20

**MON GARÇON**

11h - 14h - 16h - 18h - 20h - 22h05 + ven, sam 23h50

**MOTHER !**

11h - 13h45 - 16h30 - 19h40 - 22h15

**ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE**

11h - 13h40 - 15h50 - 18h - 20h15

**OVERDRIVE**

11h sf mer, sam, dim - 16h sf mer, sam, dim - 18h sf mer, sam, dim - 20h10 - 22h15 + ven, sam 00h10

**SEVEN SISTERS**(int - 12 ans)  
11h - 13h45 - 16h30 - 19h40 - 22h15**TERMINATOR 2 : LE JUGEMENT DERNIER (THE TERMINATOR 2: JUDGEMENT DAY)**3D (int - 12 ans)  
Jeu 19h30 - ven 10h45 - sam 16h40 - dim 22h30 - mar 13h45**VALÉRIAN ET LA CITÉ DES MILLE PLANÈTES**

11h - 13h45 - 16h30 - 19h30 - 22h05

**WIND RIVER**(int - 12 ans)  
22h15**YO-KAI WATCH**

Mer, sam 11h

**LES AS DE LA JUNGLE**

Mer, sam, dim 11h

**MOI, MOCHE ET MÉCHANT 3**

Mer, sam, dim 13h15, 16h

**NÉS EN CHINE**

Mer 11h - jeu, ven, lun, mar 13h20

**BARRY SEAL : AMERICAN TRAFFIC**

11h - 13h45 - 16h30 - 19h45 - 22h15

**VALÉRIAN ET LA CITÉ DES MILLE PLANÈTES**3D  
Dim 16h40 - lun 19h40**CINÉMA GÉRARD PHILIPPE**

12 avenue Jean Cagne - Vénissieux - 04 78 70 40 47

**L'UN DANS L'AUTRE**

Mer 14h30, 16h30, 20h30 - jeu, lun 14h30, 18h30 - ven 16h30, 18h30, 20h30 - sam 14h30, 18h30, 20h30 - dim 14h30, 16h30 - mar 18h30, 20h30

**LA BOMBE ET NOUS ?**

Jeu 20h30

**BONNE POMME**

Mer, dim 18h30 - jeu, lun 20h30 - ven, mar 14h30 - sam 16h30

**ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE**

Mer, dim 16h30 - jeu 14h30 - ven, mar 14h30, 18h30 - sam 16h30, 20h30

**OZZY, LA GRANDE ÉVASION**

Mer, sam, dim 14h30

**LES GRANDS ESPRITS**

Mer, sam 14h30, 16h30, 18h30 - jeu 14h30, 18h30 - ven 16h30, 18h30 - dim 14h30, 16h30 - lun 20h30 - mar 18h30

**QUE DIOS NOS PERDONE**

V.O.

Mer, ven, mar 20h30 - dim 18h15

**WIND RIVER**V.O. (int - 12 ans)  
Jeu, sam, lun 18h30 - ven 20h30**BARBARA**

Mer 18h30, 20h30 - jeu, sam 20h30 - ven 14h30, 16h30 - dim 18h30 - lun 14h30 - mar 14h30, 20h30

**CINÉ LA MOUCHE**8 rue des Écoles - Saint-Genis-Laval  
04 78 86 82 60**120 BATTEMENTS PAR MINUTE**

Ven 18h - sam 15h30, 20h30 - dim 15h30

**WIND RIVER**

V.O. (int - 12 ans)

Ven 20h30 - sam 18h - dim 18h

**CINÉ MOURGUET**

15 rue Deshay - Sainte-Foy-lès-Lyon - 04 78 59 01 46

**FAUTE D'AMOUR**V.O.  
Mer, lun 14h30, 20h - jeu, mar 17h, 20h - ven, dim 14h30, 17h - sam 17h30, 20h30**LES GRANDS ESPRITS**

Mer, lun, mar 17h - jeu, sam 14h30 - ven\*, dim 20h

**STÈZ-MOI D'UN DOUTE**

Mer, dim 20h - jeu, lun 17h - ven, mar 14h30 - sam 17h30

**PATTI CAKES**

Dim 14h30

**PATTI CAKES**

V.O.

Lun 14h30 - mar 20h

**LE REDOUTABLE**

Mer, dim 17h - jeu 14h30, 20h - ven 17h, 20h30 - sam 14h30, 20h30 - lun 20h - mar 14h30

**MR CHAT ET LES SHAMMIÉS**

Mer 15h - dim 10h30

**CINÉ-MEYZIEU**

27 rue Louis Saulnier - Meyzieu - 04 37 44 11 02

**AVANT-PREMIÈRES :****Le Sens de la fête : mar 20h30****Le Petit Spirou : dim 15h****GAUGUIN - VOYAGE DE TAHITI**

Mer 15h, 20h30 - jeu 20h30 - ven, dim, lun, mar 18h, 20h30 - sam 15h, 18h, 21h

**NOS ANNÉES FOLLES**

Mer, mar 20h30 - jeu, ven, lun 18h, 20h30 - sam 18h, 21h - dim 10h30, 20h30

**LES PROIES**

Mer, ven 20h30 - jeu, lun, mar 18h - sam 15h, 18h - dim 15h, 18h, 20h30

**WIND RIVER**

(int - 12 ans)

Mer 15h - jeu 18h, 20h30 - ven, mar 18h - sam 21h - dim 10h30, 15h, 18h - lun 20h30

**POLICHINELLE ET LES CONTES MERVEILLEUX**

Mer 15h, 16h - sam 15h, 17h - dim 10h30, 17h

**CINÉ TOBOGGAN**

14 avenue Jean Macé - Décines - 04 72 93 30 00 (34€/min)

**AVANT-PREMIÈRE :****Numéro Une : ven 19h30\*\*****PETIT PAYSAN**

Mer 20h30 - jeu, sam, mar 18h30

**OZZY, LA GRANDE ÉVASION**

Mer, sam 14h30 - dim 16h30

**LES PROIES**

V.O.

Mer, dim 18h30 - jeu 20h30 - sam 16h30

**BONNE POMME**

Mer 16h30 - jeu 14h - sam, mar 20h30 - dim 14h30

**ÉCULLY CINÉMA**

21 avenue E. Aynard - Écully - 04 78 33 64 33

**ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE**

Ven 18h - sam 20h45 - dim 17h30 - lun 14h - mar 16h15

**VALÉRIAN ET LA CITÉ DES MILLE PLANÈTES**

Ven 20h - sam 18h

**LE CAIRE CONFIDENTIEL**

V.O.

Dim 19h30

**DANS UN RECOIN DE CE MONDE**

Sam 15h30 - dim 15h

**L'OPÉRA**

Mar 18h30

**CINÉ MAISON DU PEUPLE**

4 place Jean Jaurès - Pierre-Bénite - 04 78 86 62 92

**LES PROIES**

V.O.

Mer 16h, 18h - jeu, mar 20h - ven 18h - sam 18h, 20h - dim 14h, 18h

**NÉS EN CHINE**

Mer 14h30 - jeu 18h - ven 16h - sam 16h15 - dim 20h

**SEVEN SISTERS**

V.O. (int - 12 ans)

Mer, ven 20h - jeu 15h40 - sam 14h - dim 15h50 - mar 17h40

**LE MELIÈS**67 chemin de Vassieux - Caluire-et-Cuire  
04 72 27 02 07**STÈZ-MOI D'UN DOUTE**

Mer, sam 21h - jeu, lun 20h30 - ven 19h - dim 19h30

**PETIT PAYSAN**

Mer, sam 19h - ven 21h - dim 14h30, 17h30

**A LA DÉCOUVERTE DU MONDE**

Mer 16h30

**PATHÉ Carré DE SOIE**

2 rue Jacquard - Vaulx-en-Velin

**AVANT-PREMIÈRES :****Kingsman : le cercle d'or, IMAX : ven 19h30****Au revoir là-haut : mer 20h****Coexister : jeu 20h45****Le Petit Spirou : dim 11h****AMERICAN ASSASSIN**

11h15 - 13h35 - 15h35 - 17h40 - 19h50 sf mar - 22h10 sf lun

**L'UN DANS L'AUTRE**

11h15 - 13h10 - 16h05 - 17h55 - 20h40 - 22h30

**MON GARÇON**

11h55 - 13h40 - 16h25 - 18h25 - 20h15 - 22h10

**ÇA**

(int - 12 ans)

10h30 - 13h15 - 16h - 18h05 - 18h45 sf jeu - 20h50 - 21h30 + ven 20h10

**ÇA**

IMAX (int - 12 ans)

11h - 13h50 - 16h40 - 19h30 sf ven, lun - 22h20

**ANNABELLE 2 : LA CRÉATION DU MAL**

11h30 sf mer, sam, dim - 14h sf mer, sam, dim - 15h sf mer, sam, dim - 17h25 - 19h40 sf jeu - 21h55 sf jeu

**BARRY SEAL : AMERICAN TRAFFIC**

10h45 - 13h15 - 15h15 - 17h50 - 20h10 - 22h30

**HITMAN & BODYGUARD**

22h15 sf jeu

**LA PLANÈTE DES SINGES - SUPRÉMATIE**

12h15 sf mer, sam, dim - 16h15 sf mer, sam, dim - 19h sf ven - 21h50 sf ven

**LES GRANDS ESPRITS**

11h45 - 14h15 sf lun, mar - 16h45 sf dim, lun, mar - 19h sf jeu, dim

**MARY**

10h30 - 12h45 - 14h55 - 17h05 - 19h15 sf jeu

**MOTHER !**

10h15 - 12h45 - 15h40 - 18h10 - 19h45 - 22h15

**STÈZ-MOI D'UN DOUTE**

11h30 sf mer, sam, dim - 13h35 sf mer, sam, dim - 15h40 sf mer, sam, dim - 17h45 - 19h50 sf mer

**SEVEN SISTERS**

(int - 12 ans)

11h - 13h45 - 15h15 - 17h15 - 20h - 22h30

**VALÉRIAN ET LA CITÉ DES MILLE PLANÈTES**

22h (sf mer 22h10)

**AMERICAN ASSASSIN**

V.O.

Lun 22h10 - mar 19h50

**ÇA**

V.O. (int - 12 ans)

Jeu 18h45

**BABY DRIVER**

21h30

**ÇA**

IMAX V.O. (int - 12 ans)

Lun 19h30

**CARS 3**

Mer, sam, dim 10h45, 13h, 15h05

**DUNKERQUE**

Jeu, lun 13h - ven, mar 10h45, 15h10

**LES AS DE LA JUNGLE**

Mer, sam, dim 10h45, 13h15, 15h20

**LES PROIES**

Jeu, lun 10h45, 15h15 - mar 13h05

**LES PROIES**

V.O.

Ven 13h05

**MARY**

V.O.

Jeu 19h15

**MOI, MOCHE ET MÉCHANT 3**

Mer, sam, dim 11h30, 13h45, 15h45

**BIGFOOT JUNIOR**

Mer, sam 11h30, 14h, 16h30 - dim 14h, 16h30

**LE SCÉNARIO**

Place Charles Ottina - Saint-Priest - 04 72 23 60 40

**MARY**

V.O.

Mer, lun 20h30 - jeu, sam 18h - dim 14h

**MARY**

Mer, ven, lun 16h - jeu 14h - sam

ILLUSTRATION

# RENCARD AVEC LA NUIT NOIRE

Silhouette svelte noire, face poivre et sel embrumée par la fumée... Jean-Luc Navette est pressé : le mardi 26 septembre, une soirée lui est dédiée au Marché Gare. Les invités d'honneur ? Le blues, et son dernier livre : *Nocturnes*.

PAR SARAH FOUASSIER

**A** quelques pas de Saint-Paul, coule la Saône. 22h05. Au bord de l'eau, à l'abri d'un saule pleureur et sous le regard bienveillant de la lune presque pleine, Jean-Luc Navette me raconte l'histoire de *Nocturnes*, son deuxième ouvrage édité chez Noire Méduse, à qui il reste fidèle. Ce recueil d'illustrations relève d'une expérience très personnelle entre l'illustrateur et des thèmes liés au passage « du jour et de la nuit, de la vie à la mort, de la lumière à l'ombre ». *Nocturnes* s'imprègne de conversations que son narrateur entretient avec les affres inconnues de l'inspiration.

Son premier ouvrage, *Dernier été du vieux monde*, s'interrogeait davantage sur le processus de fabrication d'une image, parfois tortueux. Dans cet antre, les histoires d'amour chaotiques, d'amants qui s'écrivent, se manquent, se déchirent y étaient nombreuses. Dans *Nocturnes*, nous sommes au cœur de l'expérience de son écriture personnelle. Le rock et le blues se mêlent à une noirceur ésotérique, spirite. Dans un jeu de masques sur la scène de cet absurde théâtre de la vie matérialisée en 184 pages, Jean-Luc Navette nous conte une histoire qui ne lui appartient pas, celle du monde qu'il observe. Cette transformation tient de l'alchimie, un rôle d'auteur qui colle merveilleusement bien à sa peau noircie, et à toutes celles qu'il a tatouées.

**PERCEPTION**

*Nocturnes*, c'est le déluge qui aspire le Bayou - ce qui n'est pas sans rappeler l'actualité qui paralyse l'Homme et détruit le monde. Les personnages semblent être à la fois victimes et bourreaux d'une divine comédie unifiée où le paradis se purgerait paradoxalement en enfer. « Et la vapeur du fleuve



Au revers © Jean-Luc Navette

dessus s'étend, sauvant du feu ainsi l'eau et ses bords » sont les premiers vers du Chant XV de l'*Enfer* lisibles en pages centrales. Si Dante se perdit dans une forêt obscure, Jean-Luc Navette semble y promener son crayon et son imagination avec aisance. L'illustrateur aurait-il ouvert son troisième œil ? Un symbole de perception et de connaissance que l'on retrouve à plusieurs reprises, dont l'une des récurrences s'incarne en une porte ouverte sur un ciel noir constellé d'étoiles immaculées.

La nuit est un gouffre grand-guignolesque. Les freaks ont la permission de sortie. Des hommes et des femmes hybrides - mi humains mi animaux - revendiquent leur condition déficiente. Des diseuses de bonne aventure vampirisantes, tout droit

échappées d'un sulfureux portrait d'Irina Ionesco, nous regardent droit dans les yeux et nous défient d'opposer quelque résistance. *Nocturnes* défie la mort en communiquant avec l'au-delà, et respecte les fantômes qui le peuplent. Dans un élan mortuaire, des animaux et même des hommes sont sacrifiés. Les circassiens ne sont plus en simple représentation, ils ont mué en phénomènes de foire qui officient lors d'une messe noire, comme pour conjurer le sort jeté par un amant trahi ou un ennemi assassiné.

**FANTÔMES**

La lecture de *Nocturnes* tient presque d'une herméneutique où les Saints se seraient dépouillés jusqu'à devenir fantômes, pas ceux qui hantent, non, mais ceux qui inspirent et surveillent l'illustrateur méditant sur sa table à dessin. Parmi ces veilleurs, les fantômes du blues suggèrent que l'on ne les oublie pas. Dans une série de portraits consacrée à ces hommes et ces femmes parfois sans visage, Jean-Luc Navette nous invite à prêcher pour sa paroisse. Toute une mythologie visuelle entoure ces pionniers du genre que les rares portraits nourrissent. On pense en particulier à ceux de Robert Johnson ou de Charley Patton, et même à l'inexistence d'une image de la chanteuse Geeshie Wiley.

C'est dans les méandres de cette inspiration que Jean-Luc Navette a revêtu de peinture une partie du long couloir du Marché Gare avec notamment un homme sans visage, un possible bluesman pas encore découvert. Peut-être, les fantômes auront-ils la bonté de nous mettre sur sa voie.

**JEAN-LUC NAVETTE, PREACHING THE BLUES**

Au Marché Gare le mardi 26 septembre à 18h

## LES PHÉNOMÈNES ATMOSPHÉRIQUES DE GAZIER

Toujours accroc au cinéma, le peintre Claude Gazier présente une série de paysages inspirés notamment de films, ouvrant ainsi une nouvelle fenêtre thématique dans son œuvre.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

**D**ans son atelier, Claude Gazier parle de ses peintures avec à la fois beaucoup de modestie et de précision technique : « La captation des nuances des vibrations de la lumière est le véritable sujet pictural de cette série de paysages. Pour cela j'utilise la transparence de la caséine en superposant des couches colorées sur la silice qui recouvre préalablement les tableaux : il s'agit pour moi de jouer de la contradiction entre l'affirmation de la matérialité granuleuse de la surface sablée et la recherche de l'illusion de la profondeur, tant atmosphérique que spatiale. » On entend là les leçons tirées par l'artiste des impressionnistes, mais contrairement à ses aînés, Claude Gazier ne peint pas sur le motif mais à partir de photogrammes de cinéma ou de tableaux d'autres peintres (Gerhard Richter notamment).



Au fil du temps © Claude Gazier

trousses de Hitchcock, une scène d'Aguirre ou la colère de Dieu de Werner Herzog, et, pour les plus cinéphiles, Au fil du temps de Wim Wenders... Depuis ses débuts, Claude Gazier est fasciné par l'univers du cinéma et revisite des scènes filmiques en les transposant picturalement à sa manière. Mais le paysage est pour lui un tournant nouveau, troquant ici les tensions des relations entre des personnages de cinéma pour « les variations atmosphériques de l'air, les fumées, les brouillards, les formations nuageuses, la chaleur qui parfois trouble la vue... » Bref, cet insaisissable

et pourtant fondamental entre-deux qui à la fois sépare et relie un sujet et un objet, un observateur et un paysage. L'artiste poursuit par là l'idée d'une certaine modernité picturale (des impressionnistes à Richter) de considérer le paysage peint non plus comme une fenêtre ou un miroir, mais comme une surface de partage, de relation. Surface où je regarde autant le paysage que celui-ci me regarde, dans tous les sens du terme.

**CLAUDE GAZIER, PAYSAGES**

À la Galerie Anne-Marie et Roland Pallade jusqu'au 11 novembre

**MUSÉES**

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS**

20 place des Terreaux, Lyon 1er (04 72 10 17 40)

**LE MONDE DE FRED DEUX**

Dessin  
Du 20 sept au 8 janv 18, du mer au lun de 10h à 18h (sf ven 10h30) ; 0€ / 4€ / 8€

**MUSÉE DE L'IMPRIMERIE ET DE LA COMMUNICATION GRAPHIQUE**

13 rue de la Poulaille, Lyon 2e (04 78 37 65 98)

**BANDE DESSINÉE, L'ART INVISIBLE**

Prenant appui sur le travail de Scott Mc Cloud, auteur et fervent défenseur de la bande dessinée, l'exposition réalisée en partenariat avec Lyon BD festival propose de découvrir les processus de création et de fabrication de ces œuvres bien plus complexes qu'il n'y paraît, au travers d'ouvrages historiques et contemporains particulièrement bien choisis.

Jusqu'au 20 sept, du mer au dim de 10h30 à 18h ; 0€ / 4€ / 6€

➤ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

**MUSÉE GALLO-ROMAIN DE SAINT-ROMAIN-EN-GAL**

Saint-Romain-en-Gal (04 74 53 74 01)

**TARIK KISWANSON**

Art contemporain  
Du 20 sept au 7 janv 18, du mar au ven de 11h à 18h et sam, dim de 10h à 19h ; 2€ / 4€

**CHRD**

14 avenue Berthelot, Lyon 7e (04 78 72 23 11)

**LES JOURS SANS**

Fidèle à sa rigueur scientifique et sa capacité à porter simplement les connaissances essentielles à portée des visiteurs, le CHRD invite, dans un parcours aux couleurs pastels des tickets de rationnements, à comprendre comment nos ancêtres se sont débrouillés avec rien, pour se nourrir et ne pas trop mourir pendant que le régime vichyste dictait un code de bonne conduite. Passionnant et nécessaire.

Jusqu'au 28 janv 18, du mer au dim de 10h à 18h ; 0€ / 6€ / 8€

➤ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

**MUSÉE AFRICAÏN**

150 cours Gambetta, Lyon 7e (04 78 61 60 98)

**HISTOIRES BRODÉES**

Photographies de Malala Andrialavidrazana et sculptures de Marius Dansou  
Du 20 sept au 10 déc, du mar au ven de 11h à 18h et sam, dim de 14h à 18h ; 2€ / 4€ / 8€

**MUSÉE DES CONFLUENCES**

86 Quai Perrache, Lyon 2e (04 28 38 11 90)

**VENENUM**

Puisque le poison c'est la dose, le Musée des Confluences propose une expo ample embrassant autant l'histoire que les sciences naturelles et physiques pour comprendre comment des substances issues des plantes et des animaux (ici vivants !) ont été transformées par l'Homme pour faire des médicaments, des cosmétiques ou... polluer !

Jusqu'au 7 janv, du mar au ven de 11h à 19h (nocturne jeu jusqu'à 22h), sam, dim et jrs fériés de 10h à 19h ; jusqu'à 9€

➤ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

**LUMIÈRE ! LE CINÉMA INVENTÉ**

La très réussie exposition consacrée aux frères Lumière s'installe au Musée des Confluences, légèrement revisitée : une plongée dans l'histoire d'une famille, mais surtout aux origines du cinéma comme de la photographie couleur. Car la geste des frères Lumière ne se limite pas au cinéma. Inventeurs, avant tout. Au fil du parcours, se mêleront différents médiums comme le Musée des Confluences sait si bien le faire : passé le premier film, on découvre la maquette des anciennes usines Lumière, on dissèque les innovations techniques de la fratrie, mais aussi tout ce qui les a précédé.

Jusqu'au 25 fév, du mar au ven de 11h à 19h (nocturne jeu jusqu'à 22h), sam, dim et jrs fériés de 10h à 19h ; jusqu'à 9€

➤ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

**MUSÉE THÉÂTRE GUIGNOL**

18 montée de la Bernade, Brindas (04 78 57 57 40)

**ARCHITECTURE DU XX<sup>ème</sup> SIÈCLE EN RHÔNE-ALPES**

Exposition itinérante de l'Union régionale des CAUE Rhône-Alpes  
Jusqu'au 10 déc, du mer au dim de 14h à 18h ; entrée libre

**GALERIES**

**BRUNO ET FRÉDÉRIQUE CANTAIS**

GALERIE VIS'ART  
26 quai Romain Rolland, Lyon 5e (09 83 28 38 10)  
Jusqu'au 24 sept

**EXPOSITION D'ÉTÉ**

GALERIE MICHEL ESTADES  
61 quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 78 28 65 92)  
Jusqu'au 30 sept

**JACQUES FLACHER**

Peinture  
GALERIE JEAN-LOUIS MANDON  
3 rue Vaubecour, Lyon 2e (06 30 87 47 55)  
Jusqu'au 30 sept

**JEAN-BAPTISTE CARHAIX**

La galerie Dettinger-Mayer nous invite à poser un regard nouveau sur les modèles de prédilection de Jean-Baptiste Carhaix : les Sœurs fondatrices de la Perpétuelle Indulgence de San Francisco, avec une exposition d'images inédites en couleurs.

**GALERIE DETTINGER-MAYER**

4 place Gailleton, Lyon 2e (04 72 41 07 80)

Jusqu'au 30 sept

➤ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

**MARC ANTOINE DECAVELE**

Peinture  
LA GALERIE  
33 rue Auguste Comte, Lyon 2e (04 78 37 95 61)  
Jusqu'au 6 oct

**SABINE CIBERT**

Création textile

**SHOWROOM GALERIE 7**

7 place Gailleton, Lyon 2e

Du 20 sept au 6 oct

**GÉRARD GASQUET**

Peinture  
GALERIE LE SOLEIL SUR LA PLACE  
4 rue Antoine de Saint-Exupéry, Lyon 2e (04 78 42 56 65)  
Jusqu'au 7 oct

**JEAN CURTINET**

Peinture  
GALERIE VIS'ART  
26 quai Romain Rolland, Lyon 5e (09 83 28 38 10)  
Du 26 sept au 8 oct

**ALIX GHANADPOUR**

Peinture  
GALERIE ELIZABETH COUTURIER  
25 rue Burdeau, Lyon 1er (04 27 78 82 32)  
Jusqu'au 14 oct

**VALÉRIE HADIDA**

Sculpture  
GALERIE SYLVIE PLATINI  
7 place des Célestins, Lyon 2e (04 72 15 75 52)  
Du 23 sept au 14 oct

**DES POUVOIRS DES ÉCRANS**

GALERIE FRANÇOISE BESSON  
10 rue de Crimée, Lyon 1er (04 78 30 54 75)  
Jusqu'au 15 oct

**JEAN-BAPTISTE SAUVAGE**

Art contemporain  
SNAP  
4 rue de la Thibaudière, Lyon 7e (0674846706)  
Jusqu'au 28 oct

**HENRI CASTELLA**

Peinture  
GALERIE MATHIEU  
48 rue Burdeau, Lyon 1er (04 78 39 72 19)  
Jusqu'au 28 oct

**HICHAM GARDAF**

Photographie  
GALERIE REGARD SUD  
1-3 rue des Pierres Plantées, Lyon 1er (04 78 27 44 67)  
Du 26 sept au 28 oct

**JOSEPH PIASENTIN + TOKO TOKUNAGA**

Peinture et collage  
GALERIE 48  
48 rue Burdeau, Lyon 1er  
Jusqu'au 4 nov

**LIONEL SABATTÉ**

GALERIE HENRI CHARTIER  
3 rue Auguste Comte, Lyon 2e (06 70 74 80 92)  
Du 21 sept au 4 nov

**JULIEN MAGRE**

Photographie  
GALERIE LE RÉVERBÈRE  
38 rue Burdeau, Lyon 1er (04 72 00 06 72)  
Jusqu'au 10 nov

**ADEL AKREMY**

GALERIE ATELIER 28  
28 rue Burdeau, Lyon 1er (04 78 28 07 72)  
Jusqu'au 10 nov

**PIERRE KURZ**

GALERIE VINGTINQ CAPUCINS  
25 rue des Capucins, Lyon 1er  
Jusqu'au 10 nov

**AMANDINE ARCELLI**

GALERIE ROGER TATOR  
36 rue d'Anvers, Lyon 7e (04 78 58 83 12)  
Jusqu'au 17 nov

**CLAUDE GAZIER**

Peinture  
GALERIE ANNE-MARIE  
ET ROLAND PALLADE  
35 rue Burdeau, Lyon 1er (09 50 45 85 75)  
Jusqu'au 18 nov  
+ ARTICLE P.16

**CENTRES D'ART****COLLECTIF ITEM**

Pour fêter ses quinze ans d'existence, le collectif de photographes reporters Item (basé à Lyon) s'expose au Bleu du Ciel sous le signe du combat politique et de la résistance... Lanceurs d'alerte, militants anti-FN, zadistes, travailleurs sociaux, salariés, simples citoyens engagés sont les héros ordinaires ou extraordinaires d'un pays qui s'invente des possibles...

LE BLEU DU CIEL  
12 rue des Fantassins, Lyon 1er (04 72 07 84 31)  
Jusqu'au 23 sept

JULIE DIGARD  
+ CHARLOTTE AUOYNAUD  
& LUDIVINE ZAMBON  
MAPRAA  
9 rue Paul Chenavard, Lyon 1er (04 78 29 53 13)  
Jusqu'au 23 sept

L'AC INVITE  
LES ATELIERS  
L'ATTRAPE-COULEURS  
Place Henri Barbusse, Lyon 9e (04 72 19 73 86)  
Jusqu'au 22 oct

EVA TAULOIS  
LA BF15  
11 quai de la Pêcherie, Lyon 1er (04 78 28 66 63)  
Jusqu'au 10 nov

ODÖ  
SPACEJUNK  
16 rue des Capucins, Lyon 1er (04 78 72 64 02)  
Jusqu'au 11 nov

NIEK VAN DE STEEG  
ESPACE ARTS PLASTIQUES  
MADELEINE-LAMBERT  
12 rue Eugène-Peloux, Vénissieux (04 72 21 44 44)  
Jusqu'au 18 nov

DOMÈNEC  
CENTRE D'ARTS PLASTIQUES DE SAINT-FONS  
Espace Léon Blum - Rue de la Rochette, Saint-Fons  
(04 72 09 20 27)  
Jusqu'au 25 nov

JOHN M ARMLEDER  
LA SALLE DE BAINS  
1 rue Louis Vitet, Lyon 1er (04 78 38 32 33)  
Jusqu'au 15 déc

LARA ALMARCEGUI  
CENTRE D'ARTS PLASTIQUES  
DE SAINT-FONS  
Espace Léon Blum - Rue de la Rochette, Saint-Fons  
(04 72 09 20 27)  
Jusqu'au 6 janv

ADRIEN VESCOVI  
NÉON  
41 rue Burdeau, Lyon 1er (04 78 39 55 15)  
Jusqu'au 20 janv

**BIBLIOTHÈQUES****ELFI EXERTIER**

BIBLIOTHÈQUE DU 1<sup>er</sup>  
7 rue Saint-Polycarpe, Lyon 1er (04 78 27 45 55)  
Jusqu'au 7 oct

**GUILLAUME MARTIAL**

Photographie  
BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU  
30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3e (04 78 62 18 00)  
Jusqu'au 31 oct

**AUTRES LIEUX****DOCKS ART FAIR**

GL EVENTS  
59 quai Rambaud, Lyon 2e  
Jusqu'au 20 sept, dim de 14h à 18h puis de  
11h à 19h ; 3€/5€

**DÉDALE**

CENTRE BERTHELOT  
SALLE EDMOND LOCARD  
14-16 avenue Berthelot, Lyon 7e (0612132188)  
Jusqu'au 21 sept

**LAHO**

Dessin  
ATELIER GARAGE  
104 rue d'Anvers, Lyon 7e  
Du 22 sept au 6 oct

**CÉCILE FLEURIET**

Graphisme et sérigraphie  
LIBRAIRIE LA VIREVOLTE  
4 rue Octavio Mey, Lyon 5e  
Jusqu'au 23 sept

**LA VILLE EN MARCHANT**

ARCHIPEL - CENTRE DE CULTURE URBAINE  
21 place des Terreaux, Lyon 1er  
Jusqu'au 24 sept

**UNIVERS PARALLÈLES**

Dialogues avec les collections de la  
Fondation Renaud  
FORT DE VAISE - FONDATION RENAUD  
25 boulevard Antoine de Saint-Exupéry, Lyon 9e (04 78 47  
10 82)  
Jusqu'au 24 sept

**TERESA NOTA**

LE BAL DES FRINGANTS  
11 rue du bon pasteur, Lyon 1er (09 84 30 56 34)  
Jusqu'au 27 sept

**JIRI KYLIAN**

Photographie (en écho au spectacle de Jiri  
Kyllian aux Subsistances)  
LES SUBSISTANCES  
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 78 39 10 02)  
Jusqu'au 29 sept

**LA GRAINE ET LE BITUME**

À l'heure où il n'est plus question  
que d'installer des espaces verts  
pour que la ville et ses habitants  
respirent, le Rize propose de  
revenir au XX<sup>e</sup> siècle quand la  
bétonisation était le rempart au  
développement des maladies, où la  
nature n'était qu'insalubrité.  
Passionnant.

LE RIZE  
23-25 rue Valentin Haüy, Villeurbanne (04 37 57 17 17)  
Jusqu'au 30 sept  
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

**CHRISTINE HEPPE**

Peinture  
LA GALERIE  
Angle des rues de Belfort et d'Ivry, Lyon 4e  
Jusqu'au 30 sept

**NICOLAS LITZIUS**

Photographie  
SOFFFA  
27 rue Caverne, Lyon 7e  
Jusqu'au 30 sept

**SÉVERIN MILLET**

Dessin  
L'ŒIL VINTAGE GALERIE  
35 rue René Leynaud, Lyon 1er  
Jusqu'au 30 sept

**JÉRÔME DUPRÉ LA TOUR**

LA COOPÉRATIVE DU ZÈBRE  
22 rue Jean-Baptiste Say, Lyon 1er  
Jusqu'au 1<sup>er</sup> oct

**PRODUCTIVE CONTRADICTIONS**

ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS  
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 72 00 11 71)  
Jusqu'au 7 oct

FRANCISCO HERNÁNDEZ  
MARZAL  
Photographie  
INSTITUT CERVANTES  
58 montée de Choulans, Lyon 5e (04 78 38 72 41)  
Jusqu'au 7 oct

**MUTATIONS URBAINES**

Street art  
GALERIE SUPERPOSITION  
11 rue Longue, Lyon 1er  
Jusqu'au 10 oct

**ARNAUD, CLAUDE  
ET NOËL FRANÇ**

Peinture  
AQUEDUC  
Chemin de la lisse, Dardilly (04 78 35 98 03)  
Jusqu'au 12 oct

**DÉSIRS CHIMÈRES  
& CONFIDENCES DE MONSTRES**

LA FERME DU VINATIER  
Centre hospitalier Le Vinatier, 95 boulevard Pinel, Bron (04  
37 91 51 11)  
Jusqu'au 27 oct

**ICI, MAINTENANT**

TAVERNE GUTENBERG  
5 rue de l'Épée, Lyon 3e  
Jusqu'au 28 oct

**THIERRY LIÉGOIS**

FORT DE VAISE - FONDATION RENAUD  
25 boulevard Antoine de Saint-Exupéry, Lyon 9e (04 78 47  
10 82)  
Du 21 sept au 29 oct

**CHRISTIAN BAECHLER**

Peinture  
ATELIER COULOUVRAT GALERIE  
44 cours Richard Vitton, Lyon 3e  
Jusqu'au 31 oct

**ONE, TWO... STREET ART !**

L'art urbain pour les kids : expos, ateliers,  
performances  
LITTLE BEAUX-ARTS  
3 rue Grille, Lyon 2e  
Jusqu'au 8 nov

**DE LA CONSTRUCTION  
AU RÉCIT**

Être de son temps et de son lieu pour  
l'architecte du XX<sup>e</sup>me siècle  
CAUE DU RHÔNE  
6 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 72 07 44 55)  
Jusqu'au 9 nov

**TROPISME**

L'ABAT-JOUR  
33 rue René Leynaud, Lyon 1er  
Jusqu'au 10 nov

**ROB MAZUREK**

URDLA  
207 rue Francis de Pressensé, Villeurbanne (04 72 65 33 34)  
Jusqu'au 18 nov

**PO SIM SAMBATH**

Photographie  
LA MOSTRA  
3 rue du Suel, Givors (04 72 49 18 18)  
Jusqu'au 16 déc

**VINCENT DULOM**

ATC GROUPE  
403 rue d'Athènes, Rillieux-la-Pape (04 37 47 89 90)  
Jusqu'au 7 janv

**MÉMOIRES D'UN PROCÈS :**

KLAUS BARBIE 1987.  
UN PROCÈS POUR L'HISTOIRE  
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES  
34 rue Général Mouton-Duvernet, Lyon 3e (04 72 35 35 00)  
Jusqu'au 2 fév

**BIENNALE D'ART  
CONTEMPORAIN**

Du 20 septembre au 7 janvier  
Rens. : [www.biennaledelyon.com](http://www.biennaledelyon.com)  
Tarifs : 9€/16€, gratuit sous conditions,  
pass 16/27/37€  
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

**MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN**

Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e  
(04 72 69 17 17)

**LA SUCRIÈRE**

Les Docks, 49-50 quai Rambaud, Lyon 2e

**MONDES FLOTTANTS**

Exposition collective  
Du 20 sept au 7 janv

**INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN**

11 rue Docteur Dolard, Villeurbanne (04 78 03 47 00)

**RENDEZ-VOUS 17**

Exposition collective, jeune création  
française et internationale  
Du 20 sept au 7 janv

**BIENNALE  
HORS NORMES****FRANÇOISE CUXAC**

Peinture  
MAISON POUR TOUS - SALLE DES RANCI  
249 rue Vendôme, Lyon 3e (04 78 60 64 01)  
Du 25 sept au 21 oct

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES  
PROGRAMMES ET DES ARTICLES  
SUR PETIT-BULLETIN.FR

**LA NUIT EUROPÉENNE  
DES CHERCHEUR.E.S**

présente



À la  
Angers  
Bordeaux  
Brest  
Dijon  
Le Mans  
Lyon  
Marseille  
Paris  
Toulouse



Oscar Reuter/Art&amp; | 2014

**LA NUIT EUROPÉENNE  
DES CHERCHEUR.E.S****VEN. 29 SEPTEMBRE 2017****LE RIZE | 23 RUE VALENTIN HAÛY | VILLEURBANNE**

DE 18H À MINUIT | ENTRÉE GRATUITE | DÈS 7 ANS | BUVETTE ET RESTAURATION SUR PLACE

Programme détaillé sur [www.universite-lyon.fr/NDC2017](http://www.universite-lyon.fr/NDC2017)**COUP D'OEIL  
ÉDITION INDÉPENDANTE  
PRINT THAT SHEET**

Du 21 au 24 septembre, aura lieu la première édition de cette mini Art Book Fair initiée par le Studio H13. Nouveau venu au sein de ce quartier ultra créatif qui s'étend de Jean Macé à la Guillotière, cet espace d'exposition et de création invite des auto et micro éditeurs à participer à une librairie éphémère. Pour l'instigateur de ce projet, lui-même auto éditeur, Antoine Moskovtchenko, il est essentiel de proposer une vitrine lyonnaise à la micro édition d'art : « Si les éditeurs savent où diffuser, échanger et vendre leurs zines, ils en produiront d'autres. » Print That Sheet a



pour vocation de se produire deux fois par an, la deuxième édition est d'ores et déjà annoncée pour cet hiver. En plus de la soirée d'ouverture qui aura lieu au studio le jeudi soir, Print That Sheet prendra ses quartiers au Livestation DIY le samedi avec pour invités Groovedge Records et une table à dessin destinée à la fabrication d'un fanzine participatif anonyme. Notons parmi les invités de cette première édition : Mauvaise Foi, Vortex, Croatan Edition, Batt Coop, Chienpo, Red Lebanese ou encore Bolo Paper. À vos crayons ! SF



## THÉÂTRE

# UN SIMPLE CONSTAT

D'un texte sur un drame familial, prix Pulitzer, Claudia Stavisky fait un spectacle très honnête traversé par une Julie Gayet qui s'avère s'adapter avec opiniâtreté à des plateaux de théâtre qu'elle avait jusque-là très peu arpentés.

PAR NADJA POBEL

Elle plie le linge de son fils sans nervosité particulière. Tout est calme si ce n'est sa petite sœur un peu survoltée qui lui annonce, par voies détournées, qu'elle est enceinte. Peut-être que ces vêtements, elle pourra les récupérer pour son petit à venir ? Non, il ne vaut mieux pas. Tout n'est pas si simple et déjà ça grince. Le texte de l'Américain David Lindsay-Abaire est ainsi construit : par strates, presque par devinettes car il traite de l'indicible : la mort d'un enfant.

Dans cette entame de spectacle, ce procédé narratif s'avère un tantinet lénifiant, car dans cette maison de la middle class US, les sujets de conversation sont pauvres : offrir un set de salle de bain, jouer au tennis... Peu à peu l'intrigue va se densifier pour se resserrer autour de ce sujet tragique et les comédiens, de concert, vont s'engouffrer plus puissamment dans leur rôle. Claudia Stavisky, qui persiste avec raison à imposer sur le plateau des Célestins des auteurs vivants, contemporains, souvent anglophones (Harrower, Barker, Skinner...) trouve là une matière sobre, qui est universelle (le chagrin) mais ne prétend pas être une métaphore de quoi que ce soit ; ainsi la metteuse en scène ne boursofle pas le plateau avec des niveaux de lectures imaginaires. Fidèle à ce qu'elle a construit autour de Roland Schimmelpfennig (époque *La Femme d'avant* et même la trilogie du *Dragon d'or*), elle joue d'un décor à embrasures avec des structures de bois laissant poindre le dehors ; ses personnages déjà bien asphyxiés



© Simon Gosselin

par leur existence ne sont ainsi pas enfermés. Seules les projections vidéo de l'ombre de l'enfant en pleine course alourdissent ce qui, au fil du récit, se dévoile avec plus de tact.

### JUSQUE LÀ TOUT VA BIEN

Entourés d'acteurs solides (Patrick Catalifo, Lolita Chammah...), Julie Gayet – puisque c'est sur et malgré elle que repose le lancement de la saison théâtrale lyonnaise – parvient à trouver un ton d'une simplicité assez juste pour figurer la perpétuation de l'existence malgré l'hébétéude constante et intérieure. Les joutes avec sa sœur, son mari, sa mère ne sont que des éclats très brefs sur lesquels la comédienne ne s'attarde pas, laissant ainsi une chance de survie à son personnage, qui comme les autres, trouve une rédemption un peu trop attendue dans un final sans surprise mais qui ne gâche pas une soirée de théâtre bien dosée.

### ▼ RABBIT HOLE

Aux Célestins jusqu'au 8 octobre

## THÉÂTRE

### THÉÂTRE DES CLOCHARDS CÉLESTES

51 rue des Tables Claudiennes, Lyon 1er (04 78 28 34 43)

#### WAR AND BREAKFAST

De Mark Ravenhill, ms Amine Kidia, 1h30. Interprétation de quatre des dix-huit pièces de ce corpus de pièces sur un Occident belliciste

Jusqu'au 22 sept, lun, mer, jeu, ven à 19h30, sam, dim à 16h30 (relâche mar) ; 9€/12€

➔ [ARTICLE SUR PETIT-BULLETTIN.FR](#)

#### ESPACE 44

44 rue Burdeau, Lyon 1er (04 78 39 79 71)

#### ADIEU BÉRÉNICE

D'après Racine, de Michel Heim, par la Cie Soléluna  
Du 26 sept au 1er oct, mer, jeu à 19h30, mar, ven à 20h30, sam à 21h, dim à 16h ; 12€/16€

### THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE

8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne (04 78 03 30 00)

#### ŒDIPE ROI

D'après Sophocle et le scénario de Pier Paolo Pasolini, ms Gilles Pastor  
Du 21 au 29 sept, mar, mer, jeu, ven à 20h30, dim à 16h ; 14€/19€/25€

#### DIPTYQUE AFFABULAZIONE

+ ŒDIPE ROI

De Paolo Pasolini, ms par Gilles Pastor et la cie Kastôragile  
Du 23 sept au 1er oct, sam 23 et 30 à 18h, dim 1er à 15h ; 14€/19€/25€

#### COMÉDIE ODÉON

6 rue Grolée, Lyon 2e (04 78 82 86 30)

#### PUTAIN D'USINE

BD Concert, d'après JP Levaray et Efix  
Dim 24 sept à 17h ; 15€/20€

#### JULIEN COTTREAU

Du 26 au 30 sept, à 21h30 ; 24€/30€

#### MARC GELAS

Jusqu'au 23 sept, à 21h30 ; 20€/25€

➔ [ARTICLE SUR PETIT-BULLETTIN.FR](#)

#### DANS L'INTIMITÉ D'UN GROUPE DE ROCK

De et ms Dominic Palandri  
Du 23 sept au 30 déc, sam à 18h (relâche les 7 oct, 4 nov, 2 déc) ; 20€/25€

#### CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

4 rue Charles Dullin, Lyon 2e (04 72 71 40 00)

#### RABBIT HOLE

Univers parallèles, de David Lindsay-Abaire, ms Claudia Stavisky. Dessaisi de l'être le plus cher, comment retrouver le cours de sa vie ?  
Jusqu'au 8 oct, à 20h, dim à 16h (relâche lun et dim 17) ; de 6€ à 34€

➔ [ARTICLE CI-CONTRE](#)

#### LAVOIR PUBLIC

4 impasse de Flesselles, Lyon 1er (09 50 85 76 13)

#### HUIS CLOS

D'après Sartre, par Olivier Rey  
Jusqu'au 22 sept, à 20h ; 8€/10€/12€

## DANSE

### OPÉRA DE LYON

Place de la Comédie, Lyon 1er (04 69 85 54 54)

#### WILLIAM FORSYTHE + TRISHA BROWN + JÉRÔME BEL

The Second detail + Set and reset/reset + Création 2017

Jusqu'au 20 sept, à 20h, dim à 16h (relâche lun) ; de 10€ à 40€

➔ [ARTICLE SUR PETIT-BULLETTIN.FR](#)

#### LE HANGAR

115 avenue Lacassagne, Lyon 3e

#### LE SACRE DU PRINTEMPS

Chor Benjamin Forel, solo  
Sam 23 et dim 24 sept à 18h ; 5€/10€/15€

#### MAISON DE LA DANSE

8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e (04 72 78 18 00)

#### NOUVELLES PIÈCES COURTES

Par la Cie DCA, chor Philippe Decoufflé  
Du 20 au 29 sept, mer, lun à 19h30, jeu, ven et sam à 20h30 (relâche dim) ; de 22€ à 44€

## CAFÉ-THÉÂTRE

### LE COMPLEXE DU RIRE

7 rue des Capucins, Lyon 1er (04 78 27 23 59)

#### VERY BRAD PITT

Du 20 sept au 14 oct, mer, jeu, ven à 20h30, sam à 20h et 22h ; 15€/18€

#### LE BOUI BOUI

7 rue Mourguet, Lyon 5e (04 72 05 10 00)

#### THAÏS

Elle est jeune, drôle et l'une des humoristes les plus douées de sa génération. Dès les premières minutes, les spectateurs ont les yeux braqués sur cette petite boule d'énergie qui enchaîne avec dérision des scènes de galères du quotidien. Chaque geste est précis, chaque parole est maîtrisée. Elle a une voix qui porte, un débit kalachnikov (mais ultra-limpide) et un charme qui opère très vite. Le ton est vif, les répliques piquantes et l'humour décapant.

Jusqu'au 2 oct, sam à 17h45, dim à 20h15, lun à 21h ; 19€

➔ [ARTICLE SUR PETIT-BULLETTIN.FR](#)

#### ESPACE GERSON

1 place Gerson, Lyon 5e (04 78 27 96 99)

#### LES DÉCAFÉINÉS

LANCENT UNE MACHINE  
Du 20 au 23 sept, mer, jeu, ven à 20h30 et sam à 21h (relâche lun mar, dim) ; de 6€ à 16€

#### JACQUES CHAMBON

La vie est une fête. Dans le cadre L'Espace Gerson fait son festival  
Lun 25 et mar 26 sept à 20h30 ; 14€

#### LE RIDEAU ROUGE

1 place Bertone, Lyon 4e (04 72 05 10 00)

#### KANDIDATOR

Du 25 sept au 25 juin, le dernier lundi du mois à 19h45 ; 15€

## HUMOUR

### RADIANT-BELLEVUE

1 rue Jean Moulin, Caluire (04 72 10 22 10)

#### VINCENT DEDIEENNE

Même à la télé, même dans les talkshow de TMC il y a de grands acteurs. Vincent Dedienne est de cette trempe-là. Son spectacle en atteste d'emblée. Ce qui pourrait être prétentieux (moi-mon corps-mes origines-ma vie) est en fine une partition d'auteur.

Mer 20, lun 25, mar 26 sept à 20h30 ; 32€/34€

➔ [ARTICLE SUR PETIT-BULLETTIN.FR](#)

## SPECTACLES

### LES ATELIERS FRAPPAZ

16 rue Frappaz, Villeurbanne (04 72 68 90 16)

#### FRAPPAZ

#### FAIT SA RENTRÉE

Fanfare, cirque, clown, danse, surprises

Sam 23 sept de 14h à 19h ; entrée libre

#### FRICHE LAMARTINE

28-30 rue Lamartine, Lyon 3e

#### LAMARTINE À LA PLAGES

Concerts, arts de rue, installations plastiques...

Du 22 au 24 sept, ven de 19h à minuit, sam de 11h à minuit, dim de 11h à 21h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETTIN.FR

OPÉRA DE BENJAMIN BRITTEN  
ORCHESTRE, CHŒURS  
ET MAÎTRISE DE L'OPÉRA DE LYON  
DU 9 AU 21 OCTOBRE 2017



OPERA de LYON

# WAR REQUIEM



À PARTIR DE 10€  
04 69 85 54 54  
[WWW.OPERA-LYON.COM](http://WWW.OPERA-LYON.COM)

© Corentin Fohlen

After work  
au Bar panoramique Les Muses  
Les soirs de représentations dès 18h



L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la culture et de la communication, la ville de Lyon, le conseil régional Auvergne Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

## CLASSIQUE

**ABC'D'AIRS**  
AUDITORIUM  
96 rue de la Sous-Préfecture, Villefranche-sur-Saône (04 74 60 31 95)  
Ven 22 sept à 20h30 ; 19€/22€

**DEBUSSY, CONNESSON, RAVEL...**  
Dir Leonard Slatkin, violoncelle Sol Gabetta  
AUDITORIUM DE LYON  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e (04 78 95 95 95)  
Sam 23 sept à 18h ; de 8€ à 48€

**MOUSSORGSKI / TCHAIKOVSKI**  
Dir mus Daniele Rustioni  
OPÉRA DE LYON  
Place de la Comédie, Lyon 1er (04 69 85 54 54)  
Dim 24 sept à 16h ; de 10€ à 52€  
+ ENTRETEN P.6

**RACHMANINOV**  
Les Vêpres, par Anthea Pichanick, dir Anne-Louise Bourron  
EGLISE DE SAINTE-COLOMBE  
Sainte-Colombe  
Dim 24 sept à 16h ; prix libre

## JAZZ &amp; BLUES

**LOVE THAT JAZZ**  
Jazz vocal  
BEMOL 5  
1 rue de la Baleine, Lyon 5e (09 67 34 55 01)  
Mer 20 sept à 20h30 ; 15€

**L'OCHELLE MARE**  
+ JEAN-LUC GUIONNET  
Musique expérimentale  
LE PÉRISCOPE  
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)  
Ven 22 sept à 21h ; 6€/8€

**EARZ! JAZZ QUINTET**  
Jazz moderne  
BEMOL 5  
1 rue de la Baleine, Lyon 5e (09 67 34 55 01)  
Ven 22 sept à 20h30 ; 15€

**OKC-P QUARTET**  
BEMOL 5  
1 rue de la Baleine, Lyon 5e (09 67 34 55 01)  
Sam 23 sept 20h30 ; 15€

**JOËLLE LÉANDRE & BARRE PHILLIPS**  
CHAPELLE DE L'HÔPITAL ST JEAN  
290 route de Vienne, Lyon 9e  
Dim 24 sept à 16h30 ; prix libre

## ROCK &amp; POP

**FOOLS FERGUSON + JELLY BEAN**  
HARD ROCK CAFÉ  
1 rue du Président Carnot, Lyon 1er  
Jeu 21 sept à 21h30 ; entrée libre

**SPIRAL STAIRS + CANSHAKER PI**



Huit ans, c'est ce qu'il aura fallu attendre pour voir Spiral Stairs, formation menée par l'ex-numéro 2 de Pavement Scott Kannberg, livrer son deuxième album, *Doris & the Daggers*. Un truc totalement impeccable dans le genre pop trainante mais lumineuse cailinée de guitares cristallines et de mélodies à emporter partout. Amateurs de Pavement ou fans comblés par le concert des Bats au Sonic, vous aimerez ce produit.

**SONIC**  
En face du 4 quai des Étroits, Lyon 5e (04 78 38 27 40)  
Ven 22 sept à 20h30 ; 10€

**GHST**  
Indie folk  
LA MARQUISE  
20 quai Augagneur, Lyon 3e (04 72 61 92 92)  
Ven 22 sept à 20h ; entrée libre

**THE NAVAJOS + LUJE**  
+ UNTITLED WITH DRUMS  
TOÏ TOÏ LE ZINC  
17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne (04 37 48 90 15)  
Ven 22 sept à 20h30 ; 6,50€/8€

**GLORIA + THE SPRING FOLK**  
ORCHESTRA + SHAOLIN TEMPLE  
DEFENDERS  
LES ABATTOIRS  
18 route de l'Isle d'Abbeau, Bourgoin-Jallieu (04 74 19 14 20)  
Ven 22 sept à 21h ; entrée libre

**TIBIA**  
+ Francky Vin Blanc  
LE TROKSON  
110 montée de la grande côte, Lyon 1er (04 78 28 52 43)  
Ven 22 sept à 20h45 ; entrée libre

**SARA VERTIGO**  
AUX BONS SAUVAGES  
Quai des Étroits, Lyon 5e (09 83 46 20 56)  
Sam 23 sept à 21h ; prix libre

**BLUE CAT CLUB**  
+ 60'S GIRLS GONE WILD  
LA GROOVERIE  
9 rue du Jardin des Plantes, Lyon 1er  
Sam 23 sept à 20h ; entrée libre

**BOOTLEGGER**  
113 quai Pierre Scize, Lyon 5e  
Sam 23 sept à 23h ; entrée libre

**WOWIE + NI**  
LE PÉRISCOPE  
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)  
Lun 25 sept à 21h ; 6€/8€

**DIRTY FENCES + BEATEN BRATS**  
LE TROKSON  
110 montée de la grande côte, Lyon 1er (04 78 28 52 43)  
Lun 25 sept à 20h45 ; entrée libre

**GIRLPOOL + WOODEN BEAVER**  
GROOM  
6 rue Roger Violot, Lyon 1er  
Lun 25 sept à 20h30 ; 8€

**JEAN-LUC NAVETTE :**  
**PREACHING THE BLUES**  
À l'occasion de la sortie de son dernier livre *Nocturnes* paru chez Noire Méduse, Jean-Luc Navette expose ses dessins autour de la scène rock (affiches, pochettes d'albums...) et embarque son label Night Records qui diffusera musique et extraits de documentaires. Nébuleux.

**MARCHÉ GARE**  
34 rue Casimir Périer, Lyon 2e (04 72 40 97 13)  
Mar 26 sept à 18h ; entrée libre  
+ ARTICLE P.16

**MINAMI DEUTSCH**



Vous voulez du revival de rock choucroute. L'un des meilleurs endroits pour en trouver c'est du côté du Japon, un pays où quelques hurluberlus ne se sont toujours pas remis de l'écoute de Neu ! Et de Can, apôtre du Krautrock. C'est le cas de Minami Deutsch, si impliqué dans son adulation pan-neuiste, qu'on les ramènerait direct chez leurs parents à Düsseldorf.

**SONIC**  
En face du 4 quai des Étroits, Lyon 5e (04 78 38 27 40)  
Mar 26 sept à 20h30 ; 8€

**MOLLY BURCH + GRIMME**  
Le problème avec les chanteuses comme Molly Burch, c'est qu'à la première écoute on est rapidement assailli de référence, Nina Simone blanche copinant avec Sam Cooke, Mazzy Star reprenant les Everly Brothers. Le résultat d'une country hybridée folk-jazz jouée et chantée à l'heure, délivrée au ralenti et d'une voix (et quelle voix !) réverbérée. Le problème avec les chanteuses comme Molly Burch, c'est aussi que le charme opère sur la longueur et ne se rompt pas.

**GROOM**  
6 rue Roger Violot, Lyon 1er  
Mar 26 sept à 20h30 ; 8€

## CHANSON

**CHARLIE COUTURE**  
Quel meilleur endroit que le bayou de Louisiane pour enregistrer un album baptisé *Lafayette*, symbole éternel et ambigu, de liens franco-américains qui a donné son nom à une ville à mi-chemin de la Nouvelle Orléans et du Texas. C'est ce qu'a fait Charliée Couture en mal de blues, avec les Lost Bayou Ramblers, pour son 20e album. On dirait le Sud et pas qu'un peu.

**RADIANT-BELLEVUE**  
1 rue Jean Moulin, Caluire (04 72 10 22 10)  
Jeu 21 sept à 20h ; 35€/37€

**MARINE FUTIN**  
À THOU BOUT D'CHANT  
2 rue de Thou, Lyon 1er (07 56 92 92 89)  
Jeu 21 sept à 20h30 ; 6€/10€

**VOLO**  
AQUEDUC  
Chemin de la liasse, Dardilly (04 78 35 98 03)  
Ven 22 sept à 20h30 ; entrée libre

**PANDORE**  
+ MATTHIAS BOUFFAY  
AUX BONS SAUVAGES  
Quai des Étroits, Lyon 5e (09 83 46 20 56)  
Ven 22 sept à 21h ; prix libre

**LILY LUCA**  
AGEND'ARTS  
4 rue de Belfort, Lyon 4e (09 51 62 58 77)  
Du 20 au 22 sept, à 20h ; 5€/10€

**SYLVIE VARTAN**  
BOURSE DU TRAVAIL  
205 place Guichard, Lyon 3e  
Sam 23 sept à 20h ; de 48€ à 64€

**YVES MARIE BELLOT**  
+ LAURÉLAÏ BRUNELLE  
LA BOÎTE À GANTS  
6 rue Pierre Blanc, Lyon 1er (06 80 85 08 27)  
Sam 23 sept à 20h30 ; 5€

**MORAN**  
À THOU BOUT D'CHANT  
2 rue de Thou, Lyon 1er (07 56 92 92 89)  
Sam 23 sept à 20h30 ; 6€/10€

## SONO MONDIALE

**GINGA**  
Des chants d'Amazonie aux tangos argentins, a cappella  
TEMPLE FÉNELON  
12 rue Fénelon, Lyon 6e  
Sam 23 sept à 20h ; prix libre

**EPSILON**  
Blues grec  
KOTOPO  
14 rue Leynaud, Lyon 1er (04 72 07 75 49)  
Sam 23 sept à 20h30 ; prix libre

**SCATTERED LANDS**  
AGEND'ARTS  
4 rue de Belfort, Lyon 4e (09 51 62 58 77)  
Sam 23 et dim 24 sept sam à 20h, dim à 18h ; 8€/13€

## HIP-HOP &amp; R'N'B

**DJ KISA**  
SAMPA  
22 bis rue d'Enghien, Lyon 2e  
Jeu 21 sept à 19h ; entrée libre

**KOHH + USKY**  
LE SUCRE  
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (07 71 81 07 46)  
Sam 23 sept à 18h30 ; 16€

## ÉLECTRO

**KIWISTAR + RED OAK**  
TOÏ TOÏ LE ZINC  
17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne (04 37 48 90 15)  
Jeu 21 sept à 20h30 ; entrée libre

**LIVESTOCK PIXEL**  
+ RITMO SALVAJE  
LA PASSAGÈRE DE SAINT-MALO  
En face du 21 quai Augagneur, Lyon 3e (04 72 73 36 98)  
Jeu 21 sept à 22h ; entrée libre

## DIVERS

**PAPIERBRUIT**  
+ EXPÉRIMENTAL  
Hip-hop & métal expérimental  
TOÏ TOÏ LE ZINC  
17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne (04 37 48 90 15)  
Sam 23 sept à 20h30 ; 6,50€

**LA GUINGUETTE**  
DES SINGES  
Loïc Lantoinne + Missratched + bal folk, cirque, théâtre, projections, ateliers...  
STADE NAUTIQUE LUCIEN BONNARD  
21 rue Adrien Dutartre, Grigny  
Du 21 au 24 sept ; prix libre

## CLUBBING

**BEN RESIST**  
+ ALI & KIFRAN  
TERMINAL  
3 rue Terme, Lyon 1er  
Jeu 21 sept à minuit ; 3€

**MARKUS SOMMER**  
+ TOM JOYCE  
+ Lumbago Soundsystem  
TERMINAL  
3 rue Terme, Lyon 1er  
Ven 22 sept à minuit ; 8€

**JEREMY UNDERGROUND**  
LE PETIT SALON  
3 rue de Cronstadt, Lyon 7e (09 64 41 68 41)  
Ven 22 sept à minuit ; 12€

**EARL JEFFERS**  
GROOM  
6 rue Roger Violot, Lyon 1er  
Ven 22 sept à minuit ; jusqu'à 5€

**SONS + CLARENCE**  
+ STAKHAN  
TERMINAL  
3 rue Terme, Lyon 1er  
Sam 23 sept à minuit ; 9€

**PABLO VALENTINO**  
+ KEZ YM + DJ NATURE  
LE SUCRE  
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (07 71 81 07 46)  
Sam 23 sept à 23h ; 10€/14€/18€

**TRAUMER**  
BATEAU BELLONA  
Rive droite du Rhône / Pont Pasteur, Lyon 2e  
Sam 23 sept à minuit ; 12€/15€

**REINIER ZONNEVELD**  
+ SHALL OCIN  
LE PETIT SALON  
3 rue de Cronstadt, Lyon 7e (09 64 41 68 41)  
Sam 23 sept à minuit ; 10€/12€

**JULIANO**  
GROOM  
6 rue Roger Violot, Lyon 1er  
Sam 23 sept à minuit ; entrée libre

**P. MOORE**  
LE SUCRE  
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (07 71 81 07 46)  
Dim 24 sept de 16h à 23h ; jusqu'à 6€

## FESTIVAL AMPLY

Concerts gratuits en médiathèques  
Jusqu'au 20 octobre  
Rens. : [www.amply.fr](http://www.amply.fr)

**LES DEUX ONCLES & CIE**  
MÉDIATHÈQUE LE BRUIT DES MOTS  
11 avenue Emile Evellier, Grézieu-la-Varenne  
Ven 22 sept à 20h

**MEHDI KRÜGER**  
MÉDIATHÈQUE JACQUES PRÉVERT MIONS  
Place Jean Moulin, Mions (04 72 23 26 69)  
Ven 22 sept à 19h

**DJ FLORE**  
BIBLIOTHÈQUE DU 6°  
33 rue Bossuet, Lyon 6e (04 72 83 15 71)  
Sam 23 sept à 14h et 16h

**FIDJI PHOENIX SISTERS & BROTHER**  
MÉDIATHÈQUE DE VAISE  
Place Valmy, Lyon 9e (04 72 85 66 20)  
Sam 23 sept à 15h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

# 1001 BASS MUSIC #6 FESTIVAL VITALIC M O M E 1200 MIC RAGGATEK APHRODITE EARTHILING DARKTEK MOLECULE PAINKILLER JACIDOREX DOOZ KAWA

## 12 ARTISTES, 1 LAURÉAT

Ninkasi lance un appel à candidature aux groupes de musiques actuelles de la région Auvergne - Rhône - Alpes pour participer au Ninkasi Musik Lab édition 2017 / 18



**NINKASI  
MUSIK  
LAB 2017/18**

1

## Inscription des groupes

de musique sur [www.ninkasi.fr](http://www.ninkasi.fr) du 01 au 30 sept.

2

## Vote du public

du 01 au 15 oct. sur [www.ninkasi.fr](http://www.ninkasi.fr) pour leurs artistes préférés

3

## Concerts &amp; présélections

de nov. à mar. dans plusieurs Ninkasi de la région

4

## 1 concert au Ninkasi Gerland - Kao

avec les 5 artistes sélectionnés en mai 2018

[www.ninkasi.fr](http://www.ninkasi.fr)



#WeAreNinkasi

LITTÉRATURE

# TRANSHUMAIN, TROP HUMAIN

En cette rentrée, l'Américain Don DeLillo et le Français Pierre Ducrozet, tous deux invités à Lyon cette semaine, publient *Zero K* et *L'invention des corps*, deux romans traversés à des degrés divers par le concept de transhumanisme et ce vieux rêve éternel qu'est la quête de l'immortalité par l'invention de l'homme augmenté.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE & NADJA POBEL

Nous sommes à Convergence : un complexe scientifique, hors du monde et du temps, quasi-tarkovskien, enterré au fin fond du Kazakhstan, où une poignée de riches vient se faire cryogéniser en vue d'un retour futur à la vie, pari pascalien sur l'immortalité et le transhumanisme qui ne mange pas de pain, mais beaucoup de dollars et, selon DeLillo, d'illusions. C'est le cas de Ross Lockhart, riche financier et généreux donateur, et de sa jeune femme, Artis. Elle est condamnée par la maladie, lui entend l'accompagner dans l'attente réfrigérée de l'immortalité. C'est à travers les yeux et le récit du fils de Ross, Jeffrey, invité par son père à assister au départ d'Artis, que nous déambulons dans l'atmosphère glacée des couloirs de Convergence et les méandres métaphysiques new age de ceux qui les arpentent. De ces experts, scientifiques, ermites et de leurs discours, de leur nouvelle langue, DeLillo fait une magnifique matière littéraire dans laquelle il injecte la vanité nécessaire à sa remise en question.



© Renaud Monfourny



© Jean-Luc Bertini

La toute-puissance. Parker Hayes en est habité. Ce magnat de la Silicon Valley qui « fabrique un monde meilleur », « change la vie » en nouant des câbles et reliant les gens entre eux via Internet et des applis de smartphone, voudrait bien changer la sienne. Reproduire

ses cellules souches, remplacer peu à peu tous ses organes vieillissants par des neufs. Mais seul, il ne peut pas grand chose. C'est ainsi qu'il va être en but à une biologiste française, Adèle, et à Alvaro, Anonymous parmi d'autres dont il n'aura que faire des compétences informatiques mais dont il fera son cobaye. Cette mécanique bien huilée que le Californien croit pouvoir maîtriser ne s'avère pas aussi fluide qu'envisagé. Dès le départ, s'il avait lu ce livre, le quatrième roman que Pierre Ducrozet publie en sept ans, Parker aurait entraperçu que tout ne va pas si bien en ce bas monde et que le XXI<sup>e</sup> régurgite violemment ceux qui ne marchent pas droit. L'auteur ouvre en effet son récit de façon brutale sur "l'enlèvement d'Iguala", qui aboutit, en 2014, à l'assassinat d'une trentaine d'étudiants mexicains.

## MATÉRIALISME DU CORPS

Jeffrey est son vecteur littéraire : un personnage infiniment DeLillien, qui croit à la vie comme une acceptation du présent sans autre aspiration, obsédé par la définition des choses et des mots, et rejetant en bloc, au contraire de son père, le matérialisme. Dans la préservation du corps, il est plus question de cela que d'éternité de l'âme. Or ce père, qui ne s'est guère occupé de lui enfant, est aussi un paradoxe, une ironie : un homme qui a tant accumulé qu'il n'a plus que l'immortalité à s'offrir, se figurant une seconde vie quand il aurait oublié de vivre tout à fait la première.

« Jamais, je ne m'étais senti plus humain que lorsque ma mère gisait sur son lit, mourante. » confie Jeffrey. « Ce n'était pas la fragilité d'un homme qu'on dit « trop humain » sujet à la faiblesse ou à la vulnérabilité. C'était un déferlement de tristesse et d'affliction qui me fit comprendre que j'étais un homme augmenté par le chagrin. ». On comprend alors que pour DeLillo, l'homme augmenté est avant-tout celui qui, en simple humain, accepte la finitude des choses sans vouloir la posséder, comme on voudrait « posséder la fin du monde ».

## UNE HEURE AVEC DE DON DELILLO

À l'Institution des Chartreux le mercredi 20 septembre - *Zero K* (Actes Sud)

## LE RÉEL EST UNE FICTION

Fidèle à ses précédents ouvrages et surtout à lui-même, Ducrozet enjambe les continents et les époques à une vitesse étourdissante sans jamais que ce ne soit superflu, faisant un détour hautement détaillé par des hauts faits du XX<sup>e</sup> siècle. Il relie avec dextérité ces faits éparpillés qui ne font qu'un, notre Histoire ; « le réel est une fiction comme une autre » écrit-il et nous d'y entendre un écho à Emmanuel Carrère. Loin d'être une œuvre de geek, malgré une matière documentée impressionnante, *L'invention des corps* est un roman profondément charnel où l'être humain, très loin des fantasmes de transhumanisme de Hayes, vieillit, aime, jouit, s'abîme, se cogne, exulte et ne craint pas la finitude. Il n'y a d'ailleurs ni chapitres ni parties mais quatre mouvements pour tenter de suivre l'éternelle cavale animale d'Alice et Alvaro, frère et sœur d'une certaine Lola Rouge et de Jean-Michel Basquiat, précédents compagnons de voyage d'un écrivain qui tisse lui aussi une toile de plus en plus solide.

## PIERRE DUCROZET

À la librairie Virevolte le jeudi 21 septembre à 19h  
*L'invention des corps* (Actes sud)

## CONFÉRENCES

### LES DERNIERS JOURS DE RENÉ GIRARD

Entretien avec Benoit Chantre  
COLLÈGE SUPÉRIEUR LYON  
17 rue Mazargan, Lyon 7<sup>e</sup> (04 72 71 84 23)  
Mer 20 sept à 20h ; 5€/9€

### UNIPOP : L'HUMAIN DU NUMÉRIQUE

Perdre le contact avec le monde, par Jean-Christophe Angaut  
THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE  
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne (04 78 03 30 00)  
Mer 20 sept à 19h ; entrée libre

### UNIPOP : LE POUVOIR POLITIQUE DES MOTS

Entre assujettissement, domination et libération - Ce que parler veut dire, par Claude Gautier  
THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE  
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne (04 78 03 30 00)  
Jeu 21 sept à 19h ; entrée libre

### DES POUVOIRS DES ÉCRANS

Par Mauro Carbone, Richard Grusin, Pietro Montani et Giovanna Borradori  
BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU  
30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3<sup>e</sup> (04 78 62 18 00)  
Sam 23 sept de 9h à 13h ; entrée libre

### VERS LA LIBERTÉ

Dialogue entre Jean-Marie Delarue et Wajdi Mouawad - soirée de soutien à l'association Prison Insider  
AMPHITHÉÂTRE DE L'OPÉRA  
Place de la Comédie, Lyon 1<sup>er</sup> (04 69 85 54 54)  
Mar 26 sept à 20h30 ; prix libre

## RENCONTRES

### UNE HEURE AVEC DON DELILLO

Autour de son livre *Zero K*  
INSTITUTION DES CHARTREUX  
58 rue Pierre Dupont, Lyon 1<sup>er</sup>  
Mer 20 sept à 19h30 ; jusqu'à 5€  
+ ARTICLE CI-CONTRE

### PIERRE DUCROZET

LIBRAIRIE LA VIREVOLTE  
4 rue Octavio Mey, Lyon 5<sup>e</sup>  
Jeu 21 sept à 19h ; entrée libre  
+ ARTICLE CI-CONTRE

### LUCIENNE PEIRY

Pour son livre *L'art Brut*  
LE BAL DES ARDENTS  
17 rue Neuve, Lyon 1<sup>er</sup> (04 72 98 83 36)  
Jeu 21 sept à 19h ; entrée libre

### NOCTURNE AVEC KARIBOU

Pour son album *Dialogues*  
LIBRAIRIE EXPÉRIENCE  
5 place Antonin Poncet, Lyon 2<sup>e</sup> (04 72 41 84 14)  
Jeu 21 sept à 17h ; entrée libre

### LÉONOR DE RÉCONDO

Pour son livre *Point cardinal*  
LIBRAIRIE PASSAGES  
11 rue de Brest, Lyon 2<sup>e</sup> (04 72 56 34 84)  
Jeu 21 sept à 19h ; entrée libre

### BARBARA MUSETTI

Pour son livre *Rodin vu d'Italie*  
GOËTHE-INSTITUT  
18 rue François Dauphin, Lyon 2<sup>e</sup> (04 72 77 08 88)  
Ven 22 sept à 19h ; entrée libre

### JENNI FAGAN

Pour son roman *Les buveurs de lumière*  
LIBRAIRIE DU TRAMWAY  
92 rue Moncey, Lyon 3<sup>e</sup> (04 78 14 52 27)  
Sam 23 sept à 14h ; entrée libre

### PROJET BERMUDA

Avec les auteurs du tome 9  
BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU  
30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3<sup>e</sup> (04 78 62 18 00)  
Sam 23 sept à 14h30 ; entrée libre

### PORCEL

Dessinateur du *Chevalier Brayard*  
LIBRAIRIE EXPÉRIENCE  
5 place Antonin Poncet, Lyon 2<sup>e</sup> (04 72 41 84 14)  
Sam 23 sept à 15h ; entrée libre

### PRINT THAT SHEET

Foire aux livres d'art et à la micro-édition  
STUDIO H13  
5 rue de Bonald, Lyon 7<sup>e</sup>  
Du 21 au 24 sept, jeu dès 18h, ven, sam, dim de 11h à 18h ; entrée libre  
+ COUP D'ŒIL P.17

### RON RASH

Pour son livre *Par le vent pleuré*  
LIBRAIRIE PASSAGES  
11 rue de Brest, Lyon 2<sup>e</sup> (04 72 56 34 84)  
Mar 26 sept à 19h ; entrée libre

## ÉCRANS

### CARTE BLANCHE À MIRE

Courts-métrages expérimentaux + performance  
LE PÉRISCOPE  
13 rue Delandine, Lyon 2<sup>e</sup> (04 78 42 63 59)  
Mer 20 sept à 20h30 ; entrée libre

### WHIPLASH

De Damien Chazelle (2014, EU, 1h48) avec Miles Teller (Cycle "On the rock again")  
AQUARIUM CINE-CAFFÉ  
10 rue Dumont, Lyon 4<sup>e</sup> (09 81 96 94 29)  
Jeu 21 sept à 20h45 ; 4€/6€

## VISITE

### VISITE STREET ART AVEC WENC



Par Flo81  
PENTES DE LA CROIX-ROUSSE  
Lyon 1<sup>er</sup>  
Sam 23 sept à 14h ; 6€/10€  
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETTIN.FR

## FOOD

### BRUNCH SAUVAGE

Brunch & ateliers botaniques  
RESTAURANT QUAÏ DES ARTS  
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1<sup>er</sup> (04 78 00 97 36)  
Sam 23 sept de 10h à 18h ; 10€/26€

### A BRUNCH FROM ISRAËL

HEMINGWAYS  
1 grande rue des Feuillants, Lyon 1<sup>er</sup>  
Dim 24 sept à 11h ; 25€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETTIN.FR

librairie Vivement dimanche lyon croix-rousse

# RENCONTRE

avec **Laurent Mauvignier** et lecture par **Marianne Denicourt**

**mercredi 27 septembre**  
20h au cinéma Saint-Denis  
77 grande rue de la Croix-Rousse  
69004, Lyon

- SUR INSCRIPTION -  
04 78 27 44 10 / contact@vivementdimanche.com

**GAGNEZ**

15X2 PLACES POUR L'AVANT PREMIERE DU FILM LE PETIT SPIROU

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 11h00

PATHÉ CARRÉ DE SOIE

TÉLÉPHONEZ JEUDI 21 SEPTEMBRE DE 12H À 12H15 AU 04 72 00 10 20

LE PETIT BULLETTIN

lyon.citycrunch.fr

# BONS PLANS SORTIES à LYON

GG

## RESTAURANT

# LE DESJEUNEUR : C'EST BRUNCH TOUS LES JOURS !

**Nom de zeus ! Cette ville déborde de fainéants ! Pour preuve : le succès rencontré par ce café anglo-saxon, où l'on peut breakfaster... jusque 18h ! Bien sûr, ça se passe à la Croix-Rousse.**

PAR ADRIEN SIMON

Nous voilà sur l'ultime faux-plat avant le plateau de la Croix-Rousse : la rue des Pierres Plantées, cailloux qui empêchaient, jusqu'au siècle dernier, les attelages de dévaler la montée de la Grande-Côte. Devant le tout neuf Desjeuneur, un passant sceptique pense : « encore l'un de ces non-lieux à l'accent anglais, où boire des kawa scandinaves et ultra-dilués, dans une ambiance de showroom Ikea. » Que nenni, badaud aigri ! Ce nouveau café est bourré de qualités. La première d'entre elles étant de servir le breakfast à toute heure. Une proposition qui comblera : aussi bien l'oisif noceur cherchant un petit déjeuner de début d'après-midi, le jetlagger en quête de repères et du goût de l'Amérique, le runner performeur monté au trot en meute flashy qui doit remplir ses stocks de glycogène. Le Desjeuneur s'est donc mis en tête de répondre à ce besoin saugrenu : pouvoir manger des œufs au plat, du lard grillé, du granola, une montagne de pancakes au sirop d'érable, à 10h, midi, ou 17h, même en semaine. Il vaut même mieux éviter d'y venir le week-end, quand le lieu est littéralement pris d'assaut pour le brunch. La foule empêche de zoner à loisir dans l'agréable salle à manger largement vitrée, aux murs tout blanc, peu décorée, garnie de mobilier chiné (bois-formica-marbre).



Le nombre de calories s'exprime ici en mégatonnes. Idéal pour préparer l'hiver

Aux fourneaux, vitrés eux-aussi, on retrouve donc Marion Bohé, ex-future-avocate, reconvertie à la cuisine via l'Institut Bocuse, qui aiguisa ses couteaux à Shanghai et à Londres (chez l'étoilé Jason Atherton puis Chez Antoinette) avant de revenir chez elle, à Lyon. Avec cette mission : faire éclater les heures de repas imposées, à coup d'assiettes généreuses, anglaises mais pas que. Marion explique : « notre génération [elle est jeune trentenaire] a des vies un peu décousues. Si tu travailles en freelance, ton week-end, et donc le brunch, ce n'est pas forcément samedi-dimanche. » Il n'a pas fallu longtemps pour que le Desjeuneur trouve sa

clientèle (majoritairement féminine) venue défier ici la mode du "sans" (sucre/calories/gras/gluten/viande) et pratiquer le *cheat meal* à répétition.

Outre les pancakes et autres classiques anglo-saxons, on trouve à la carte du p'tit déjeuner une roborative shakshuka, spécialité nord-africaine à base d'œufs, pochés dans une sauce tomate aux poivrons. Marion a appris la recette dans le quartier juif de Londres où elle habitait, et l'a upgradée avec yaourt turc et chorizo. Le midi, l'horizon s'ouvre au-delà du breakfast, avec un plat du jour : comme ce sauté de veau (bio de l'Allier, passé par la boucherie Tête Bech d'à côté) au sésame, sauce aux épinards, butternut et pommes grenailles. Mais aussi un croque-monsieur géant ou une salade vegan aguicheuse, faite de boulgour, amandes, avocat et une tonne de verdure. Aussi, diverses sucreries maison (comme le reste) : une énorme part de cheesecake à la ricotta ; un bol entier de crumble de pêches (de la voisine) ; une épaisse tranche de brioche aux pralines bien beurrée. À tremper avec joie dans le café de chez Climpson and sons, from London, ou le thé de Kodama. Il est 17h, la journée peut commencer.

## LE DESJEUNEUR

3 rue des Pierres Plantées, Lyon 1<sup>er</sup>

Du jeudi au lundi de 10h à 19h

Brunch 17,5€ ; Lunch autour de 15€

## DROIT DE RÉPONSE DE LA PREMIÈRE PLANTATION

Nous faisons suite à l'article posté le 12 septembre 2017 sur Le Petit Bulletin. Si nous acceptons les critiques constructives sur notre travail, en revanche cet article appelle de notre part les observations suivantes. Nous sommes ouverts depuis le 21 août 2017, il s'agit de notre première affaire. Notre volonté a été d'ouvrir un bar à cocktails, un lieu d'échanges, de partages, convivial autour du rhum, sa culture et son histoire. Contrairement à ce qui a été retranscrit dans l'article, notre établissement n'a jamais eu la volonté de faire une quelconque apologie de la période colonialiste,

période que nous condamnons. Le nom "Première Plantation" est une référence aux plantations de canne à sucre dont le rhum est issu. Ce nom fait également référence au fait que cette ouverture est une première pour nous, une première plante, notre premier établissement. Le mot plantation n'a dans notre esprit aucune connotation péjorative. C'est une invitation aux voyages, à l'exotisme, ce que nous avons souhaité véhiculer dès les prémices de la construction de notre projet. S'agissant des photos dans les toilettes, ce sont d'anciennes gravures du XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles de bouteilles de rhum, d'une maison

victorienne et d'un champ de production d'ananas, ce qui n'a rien d'offensant envers quiconque. Notre bar à cocktails est un hommage à la culture du rhum et à la culture caribéenne. En conclusion, nous ne pouvons que déplorer que ce quiproquo manifeste entre la journaliste et nous-mêmes l'ai conduite à rédiger un article dont les conséquences sont aujourd'hui gravement préjudiciables pour nous tant sur le plan professionnel que personnel. Nous espérons que ces explications dissiperont ce regrettable malentendu.

Henry Matthieu  
& Gabriel Desvallees



LE PETIT BULLETIN



## Devenez reporter à l'Opéra !



Participez à la prochaine Brigade du ballet et assistez aux répétitions de « Cendrillon » (chor. Maguy Marin)

le mercredi 4 octobre de 14h à 17h

Inscriptions sur : [www.petit-bulletin.fr/brigade-du-ballet/](http://www.petit-bulletin.fr/brigade-du-ballet/)

## Fin des Inscriptions le 25 Septembre

### LE PETIT BULLETIN

Édition de Lyon  
SARL de presse au capital de 131106,14€  
RCS LYON 413 611 500  
16 rue du Gare - BP 1130 - 69203 Lyon cedex 01  
Tél. : 04 72 00 10 20 | Fax : 04 72 00 08 60  
[www.petit-bulletin.fr/lyon](http://www.petit-bulletin.fr/lyon)

TIRAGE MOYEN 50 000 exemplaires  
IMPRESSION Rotimpress  
RETROUVEZ-NOUS SUR



[fb.com/petitbulletinlyon](https://fb.com/petitbulletinlyon)  
[twitter.com/petitbulletin](https://twitter.com/petitbulletin)  
[youtube.com/lepetitbulletin](https://youtube.com/lepetitbulletin)  
[instagram.com/lepetitbulletinlyon](https://instagram.com/lepetitbulletinlyon)

### ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES

Par mail à [agenda.lyon@petit-bulletin.fr](mailto:agenda.lyon@petit-bulletin.fr), courrier ou formulaire en ligne (conditions de publication sur [www.petit-bulletin.fr/lyon](http://www.petit-bulletin.fr/lyon))

Pour joindre votre correspondant : composez le 04 72 00 10 + (numéro)  
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Marc Renau (20)  
RÉDACTEUR EN CHEF Sébastien Broquet (26)  
RÉDACTION Jean-Emmanuel Denave, Stéphane Duchêne, Lisa Dumoulin, Sarah Fouassier, Nadja Pobel, Vincent Raymond

ONT PARTICIPÉS À CE NUMÉRO Pascale Clavel, Adrien Simon  
DIRECTEUR COMMERCIAL Christian Jeulin (24)  
COMMERCIAUX Nicolas Claron (22), Malwenn Ducrocq (29), Nicolas Héberlé (21)  
RESPONSABLE AGENDA Lisa Dumoulin (27)

VÉRIFICATION AGENDA Sarah Fouassier  
MAQUETTISTE & CONCEPTION Morgan Castillo  
INFOGRAPHISTE Marie-H Germain Mesplède  
MOTION DESIGN François Leconte  
PHOTOGRAPHE Anne Bouillot  
WEBMASTER Gary Ka  
DÉVELOPPEMENT WEB Frédéric Gechter  
COMMUNITY MANAGER Vanessa Oliveira  
PÔLE VIDÉO Julien Dottor, Ophélie Dugue  
COMPTABILITÉ Oïssia Toutouel (20)  
DIFFUSION Guillaume Wohlband (25)

Vous souhaitez vous aussi distribuer Le Petit Bulletin Contactez-nous à : [gwohlband@diffusionactive.com](mailto:gwohlband@diffusionactive.com)



# Benoit Bel

## LE MÛR DU SON

À 33 ans, Benoit Bel, fondateur du Studio Mikrokosm de Villeurbanne s'affirme patiemment et avec modestie comme un producteur à la réputation grandissante. Un commencement qui est aussi le début d'aboutissement d'une vie faite d'allers et retours vers une passion bien ancrée et dont il n'a jamais réussi à se défaire : le son.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

### REPÈRES

**Naissance** : 11 juin 1984  
**Entrée à la maîtrise de la Loire** : 1995  
**Entrée à la SAE** : 2002  
**Départ au Canada** : 2005  
**Départ en Islande** : 2008  
**Création du studio** : 2010

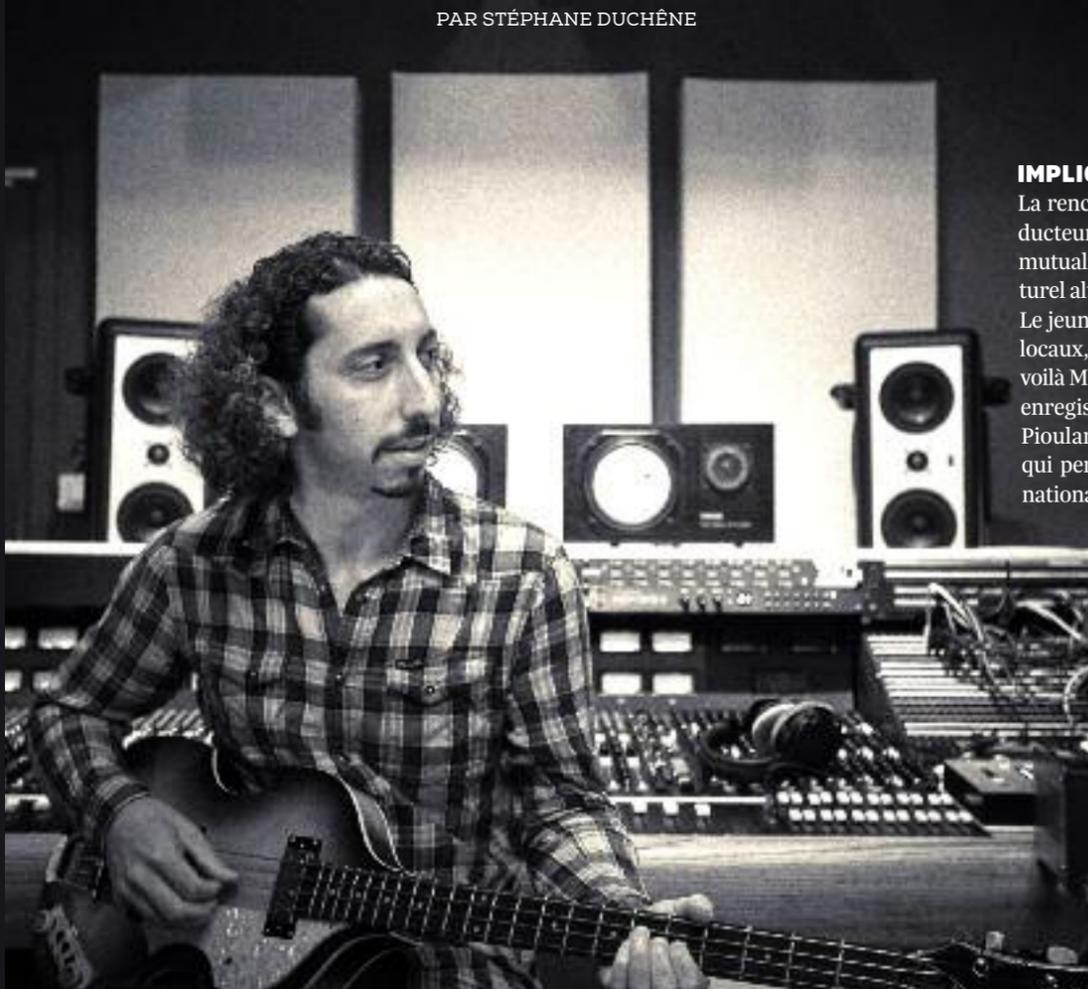
**E**n 2014, invité à la suite d'un concert lyonnais pour une session et un show case privé, le petit génie indé pop bostonien Chris Garneau quitta Mikrokosm en lançant que s'il enregistrerait un nouvel album, ce dont il doutait alors profondément, il le ferait dans ce studio villeurbanais. Modeste ou réaliste, le maître des lieux, Benoit Bel, qui partage pourtant un ami commun, Max Vavasseur, avec l'Américain, n'y crut guère : « j'ai pris ça pour de la politesse », dit celui qui a pourtant accueilli lors de ses sessions live baptisées Mikrosessions des peintures telles que Jay-Jay Johanson, Thurston Moore ou Herman Düne.

Il faut croire que ce studio empreint de magie, de chaleur et d'authenticité, sis au fond d'une cour intérieure ombragée dans une ancienne usine, est enclin à favoriser les belles histoires. Peut-être parce que celle de son créateur et gérant ne l'est pas moins. Celle d'un petit garçon qui n'imaginait évidemment pas que le métier de producteur existât mais enregistrait sur un magnéto quatre pistes des remixes de générique de jeux vidéos Tortues Ninja ou de morceaux de Jean-Michel Jarre. « Des karaokés pour instrument », première marque, pas banale et presque invisible, d'un travail de producteur-ingénieur du son-arrangeur.

Chez Benoit Bel, la musique est très tôt présente mais ne cesse de faire des aller-retours, tant le garçon est tiraillé, peut-être du fait de son signe astrologique, Gémeau, pense-t-il, entre « l'envie de vivre des choses extraordinaires et l'envie d'une normalité extrême. » Un peu pianiste, il intègre en 6<sup>e</sup> la maîtrise de la Loire, où il se bâtit une éducation classique, se plaît et s'ouvre aux autres, lui l'ancien timide maladif. Sauf que ses copains lui manquent et qu'à côté, Carl Orff et Wagner ne font pas le poids.

### FILLES, MOTO-CROSS & SPORT

Réintégrant le cursus normal, Benoit laisse de côté la musique pour les filles, le motocross, le sport, bref, l'adolescence. Puis revient à la musique vers 18 ans avec son pote Max Vavasseur – futur collaborateur de Chris Garneau, donc. De nouveau, Monsieur Jourdain de la console, il se retrouve à faire de la production



Bel ? Ça s'écrit avec une console et une voyelle

sans le savoir : « J'ai découvert alors qu'il existait des logiciels qui permettaient d'enregistrer de la musique. C'était mon premier pas autodidacte dans ce monde-là, je pratiquais parce que je savais faire, mais j'ignorais qu'on pouvait en faire un métier. Je ne me posais pas la question de savoir comment la musique était fabriquée. »

Sans doute la raison pour laquelle il se dirige alors vers des études de kiné qu'il abandonne néanmoins au bout d'un an, se découvrant peu motivé et « pas très tactile », handicap notoire dans la pratique de ce métier. Lorsqu'il s'ouvre à son père de son désir de vouloir explorer le monde du son, qui toujours le rattrape, via un ami ou un autre, celui-ci, loin de se braquer comme le font généralement les parents sur l'air de « trouve-toi un vrai métier », l'encourage dans sa démarche. Benoit intègre alors la SAE à Paris, en revient sans réseau ni perspectives, avouant ne s'en être pas vraiment soucié, et s'enferme en attendant dans la chapelle du château familial de Max Vavasseur pendant quatre mois pour enregistrer l'album de leur projet Haunted Candy Shop.

### CANADA, IRLANDE, ISLANDE

Le calme étant par ailleurs plat, il rassemble quelques Damart et s'envole sur un coup de tête pour Montréal où, magie du Québec et quelques petits jobs plus tard, il recroise sa vocation avec une offre de travail dans un petit studio. Comme il s'agit aussi de donner des coups de main de-ci de-là, le voilà faisant le grand écart entre le Studio Victor (Garou, Céline Dion) et l'Hotel2Tango du label Constellation. Mais un oubli de renouvellement de visa et quelques factures impayées le mettent de force dans l'avion du retour, non sans regrets : « On me proposait de m'associer dans des aventures dont certaines ont débouché sur de beaux studios, qui ont contribué à faire la scène montréalaise qu'on connaît. » Entre une migration ratée à Dublin avec sa compagne, des enregistrements mobiles entre Roanne et Lyon (on lui doit le premier Benjamin Fincher), des panouilles de sonorisation pour une boîte d'événementiel (« un truc que je m'étais juré de ne jamais faire »), Benoit passe aussi du temps à converser via feu MySpace, cette regrettée messagerie de tous les possibles, avec un certain Valgeir Sigurdsson.

Le producteur de Björk collectionneur de Grammy et propriétaire du studio Greenhouse à Reykjavik finit par lui offrir de venir tâter de la console en Islande. Il y passe un an où il fait plus que ses armes dans un lieu aussi exigeant qu'empreint de coolitude : « Au-delà de l'apprentissage du métier, ça a confirmé une intuition profonde sur la manière dont j'avais envie de travailler. J'ai compris que la technique n'était pas indispensable mais que plus on en avait, plus on était force de propositions. C'était génial de passer de séances de néo-classique emmenées par Nico Muhly et le philharmonique de Reykjavik à la finalisation de projets de toute une scène anglaise hyper fertile. On était au carrefour de pleins de choses. »

Ce carrefour, en dépit des propositions qui lui sont faites de rester, Benoit Bel va encore devoir le quitter, par amour cette fois : « J'avais des scrupules à faire venir ma copine alors que je bossais non stop. Comme je suis quelqu'un de très sentimental, je me suis résigné à rentrer. Mais j'étais remonté comme un coucou. Je voulais recréer ce que j'avais vu mais aucune idée de par où commencer. »

### IMPLICATION ARTISTIQUE

La rencontre avec un certain Philippe Dersy, producteur audiovisuel, l'orienté vers une solution : mutualiser des moyens pour monter un espace culturel alternatif qui contiendrait son propre studio. Le jeune homme fonce tête baissée : recherche de locaux, emprunt, un an de travaux dantesques et voilà Mikrokosm qui accueille en 2011, ses premiers enregistrements : Belle Arché Lou, Rien, Benoit Pioulard, Peter Solo et surtout Griefjoy en 2012 qui permet au studio de se faire une réputation nationale, qui est aussi celle du maître des lieux.

De son travail justement, Benoit Bel dit qu'il opère à des degrés d'investissement très différents : « ce que j'aime, dit-il, c'est m'insérer sur un segment utile » : du simple travail d'ingé-son à l'implication artistique totale comme il l'a fait récemment pendant plus d'un an avec le groupe lyonnais Brainbow, « disque littéralement inventé en studio », ou aux côtés de Chris Garneau : « un livre ouvert où chacun griffonnait son truc. De loin le disque le plus collaboratif auquel j'ai pu participer. » Et dont il parle avec émotion.

Pour autant, à 33 ans, et après six ans d'activité, Benoit, peut-être parce qu'il regarde vers l'avant et ne pense que « développement », ne prétend pas avoir le recul nécessaire pour juger de son éventuelle patte, ni se dire arrivé : « Je me rends compte que mon travail est reconnaissable, on me le dit, mais je suis incapable d'en expliquer le processus. C'est un truc essentiel quand on aspire à une carrière de producteur et j'espère que je pourrais dire un jour que j'ai eu une carrière de producteur. Peut-être que je ne suis pas loin, parce qu'il y a des projets d'envergure qui vont sortir, comme le Chris Garneau, de passer un certain cap de notoriété. Mais aujourd'hui, je pense qu'on vient moins me chercher pour ma signature sonore, que pour mes qualités humaines et la personnalité du lieu. Quand ce sera pour tout ça à la fois, j'en serai très heureux. » Le fait qu'après Chris Garneau, un groupe aussi aguerri que Dionysos débarque bientôt au studio pour son prochain disque est sans doute le signe que pour Benoit Bel et Mikrokosm, ces étoiles-là sont en train de s'aligner. Et figurent plus que de belles promesses.